

RÉGAL ET RESTOS
DE LA FORÊT À LA TABLE
A28 ET A29

VOYAGES
FRANCE : FIERTÉ CORSE
V6 ET V7





C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

SECRETS DE FAMILLE

PAGES A2 À A5

PHOTOS FOURNIES PAR LES FILMS SÉVILLE; INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Matelas Beautyrest *Gatineau* avec plateau-coussin

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%

Jumeau	~~1199$~~	479$
Double	~~1299$~~	599$
Grand	~~1399$~~	599$
Très grand	~~1699$~~	749$



Matelas Beautyrest *World Class Hampstead*

ÉPARGNEZ JUSQU'À 55%

Jumeau	~~1899$~~	799$
Double	~~2299$~~	999$
Grand	~~2399$~~	1099$
Très grand	~~2999$~~	1399$



★★ SERVICE VIP ★★
à l'achat de n'importe quel matelas

>

MISE EN PLACE GRATUITE*
LIVRAISON GRATUITE*
RAMASSAGE GRATUIT*
0% D'INTÉRÊT*
GARANTIE DE CONFORT 90 NUITS*
24 PAIEMENTS ÉGAUX*

NOS PRIX SONT IMBATTABLES !

Nous offrons la gamme complète en magasin

SIMMONS Beautyrest VIVEZ PLEINEMENT

LINEN CHEST
UN MONDE INTÉRIEUR

L'offre prend fin le 23 avril 2017. *Certaines conditions s'appliquent. Voir les détails en magasin.

5135132

DENISE FILIATRAULT ET SOPHIE LORAIN

HISTOIRE(S) DE FAMILLE

Denise Filiatrault et Sophie Lorain forment le duo mère-fille le plus célèbre au Québec. La première est un monstre sacré qui s'est illustré sur toutes nos scènes, tant comme interprète que comme metteure en scène. La deuxième est une vedette du petit écran — *Fortier*, ça vous dit quelque chose? — qui a ensuite fait sa marque comme réalisatrice. *C'est le cœur qui meurt en dernier* leur donne l'occasion d'être de nouveau réunies au cinéma…

En 1973, la mère et la fille avaient joué dans *Il était une fois dans l'Est* d'André Brassard. La première a dirigé la seconde dans *L'odyssée d'Alice Tremblay* et *C't'à ton tour, Laura Cadieux*. Mais cette fois, c'est différent : elles jouent la même femme, à 40 ans d'écart! Une Alzheimer qui veut renouer avec son fils, sans savoir qu'il a déballé tous leurs secrets de famille dans un livre.

En tournée de promotion à Québec, bien assises dans un hôtel luxueux du Vieux-Port, les deux femmes sont unies par une complicité flagrante. M^me^ Filiatrault, 85 ans, est en perpétuelle représentation de son personnage plus grand que nature. M^me^ Lorain, 59 ans, est plus réservée, mais la vivacité d'esprit et le sens de la réplique sont les mêmes.

Pour l'occasion, le tandem a bien voulu jouer le jeu d'une entrevue conjointe avec *Le Soleil* sur cette adaptation du roman de Robert Lalonde.

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Q Il aurait été naturel que vous interprétiez une mère et sa fille. Mais la même femme, c'est un peu particulier. Comment avez-vous réagi à la proposition du réalisateur Alexis Durand-Brault?

DF J'étais contente de jouer le personnage parce que je le trouvais très beau. J'étais contente que Sophie le joue plus jeune. On n'avait pas de scène ensemble — ça l'aurait peut-être plus gênée. Hein Sophie?

SL Non. J'ai beaucoup de pudeur par rapport à ça, mais pas quand je joue. […] Ma mère est une très, très bonne comédienne, alors jouer avec elle, ce ne serait pas un problème, au contraire. Qu'on se retrouve à faire le même personnage, à des âges différents, c'est une chance que je l'ai eue. Ne serait-ce que pour son conseil de ne pas regarder son travail. J'arrivais la dernière semaine de tournage, consacrée à mon personnage : toutes ses scènes avaient été tournées. C'était un autre univers, dans les années 70. C'est comme si on avait fait un autre film et qu'il est venu s'intégrer après. Elle m'a dit : la femme que j'étais à 45 ans, ce n'est pas la femme que je suis aujourd'hui [dans le film]. Ne serait-ce que les épreuves de la vie, on se transforme, on évolue et on devient autre chose. Ça m'a donné toute la liberté nécessaire pour camper cette femme à cette époque-là. Je pense que ça servait le propos, plus que d'essayer de faire une imitation.

Q Comment la percevez-vous, cette M^me^ Lapierre?

DF Elle a été excessivement malheureuse toute sa vie et a beaucoup souffert. Égoïste aussi.

SL Oui, égoïste. Ce que j'ai trouvé fascinant, c'est qu'une femme aussi forte de caractère et qui rêve beaucoup prenne sans cesse des portes de sortie et se crée un monde de fantasmes, tout en étant emprisonnée dans son époque, sa maison, sa cuisine, ses robes… dans son malheur. C'est aussi une femme illettrée, donc tellement prise au dépourvu pour assurer son indépendance. Elle n'a pas les moyens intellectuels et monétaires. C'est énorme. Son désespoir devient de l'amertume.

Q Auriez-vous aimé jouer ensemble?

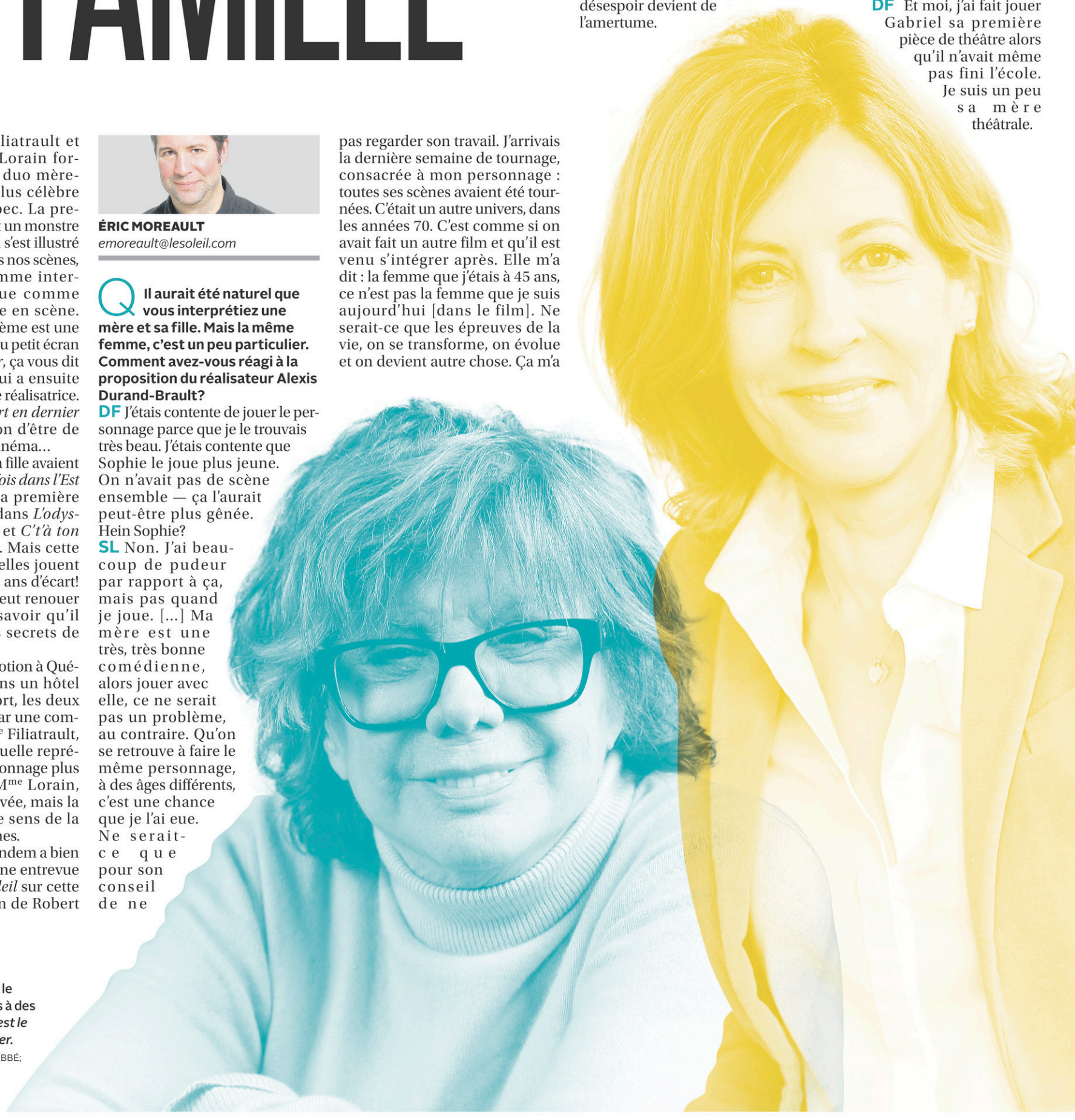
SL Moi, j'aurais pas eu de problème.

DF J'aurais aimé ça, mais ça dépend du projet. Je ne jouerais pas, par exemple, le rôle d'une mère dont la fille est mourante. C'est une pudeur… J'aimerais mieux le faire avec quelqu'un qui m'est étrangère.

Q La question est un incontournable, puisque vous partagez toutes deux quelque chose avec le réalisateur…

SL C'est un projet extrêmement incestueux (rires). Robert Lalonde joue mon père dans [la série télé] *Au secours de Béatrice*. Le réalisateur est mon conjoint. Gabriel Sabourin [le personnage principal] est mon ami et joue mon chum dans la série. Il est le fils d'un acteur [Marcel] et je suis la fille d'une actrice.

DF Et moi, j'ai fait jouer Gabriel sa première pièce de théâtre alors qu'il n'avait même pas fini l'école. Je suis un peu sa mère théâtrale.



La mère et la fille jouent le même personnage, mais à des âges différents, dans *C'est le cœur qui meurt en dernier*.

— PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ; INFOGRAPHIE LE SOLEIL

SL C'est elle qui a monté la première pièce que Gabriel a écrite au Rideau vert. C'est une histoire de famille, peu importe l'angle.

Q Était-ce plus délicat d'avoir Alexis comme réalisateur?

DF Non, parce qu'il a beaucoup d'humour. Moi, des gens qui se prennent trop au sérieux, ça me tape. Il sait ce qu'il veut et ce qu'il fait. S'il n'avait pas connu son métier, j'aurais été plus mal à l'aise de lui dire… je ne l'aurais pas fait.

SL C'est toujours une question d'adaptation. Là, ce n'est pas Béatrice que je joue [aussi dirigée par son conjoint], c'est une autre femme et une autre forme de travail. J'ai aussi travaillé comme scripte éditrice à la scénarisation. Je voulais faire un personnage qui, sans tout dévoiler, puisse prendre sa place dans cette histoire et lui donner sa logique sans qu'on sache tout avant la fin du film. Alexis et moi on a dû beaucoup travailler au fur et à mesure des scènes pour s'ajuster. C'était délicat.

Q Mme Filiatrault, après 25 ans sans un rôle principal au cinéma, auriez-vous accepté de tourner avec un autre réalisateur?

DF J'aurais eu encore plus peur. J'ai toujours préféré être derrière la caméra que devant. [Un autre rôle], je serais encore craintive. Plus j'avance en âge, plus je deviens craintive. Mais j'en vois d'autres comme Béatrice Picard qui joue. Pourquoi n'en serais-je pas capable?

Q Mme Lorain, aimeriez-vous diriger votre mère pour une première fois?

SL Heille, ciboire, aimerais-tu ça que je te dirige? (rires)

DF Ben oui. Tu me connais tellement. Pas de trouble.

SL Je serais intimidée.

DF Mais ce que j'hais, ça finit pu [au cinéma]. Je suis trop vieille et fatiguée. Attends pis recommence. *Who the fuck cares*? Il y a des choses plus difficiles et plus graves dans la vie!

SL Oui, mais c'est ça la *game*…

Q Vous vous êtes observées longtemps comme professionnelles. L'une et l'autre, la plus grande qualité et le plus grand défaut?

DF Sophie, c'est une grosse travailleuse. Mais elle est insécure.

SL Travailleuse. Son plus grand défaut, c'est une insécure. T'as inventé le mot, câlique. (rires)

C'est le cœur qui meurt en dernier prend l'affiche le 15 avril.

LIRE AUTRES TEXTES › A4 ET A5



PHOTOS FOURNIES PAR LES FILMS SÉVILLE



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL



DENISE FILIATRAULT EN CINQ FILMS

› ***Il était une fois dans l'Est*, André Brassard, 1973**

› *Mado*, Claude Sautet, 1976

› *Le soleil se lève en retard*, André Brassard, 1977

› *Fantastica*, Gilles Carle, 1979

› *Les Plouffe*, Gilles Carle, 1980

PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL



SOPHIE LORAIN EN CINQ FILMS

› ***Maman last call*, François Bouvier, 2005**

› *Les amoureuses*, Johanne Prégent, 1993

› *L'odyssée d'Alice Tremblay*, Denise Filiatrault, 2002

› *Les invasions barbares*, Denys Arcand, 2003

› *Avant que mon cœur bascule*, Sébastien Rose, 2011

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

MAL DE MÈRE

PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE



Il y a trois ans, Alexis Durand-Brault venait à peine de compléter *La petite reine*, son drame biographique sur Geneviève Jeanson, qu'il travaillait déjà sur *C'est le cœur qui meurt en dernier* avec Gabriel Sabourin, à qui il a confié l'adaptation. Ensemble, ils ont puisé dans leurs souvenirs d'enfance pour transposer en images ce puissant drame familial qui évoque avec beaucoup de finesse et d'humanité le vieillissement de la population, la maladie et l'aide à mourir. Discussion croisée.

En ce mardi *mouilleux*, les deux complices sont détendus, bien calés dans les fauteuils d'un hôtel de Québec, livrant en tandem, sans effort manifeste, leurs impressions sur le film. Le scénariste-acteur et le réalisateur sont, de toute évidence, soulagés. Le premier parce qu'il avait la lourde tâche d'adapter le roman de Robert Lalonde, un livre sans véritable narrateur basé sur un univers «très sensoriel». «Il n'y a pas de structure autre que les souvenirs d'enfance.»

Le deuxième parce qu'il se sentait terriblement «responsable» de confier M^me^ Lapierre à Denise Filiatraut, qui n'avait pas joué un rôle principal devant la caméra depuis 25 ans (elle fait une apparition dans *Laurence Anyways* de Xavier Dolan, 2012). «C'est probablement son testament artistique. Tu ne veux pas qu'elle finisse sur une fausse note.»

La grande dame de la scène québécoise interprète une vieille femme atteinte d'Alzheimer qui veut se rapprocher de son fils avant de perdre la tête. Sans savoir que Julien (Gabriel Sabourin) a publié un livre qui relate la relation particulière qu'il a entretenue avec sa mère jeune (jouée par Sophie Lorain) et qui révèle de lourds secrets de famille.

Cet univers douloureux, Alexis Durand-Brault n'hésite pas à le lier à celui de Michel Tremblay, en particulier *Les Belles-Sœurs* (pièce dans laquelle M^me^ Filiatraut a joué à la création!), notamment parce que les personnages féminins sont «presque des archétypes». «C'est une source d'inspiration.» Tout comme la condition sociale de la femme dans les années 70, cantonnée dans son rôle de ménagère, souvent dépourvue de ressources financières et peu éduquée. «C'était trop dur, émotivement, affronter tout ça. C'était tellement humiliant.»

Résultat, «dans toutes les familles, il y a toujours des non-dits, surtout à cette époque-là. On cachait tout, c'est pour ça que les gens buvaient autant. Le secret te gruge par en dedans.»

Cet univers de femmes prisonnières de leur spleen, «c'est toute mon enfance». Ce qui explique des ajouts, parfois anecdotiques — Julien qui mange toujours des Mae West —, d'autres beaucoup plus conséquents.

Gabriel Sabourin a ainsi introduit la délicate et explosive question de l'aide à mourir, surtout dans le contexte de l'Alzheimer — M^me^ Lapierre demande à son fils de l'aider à «lever le *flye*». «Les conséquences de cette maladie sont spectaculaires. C'est une partie de l'âme qui disparaît. C'est un dilemme moral fort. On peut être pour ou contre, reste que c'est très humain», souligne le scénariste de *Miraculum* (Podz, 2014).

«Ce que j'aimais, ajoute le réalisateur, c'est que c'était vraiment la mère qui dit à son fils : "tu vas me tuer parce que je ne veux pas finir comme ma sœur [prostrée dans son lit], mais avant, je vais te cracher le morceau"» sur l'inavouable. Il y a aussi un sentiment de culpabilité qui est en jeu, dans cette démarche.

«C'est qu'il y a certaines émotions universelles. Ça devient une œuvre importante pour les gens. Ils sont touchés par cette émotion subtile de ce que sont les relations entre une mère et son fils»

— Gabriel Sabourin

Mais, également, toute la question du poids de l'âge, tant sur l'individu que l'entourage. Gabriel Sabourin était fasciné par les peuples, comme les Inuit et les Japonais, où des aînés choisissent volontairement de partir, sur la banquise ou dans la forêt, et de s'infliger une mort lente. «Ça m'a toujours chamboulé. C'est un geste d'amour.» Pour l'évoquer, le duo montre M^me^ Lapierre qui visionne *La ballade de Narayama* (le chef-d'œuvre de Shohei Imamura, Palme d'or en 1983).



Le réalisateur Alexis Durand-Brault et le scénariste Gabriel Sabourin — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ; INFOGRAPHIE LE SOLEIL



Ces changements n'ont pas heurté le principal intéressé — il leur avait donné carte blanche. Robert Lalonde joue d'ailleurs un petit rôle pivot dans le film, celui d'un barman qui pose une question cruciale à Julien, son alter ego. C'était une façon de lui rendre hommage, tout comme cette narration en voix hors champ au début du long métrage, qui permet au spectateur d'entendre la musicalité des mots de l'auteur de *C'est le cœur qui meurt en dernier*.

La force du récit, «c'est qu'il y a certaines émotions universelles. Ça devient une œuvre importante pour les gens. Ils sont touchés par cette émotion subtile de ce que sont les relations entre une mère et son fils», avance Gabriel. «Entre le secret et le mensonge, entre non-dit et le dit», complète Alexis.

Avec un film sur les liens filiaux, on ne s'étonne guère qu'Alexis Durand-Brault ait tout de suite pensé à sa belle-mère pour interpréter M^me^ Lapierre à 82 ans. Puis sa conjointe pour le même rôle à 45 ans. Pour se tourner ensuite vers son scénariste pour le rôle principal — dont le frère Jérôme est à la direction photo. Geneviève Rioux, la conjointe de Gabriel, qu'on ne voit malheureusement plus au cinéma, a aussi un rôle.

«Ça s'est fait naturellement», lancent les deux hommes presque simultanément. L'avantage de cette proximité, c'est que les principaux intéressés n'hésitent pas à remettre en question le travail des créateurs au besoin. Le désavantage? «C'est du monde confrontant», rigole Alexis. Mais «si tu y vas avec ton cœur, ils vont toujours te respecter.»

Le réalisateur de 44 ans n'a d'ailleurs eu aucune difficulté à convaincre son entourage à s'investir dans ce long métrage. Dès qu'il a lu *C'est le cœur...*, il a su qu'il en ferait un film. «Je trouvais qu'avec ce roman, Robert Lalonde a décidé d'accepter sa mère telle qu'elle est, avec ses qualités et ses défauts. Le moment où tu acceptes ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont. Ça me parlait : j'y ai vu ma famille.»

ROBERT LALONDE

LA PATIENCE SALVATRICE

SALON DU LIVRE



ISABELLE HOUDE
ihoude@lesoleil.com

Alors qu'un film inspiré de son roman *C'est le cœur qui meurt en dernier* sort sous peu sur les écrans, Robert Lalonde offre à ses lecteurs un nouveau carnet, dans la veine des *Iotékha'* et *Le seul instant*, où il nous ouvre les portes de son atelier — et de ses réflexions — au milieu de la nature toujours éblouissante qui lui fait office de décor. *Le Soleil* s'est entretenu avec l'auteur et comédien, qui, dans *La liberté des savanes*, fait l'éloge d'une patience salvatrice devant les difficultés de la vie.

Q Ce n'est pas la première fois que vous nous offrez des écrits tirés de vos carnets. Les écrivez-vous toujours en pensant que vous allez les publier?

R On n'écrit jamais tout à fait en étant sûr qu'on va publier, mais (...) si je vois à la fin qu'il y a moyen de passer d'écrivain à lecteur de mon propre travail, c'est à ce moment que se prend la décision de publier ou pas. Si j'arrive à faire un livre qui va concerner quelqu'un d'autre que moi. Le travail d'écrivain, c'est d'abord de sortir ce qu'on a à dire, et ensuite essayer de voir comment on peut faire pour se rendre au lecteur sans trop l'embourber.

Q D'où l'importance de retravailler. C'est un travail qui semble vous plaire, non?

R Oui, c'est plaisant parce qu'on a sorti tout ce qu'on avait à sortir sur l'affaire, et après, il faut élaguer, il faut recomposer. Il y a beaucoup de choses qui sont déjà là, il s'agit de donner une forme intéressante pour le lecteur. Et de conserver un certain choc émotif.

Q Dans *La liberté des savanes*, le choc émotif principal semble être le suicide du fils de votre voisin, à qui vous vous adressez de façon posthume. Ça a réveillé quelque chose en vous?

R Oui, ça a réveillé des choses que j'aurais pu moi-même dire au même âge que ce garçon. Ça m'a rappelé un certain nombre de personnes que j'ai connues, des jeunes personnes à qui j'ai eu affaire au cours de ma vie d'enseignant, qui manquaient un peu de patience vis-à-vis de l'existence, vis-à-vis des pièges qu'elle nous tend, vis-à-vis un certain sentiment d'échec qu'on peut avoir à certains moments (...) Je pense qu'on vit dans une époque où on peut facilement, face à une difficulté, un échec ou un mur que l'on frappe, avoir l'impression que quelque chose est définitif. On porte plus qu'autrefois une certaine honte à ne pas réussir tout de suite. Et ça m'apparaît dangereux, parce qu'on a rendez-vous avec l'échec assez souvent dans la vie, on n'est pas dans le bonheur tout le temps. (...)

La vie est quand même plus compliquée, plus difficile et plus étonnante que ce qu'on essaie de nous faire croire dans l'univers des magazines, où on nous dit quoi faire pour être heureux. Je m'en prends un peu à ça dans le carnet. Vivre nous imposera toujours de trouver notre propre voie, chacun. On ne peut pas suivre une trajectoire dessinée par d'autres.

C'est le chemin que je fais avec un certain nombre d'autres écrivains qui se sont exprimés là-dessus, (...) des écrivains avec qui j'ai un rapport très fraternel depuis plusieurs années, qui sont mes meilleurs amis. Ils sont toujours sur ma table.

Q Ce sont vos compagnons de vie, au fond?

R Je pense qu'on se suicide moins et je dirais même qu'on se radicalise moins quand on lit. À partir du moment où on lit, où on voyage dans les imaginaires et les réalités d'autres personnes, la solitude est moins forte, et l'impression d'appartenir à une humanité complexe est rassurante.

Q Vous le dites dans ce carnet, les livres vous ont carrément sauvé quand vous étiez jeune?

R Tout à fait. C'est évident que si je n'avais eu que les gens autour de moi comme répondants quand j'étais adolescent, je ne pense pas que j'aurais eu envie de durer. Mais certains écrivains et certains amis ont été comme des anges sur ma route, et dans mes carnets, j'essaie de placer quelques-un des ces anges-là sur la route des autres.

Q Vous suggérez entre autres que le temps finit par arranger les choses?

R S'il ne les arrange pas, en tout cas, il finit par changer la perspective. C'est toujours relié à la fameuse notion de guérison. Est-ce qu'on guérit vraiment d'une blessure ou si on la voit autrement, on voit autre chose, on aperçoit d'autres horizons? Le mal est là, mais on peut survivre.

Q Comment l'écriture de ces carnets nourrit votre écriture de fiction?

R Une des raisons pour lesquelles j'écris ces carnets, c'est pour faire une expérimentation d'écriture, pour travailler autrement. En général, les carnets m'apprennent à travailler de façon plus fragmentaire. Ce n'est pas la peine de tout dire au lecteur, qui a vécu et lu avant de lire mon livre. (...) Et quand je sors de l'écriture de mes carnets, quand je reviens à la fiction, j'ai vraiment l'impression que je peux aller à l'essentiel. Les gens feront leur chemin eux-mêmes.

Q Vous êtes-vous lancé à nouveau dans la fiction?

R Oui, en même temps, d'ailleurs. Il peut m'arriver très souvent que pendant que j'écris mes carnets, une idée de roman naisse. Je prends beaucoup de notes. J'ouvre un cahier ou l'autre, dépendant de la journée.

Q Est-ce à dire que vous travaillez encore de façon manuscrite pour le premier jet?

R Oui! J'ai exceptionnellement travaillé à l'ordinateur pour ces carnets-là, et je me suis un peu fourvoyé en faisant ça. J'ai l'habitude d'avoir tous mes papiers devant moi, et la mémoire de mon livre toujours avec moi, que je consulte à mesure que j'avance. Avec l'ordinateur, on a tendance à tout laisser dans la machine et ensuite peser sur "imprimer" et voir ce que ça donne. Et ça m'a joué un tour un peu, parce que j'ai besoin de l'écriture manuscrite pour pouvoir intervenir régulièrement sur mes textes, je suis un peu comme Proust avec ses paperolles.

Q Dans un autre ordre d'idée, le film adapté de votre livre *C'est le cœur qui meurt en dernier* sortira bientôt sur les écrans. Avez-vous joué un rôle dans l'adaptation?

R Non, pas du tout. Je suis incapable de faire ça, écrire quelque chose sous une forme et le transformer dans une autre. Je me suis contenté de lire les versions du scénario écrit par Gabriel Sabourin. Je ne comprenais pas au début pourquoi il voulait faire un film avec une livre qui raconte 50 ans de vie avec ma mère, ça ne fait pas une histoire! Il fallait en trouver une, il fallait l'écrire autrement. La meilleure chose pour moi était de les laisser faire leur projet. Qui a donné un très bon film, d'ailleurs.

Q Oui, vous l'avez vu?

R Oui, c'est bon, c'est émouvant. L'émotion du livre est là, mais l'histoire est différente. Il y a une intrigue, alors que dans mon livre, il n'y en a pas vraiment. M^me^ Filiatrault est ravissante, elle représente tellement comme comédienne les femmes de cette génération-là. On sent un peu qu'elle fait son chant du cygne avec ce rôle-là. Elle n'était pas sûre de le faire, au début, mais à la fin, elle était très contente.

Q Ça a été réalisé par des gens avec qui vous travaillez sur *Au secours de Béatrice*. On sent qu'un esprit de famille s'est créé sur ce plateau.

R C'est une famille naturelle qui s'est constituée comme ça. On travaille avec des gens en qui on a confiance, dont la sensibilité est proche de la nôtre. Mais je n'y suis pour rien, dans ce projet, ce sont eux qui ont monté ça. Moi, j'étais bien pépère chez moi à attendre! J'ai tout de même un petit rôle, je fais un caméo à la Hitchcock où je m'interroge moi-même en quelque sorte : je demande à l'auteur (joué par Gabriel Sabourin) si son œuvre est autobiographique!

Robert Lalonde sera présent au Salon international du livre de Québec samedi et dimanche. On pourra notamment l'entendre en entrevue, le voir en dédicace et connaître ses prescriptions littéraires. Il participera aussi à une table ronde sur le pouvoir de la littérature en ces temps sombres, dimanche à 11h30, en compagnie d'Amélie Nothomb, de Grégoire Delacourt et de Larry Tremblay. Pour les détails : **silq.ca**



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Une tache sur le calendrier

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Trente-trois ans plus tard, on dirait que la blessure n'est pas encore tout à fait cicatrisée. Le fameux massacre du Vendredi saint, comme on l'a tristement baptisé, ramène à nos souvenirs ce qu'il y avait de plus laid dans la rivalité Canadien-Nordiques. Une tache sur le calendrier.

Cet épisode peu glorieux de notre histoire du hockey, le pire de tous selon plusieurs, est raconté dans *Chicane de famille : le match du Vendredi saint*, de l'excellente série *25 ans d'émotions*, diffusée lundi à 20h à RDS Info et mardi à 20h30 à RDS, en début de semaine sainte. Un riche documentaire d'une heure de Sylvain Rancourt, qui compte sur de précieux témoignages, des deux côtés de la ligne. Pas les noms les plus évidents qui en ont parlé 1000 fois, mais entre autres ceux de Bob Hodges et de Bruce Hood, juge de lignes et arbitre en chef ce soir-là, personnages-clés de ce match du 20 avril 1984.

Ce soir-là, les joueurs de Michel Bergeron affrontent ceux de Jacques Lemaire au Forum de Montréal, pour le sixième match de la finale de la Division Adams. La tension est à son comble; le Tricolore veut sa revanche après son élimination deux ans plus tôt par les Nordiques.

Tout tourne à la foire en deuxième période. On décortique chaque moment de la bagarre qui n'en finissait plus. Dont bien sûr, ce coup de poing solide de Louis Sleigher à Jean Hamel, qui a mis fin à sa carrière dans la LNH. Le sujet est encore sensible pour Sleigher, que tout le monde félicitait dans le vestiaire après, mais qui en parle aujourd'hui en retenant ses sanglots. L'ancien ailier droit des Nordiques regrette son geste. Il n'a jamais revu Hamel, qui avait été son coéquipier avant de passer chez le Canadien. «J'aimerais ça, juste discuter avec Jean pour savoir comment sa vie s'est passée après. Si de son côté, il peut avoir trouvé la paix lui-même, comme je la trouve présentement», confie le hockeyeur retraité, retourné vivre dans sa Gaspésie natale. Jean Hamel a refusé de témoigner dans le documentaire.

Mais la bataille ne faisait alors que commencer. Quand on a attendu que les joueurs soient sur la glace à la troisième période pour annoncer les pénalités, une erreur monumentale, la bagarre a repris de plus belle. Y compris entre les frères Hunter, comme en pleine cour d'école. «Ce serait ridicule d'essayer de décrire tout ça», avait dit René Lecavalier, découragé devant ce chaos.

Même Dieu n'aurait pu arbitrer ce match, estime le juge de lignes Bob Hodges

Alors analyste à *La soirée du hockey*, Claude Brière ne comprend toujours pas l'expulsion de Peter Stastny, qui a eu le nez fracturé par Mario Tremblay. L'expulsion, c'était pourtant ce qu'imposait le règlement quand il y avait déjà des batailles en cours, réplique Bob Hodges. Pour Brière, l'arbitre en chef Bruce Hood a été «très mauvais» durant ce match, laissant passer des pénalités pourtant évidentes, ce qui aurait poussé les joueurs à se faire justice eux-mêmes. Bob Hodges n'est pas de cet avis : «Même Dieu n'aurait pu arbitrer ce match.»

Bruce Hood, qui dit n'avoir rien à se reprocher, qualifie Chris Nilan de «brasseur de merde de la pire espèce». Bob Hodges, lui, traite les gardiens de but Richard Sévigny et Clint Malarchuk de «deux clowns» qui en viennent aux poings. La fin du match, catastrophique pour les Nordiques, fera mal aux amateurs.

La rivalité malsaine nous a hélas fait oublier toute la fierté suscitée par l'arrivée d'une nouvelle équipe dans la province. Chroniqueur à *La Presse* et auteur du livre *Le Colisée contre le Forum*, Philippe Cantin rappelle que le public de Montréal avait réservé une ovation monstre aux Nordiques à leur première visite en 1979. Même chose pour le Canadien au Colisée. Ce sera la première et la dernière fois.

L'élément déclencheur de la rivalité : ce but de Dale Hunter des Nordiques, en prolongation du troisième match de cinq en séries, en 1982, éliminant du même coup le Canadien. Dès lors, l'équipe de Québec ne serait plus considérée comme une équipe de village. Plus rien ne serait comme avant.

Outre les experts et les témoins de l'époque, on a confronté les comédiens Patrice Robitaille, pro-Nordiques, et Hugo Giroux (*O', L'imposteur*), pro-Canadien, et parsemé le documentaire de leurs engueulades. «J'ai appris la haine en regardant le Canadien», dit Patrice Robitaille pour lancer les hostilités. «Les Nordiques, c'est l'équipe d'une ville. Les Canadiens, l'équipe d'un peuple», réplique Hugo Giroux. Et ça continue comme ça, dans un grand dialogue de sourds plutôt drôle. «Dale Hunter a toujours joué à l'image de l'homme qu'il



SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission — 2017-04-08

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	2	La petite séduction / Marie Tifo et René Simard. (N)		Les boucardises / L'odyssée du spermatozoïde		Outlander: Le chardon et le tartan / Le talisman (N)			Le Téléjournal	RéelleMENT
TVA	4	(18h30) **VOL D'IDENTITÉ (2013) avec Melissa McCarthy, Jason Bateman.**			(20h45) **LA PEUR DANS LA PEAU: L'HÉRITAGE DE BOURNE (2012) Jeremy Renner.** Des gens sont éliminés suite à l'abandon d'un projet secret de la CIA.					
V	5	(18h30) **PARTIS EN 60 SECONDES (2000) avec Angelina Jolie, Nicolas Cage.**				**TRAÎTRE (2008) avec Guy Pearce, Don Cheadle.**				
TQc	3	(18h00) **DRAGONS 2 (2014)**		Les francs-tireurs		**LES SEPT MERCENAIRES (1960) avec Eli Wallach, Yul Brynner.**				(23h20) Homeland
CBC	6	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Maple Leafs de Toronto						LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Canucks de Vancouver (En direct)		
CTV	7	W5 / The Forgotten/ On the Edge		Saving Hope / Jared Joseph et Greg Calderone.		Training Day / Quid Pro Quo (N)		19-2 / Burn Pile		CTV National News
Global	8	Border Security	Border Security	Ransom / Refuge (N)		Houdini & Doyle / The Pall of LaPier		Working the Engels	Working the Engels	Global News
ABC	51	Paid Program		Countdown (En direct)	NBA Basketball / Clippers de Los Angeles c. Spurs de San Antonio (En direct)					Local 22 News at 11:30
CBS	53	Channel 3 News	Hometime	Ransom / Refuge (N)		Training Day / Quid Pro Quo (N)		48 Hours		Channel 3 News Sat
FOX	54	The Big Bang Theory	The Big Bang Theory	MasterChef Junior / Scouts Honor		Prison Break: Resurrection / Ogygia		Local 44 News	The Big Bang Theory	Kicking & Screaming
NBC	52	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC				Saturday Night Live		NBC5 News @ 11
PBS	50	Mountain Lake Journal	New York NOW	The Coroner / How to Catch a Lobster		Death in Paradise / The Perfect Murder		Luther / Episode 2		Bluegrass Under
ICI RDI	19	Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands report / Rochefort en baskets		La Facture	Le Téléjournal
ICI ARTV	31	Pour l'amour du country / Bourbon Gauthier (N)		Les grandes entrevues / Christian Bégin			La soirée est (encore) jeune		Ruptures	
Canal D	36	Déménageurs (N)	Déménageurs (N)	Grand Rire de Québec		Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Comme du monde: Le spectacle des Denis Drolet (N)		Guerre des enchères (N)
Canal Vie	44	Vendre ou rénover / Le tourbillon de la vie		Mariage à l'aveugle / Un bébé, peut-être?		Proprio en otage	Proprio en otage	Mini-maisons sur mesure / David et Kristen		Flipping payant
Évasion	40	Touristes en péril	Voyage luxe	Hotel Hell / Le Town's Inn, partie 1		Le wine show		Avec ou sans cash / Copenhague		Ben & Breakfast
Historia	42	Révoltes barbares / Boudica, l'impitoyable		Les récupérateurs	Les récupérateurs	La malédiction d'Oak Island		Béliveau / L'engagement		Poirier enquête
MAX	32	(18h30) En mode Salvail	(19h25) En mode Salvail	(20h15) En mode Salvail		(21h10) En mode Salvail		**ARRACHÉE À MON ENFANT (2016) avec Lochlyn Munro, Nicole De Boer.**		
Musique Plus	33	Les magiciens / La plaie maudite		Célibataires et nus		Lendemain de veille en Thaïlande		Barmaids	Les Jokers	Scream Queens
Séries +	41	Nouveau départ / Retour aux sources Partie 2 de 2		Heartland / Le labyrinthe		La Marraine		Crimes majeurs / Disparu		Lettres orphelines
TV5	37	Questions pour un super champion		Bécaud, mon père				Que le manège commence, la belle histoire du gala		Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43	La loi de la jungle / Chaos côtier		Les pires chauffards canadiens		Seuls et tout nu / Punition au Panama		Le trône de fer / La Cité de Qarth		
RDS	25	24CH	30 images/ seconde	Combats préliminaires (En direct)				L'antichambre (En direct)		Boxe
Sportsnet	179	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Red Wings de Détroit (En direct)						LNH Hockey / Flames de Calgary c. Sharks de San Jose (En direct)		
TSN	190	SportsCentre	LMS Soccer / Atlanta United FC c. FC Toronto (En direct)				LMS Soccer / Whitecaps de Vancouver c. Real Salt Lake (En direct)			
Télé-Mag	10	Astro-mag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Esthétique Capitale	Voyages magazine	Parlons affaires	Festidrag.tv	Action Moteur Sport	Habitat-Mag
MATV	9	La voie agricole	Mémoire de Proulx	Des chemins	Tuning moteur	TEMPO!	Place des Arts (N)	Ça passe trop vite	Lutte	Aller-retour country (N)
Télétoon	56	**BATMAN UNLIMITED: MONSTRUEUSE PAGAILLE (2015)**				Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show	Mike Ward Show	Les Simpson
VRAK	38	La vie malgré tout		Conscience morale / Rendre ses comptes		Conviction		**LAISSE-MOI ENTRER (2010) avec Chloe Moretz, Kodi Smit-McPhee.**		



L'excellente série *25 ans d'émotions*, diffusée lundi à 20h à RDS Info et mardi à 20h30 à RDS, présente un riche documentaire de Sylvain Rancourt sur le fameux match du 20 avril 1984 entre le Canadien et les Nordiques. *Chicane de famille : le match du Vendredi saint* compte sur de précieux témoignages, dont ceux de Bob Hodges et de Bruce Hood, juge de lignes et arbitre en chef ce soir-là. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

est : hypocrite», martèle Giroux. «Ce match-là, c'est *toutes* des jambons du Canadien qui s'attaquent aux meilleurs des Nordiques», poursuit Robitaille.

La discussion est moins musclée entre Danielle Rainville, qu'on n'avait pas vue depuis longtemps, et Éric Hoziel, le Mac Templeton de *Lance et compte*. Les deux assistaient au match ce soir-là : alors que Rainville craignait que la panique s'empare de la foule, Hoziel, lui, *tripait* fort. L'ancienne journaliste sportive s'explique encore difficilement le geste de Sleigher contre Hamel, d'une violence qui ne lui ressemblait pas du tout.

On regarde ça aujourd'hui, et ça nous paraît aussi surréaliste que pathétique. Pas sûr que ça donne envie de revivre la rivalité Canadien-Nordiques. Selon Philippe Cantin, le match du 20 avril 1984 est probablement l'événement le plus triste du sport au Québec. «Parce qu'il est allé nous toucher dans un élément fondamental de notre culture : le hockey.»

Saison 2016|2017

Club musical de Québec

125 ans de passion musicale!

Richard Goode, pianiste

Lundi 24 avril à 20 h

Grand Théâtre de Québec

Photo : Steve Riskind

Récital parrainé par le Dr Mathieu Bilodeau

Au programme

BEETHOVEN à l'honneur, avec BACH et CHOPIN

Programme détaillé sur clubmusicaldequebec.com

COURS DE MAÎTRE

Dimanche 23 avril de 13 h 30 à 16 h 30

Salle d'Youville, Palais Montcalm

Avec des élèves du Conservatoire de musique du Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval

Entrée libre

Il reste de bonnes places.

418 1 877 643-8131 Réseau Billetech

Billetterie du Grand Théâtre

Conseil des arts et des lettres Québec · Ville de Québec · Grand Théâtre de Québec · Musée national des beaux-arts du Québec · leSoleil · Radio Classique 92,7 · Le Clap

5079958

Grand Théâtre de Québec

DANIEL BÉLANGER

PALOMA

2 ET 3 MAI 2017 | 20 H | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE



Photo : Daniel Bélanger

CAROLINE SAVOIE

26 MAI 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



Chantera aussi en première partie de PATRICK BRUEL le 15 avril !

Photo : Jimmi Francoeur

DAMIEN ROBITAILLE

UNIVERS PARALLÈLES

19 OCTOBRE 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



Photo : Le Petit Russe

Radio-Canada présente | LA SÉRIE COUPS DE CŒUR

418 1 877 643.8131

GRANDTHEATRE.QC.CA

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49 $ taxes incluses

Réseau Billetech · leSoleil

5174678

Samuele, la fille qui va où elle veut

ISABEL AUTHIER
La Voix de l'Est



De son propre aveu, Samuele a consacré tellement de temps et d'énergie à son disque *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent* qu'elle peine aujourd'hui à l'écouter. — PHOTO JULIA MAROIS

GRANBY — Si la météo le permettait, Samuele se promettait bien de se rendre au lancement montréalais de son premier album, cette semaine, sur la bicyclette turquoise qu'elle a rapportée du Festival international de la chanson de Granby il y a quelques mois.

«Ben oui, je l'ai appelée Bowie!» lance-t-elle quand on lui demande si elle possède toujours ce vélo qui la transportait à travers la ville durant le Festival, en août dernier, et qu'elle a rapporté chez elle à Montréal. Cela et la pléthore de prix qui lui ont été décernés au terme de la compétition, dont la prestigieuse mention de lauréate 2016.

À 30 ans, forte d'une expérience certaine dans le milieu de la musique — elle avait notamment un mini-album à son actif —, Samuele n'a jamais prétendu que le Festival allait changer sa vie. Avec le recul, elle n'a pas modifié son discours, même avec le titre de grande gagnante accroché au cou.

«J'étais déjà sur une lancée, alors ça m'a donné un petit *boost*. Ça a aussi rendu mon projet plus légitime. Il y a clairement un intérêt médiatique que je n'avais pas avant. Disons que ça facilite les choses.»

CHANSON ET *SPOKEN WORD*

Une partie des bourses du Festival lui a d'ailleurs permis de se rapprocher encore plus de son album *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent* qu'elle avait entamé dans les mois précédant sa présence à Granby, grâce également à Musicaction et à la plateforme de sociofinancement Indiegogo.

Écrits entre 2012 et 2017, les 12 pistes de *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent* reflètent le style singulier de Samuele, quelque part entre la chanson et le *spoken word*.

«C'était très organique comme processus de création, sans thèmes particuliers. Il y est question de féminisme, de dépression, de suicide, de déceptions amoureuses... Les paroles ont beaucoup d'importance pour moi. Écrire, c'est la seule affaire que je fais toute seule. Pour la musique, c'est souvent avec mon *band*.»

Mais n'allez pas croire que le ton est déprimant pour autant, assure-t-elle. «La ligne directrice, c'est le *groove*. On a un bon son, on explore plein de choses. Ce n'est pas un album dansant, mais ce n'est pas déprimant. On a fait l'album qu'on voulait faire.»

Multi-instrumentiste, la jeune femme y joue de la guitare et du ukulele. Se joignent à elle ses complices à la batterie, aux percussions, à la contrebasse, aux cuivres et aux guitares.

De son propre aveu, Samuele a consacré tellement de temps et d'énergie à ce projet de disque qu'elle peine aujourd'hui à l'écouter. «J'ai une oreille très critique, je manque de recul. Mais je commence à avoir des commentaires de personnes qui l'ont entendu et c'est positif», se réjouit-elle.

Aucune tournée officielle n'est envisagée pour le moment. Pour la bonne et unique raison que Samuele n'en a fait qu'à sa tête. «L'album était fini et j'étais pressée de le sortir au printemps. J'aime cette saison, c'est comme une renaissance.»

Le temps a donc manqué pour organiser une tournée en bonne et due forme. L'auteure-compositrice-interprète assure néanmoins qu'on la verra sur scène un peu partout cet été (notamment au Festival d'été de Québec). Elle fera également un saut en Europe à l'automne.

Avis aux intéressés en terminant : Samuele s'est fait plaisir sur cet album. Ne cessez pas l'écoute trop rapidement, vous pourriez rater la surprise finale...

Samuele sera en spectacle au Festival d'été de Québec le 7 juillet.

Grand Théâtre de Québec

INGRID ST-PIERRE
TOKYO
11 AVRIL 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



WEST TRAINZ
12 AVRIL 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



TOCADÉO
QUATRE
13 ET 14 AVRIL 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



RADIO-CANADA présente | LA SÉRIE DÉCOUVERTES

418 1 877 643.8131
GRANDTHEATRE.QC.CA
Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49 $
Réseau Billetech
leSoleil

5174675

Croissants-Musique
Artiq Session
9 avril 2017 | 11h | FOYER DE LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE



Ce duo traditionnel de Québec, composé de Jean-Michel Marois (violon) et de Rachel Baillargeon (violoncelle), sera exceptionnellement accompagné de Catherine Blouin (clavecin) pour vous faire découvrir une musique celtique aux arrangements tout à fait inédits.

Croissants, jus et café disponibles sur place
ENTRÉE LIBRE
leSoleil
Grand Théâtre de Québec

5174674

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

EN VEDETTE



★★★½
ROCK
Infinite
DEEP PURPLE

Approcher dignement du fil d'arrivée

Ce n'est pas un secret : à la veille de célébrer ses 50 ans, Deep Purple approche du fil d'arrivée. Mais s'il s'apprête à se lancer dans *The Long Goodbye Tour*, le groupe n'a visiblement pas dit son dernier mot. Faisant de nouveau équipe avec le respecté réalisateur Bob Ezrin, les vétérans font d'*Infinite* un ajout pertinent à leur discographie déjà fort remplie. Certes, la voix de Ian Gillan n'a plus la souplesse aérienne des beaux jours, or elle demeure riche et assurée, tandis que ses comparses offrent des envolées instrumentales inspirées. Hormis une reprise inutile du *Roadhouse Blues* des Doors, chaque titre a son charme ici, qu'il soit léger et sans prétention ou dense, voire spectaculaire. Et, surtout, il y a de grandes réussites : *The Surprising* et *Birds of Prey*, finement développées, qui vont dans des directions étonnantes, ainsi que *Time for Bedlam* et *All I Got Is You*, où la troupe arrive avec du neuf sans perdre de vue son langage musical et ses sonorités propres, avec le jeu dynamique de Ian Paice à la batterie, les trouvailles de Steve Morse à la six cordes ou de Don Airey à l'orgue. Si ce devait être son dernier album, Deep Purple pourrait se targuer de finir son périple sur une bonne note. **NICOLAS HOULE**



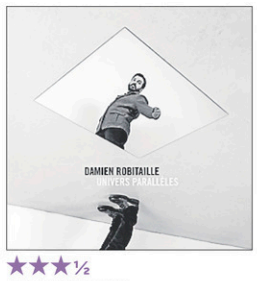
★★★½
HARD–PROG METAL
Emperor of the Sand
MASTODON

La survie en examen. Mastodon métisse de nouveau son hard rock et son sludge metal de progressif. Pour son septième enregistrement, la troupe d'Atlanta accouche en effet d'un album-concept, qui lui permet d'explorer la thématique de la mort et de la survie. Les quatre complices se sont inspirés de la bataille de leurs proches contre leur cancer pour raconter l'histoire de *Emperor of the Sand*, où l'on suit un protagoniste condamné à mort, qui erre dans le désert. Sans mettre ses guitares grinçantes ou sa furieuse énergie de côté, Mastodon ne craint pas de défendre des mélodies soignées et d'insuffler une bonne dose d'émotion à son matériel. Seul reproche, la formation carbure à plein régime sur les trois quarts de l'album, ce qui tend à rendre certaines pièces semblables, alors que celles qui respirent davantage, comme *Clandestiny* ou *Jaguar God*, sortent gagnantes au jeu des nuances. Du reste, cette réunion avec le réalisateur Brendan O'Brien est heureuse : Mastodon accouche d'un de ses meilleurs albums — à tout le moins le meilleur depuis *Crack The Skye*. **NICOLAS HOULE**



★★★½
FOLK-ROCK
Sincerely, Future Pollution
TIMBER TIMBRE

Dans les années 80. On ne pourra pas accuser Timber Timbre de manquer de logique. Après les années 50 (*Timber Timbre*), 60 (*Creep On Creepin' On*) puis 70 (*Hot Dreams*), Taylor Kirk et sa bande propulsent leur quatrième opus dans les années 80. Si la pièce *Western Questions* fait un clin d'œil aux ambiances noires à la Ellroy et trames à la Morricone de *Hot Dreams*, on flotte principalement dans des espaces texturés, envoûtants, misant sur des claviers et séquenceurs rappelant Talk Talk et Talking Heads (comme sur l'instrumentale *Skin Tone*) ou Nick Cave (l'interprétation de Kirk sur *Moment*, particulièrement). On entend surtout l'influence indéniable de David Bowie, tant dans l'esprit de *Velvet Gloves & Spit* que dans la voix de Kirk sur *Grifting* et *Sewer Blues*. Rien de plaqué, ici, toutefois : le groupe s'approprie cet héritage pour faire vibrer sa musique dans sa propre dimension. **VALÉRIE LESSARD (LE DROIT)**



★★★½
CHANSON
Univers parallèles
DAMIEN ROBITAILLE

Joyeux naufrage. Un «joyeux naufrage». Cet oxymore, tiré de la chanson *S.O.S.*, résume à lui seul le ton d'*Univers parallèles*, disque pétri de fort jolis paradoxes. À l'humeur euphorique des mélodies pop-funk s'imbriquent celles, plus doucereuse, des textes. Certes, les paroles demeurent fantaisistes, ludiques, baignées de jeux de mots. Mais s'y succèdent des images de solitude, de feu (l'extrait *Tout feu tout flamme*) et d'eau salée qui, si elles font des étincelles, ne peuvent cacher leur brûlante amertume. Le Franco-Ontarien demeure toujours très dansant, même «quand les blagues ne sont plus drôles» (*Oasis*), et même s'il s'est passablement éloigné de la musique des îles, parenthèse ouverte sur *Omniprésent* — et quasi-refermée, n'eût été de cette très percussive «poupée vaudou», sur *Ennemi imaginaire*, qui clôt le dique… et pique la curiosité. On sent Robitaille revenu aux saveurs d'*Homme autonome*. Un zeste plus gospel, grâce aux chœurs qui lui confèrent une amplitude et une émotion inégalées. **YVES BERGERAS (LE DROIT)**



★★★
ROCK-POP SYNTHÉ
Spirit
DEPECHE MODE

Suivre la voix. Retour en force pour Depeche Mode, nous annonçait-on avec ce 14e album en carrière. Après l'atone *Delta Machine* (2013), on pouvait espérer que le nouveau-né du mythique groupe britannique soit à la hauteur des attentes. Mais voilà : on écoute ce *Spirit* et on dénombre trop peu de beaux moments. Après l'entrée en matière qui fera plaisir aux fans — *Going Backwards*, *Where's the Revolution* et *Scum* suivent la recette Depeche Mode avec succès —, l'album halète et, musicalement, les traits du génie passé se font rares. À la réalisation, James Ellis Ford (Arctic Monkeys, Foals…) privilégie une sonorité granuleuse, où les structures électros laissent filtrer leurs composantes électriques. Mais ces grains de sable dans l'engrenage n'arrivent pas à camoufler la simplicité des accords joués et le manque d'amalgame des pistes numérisées et de la guitare, trop absente. Pour assurer l'écoute des 12 compositions — 17, pour l'édition bonifiée —, on vous suggère de vous agripper à la chaude voix de Dave Gahan qui, elle, demeure toujours aussi efficace.
PHILIPPE BEAUCHEMIN (LA PRESSE)

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★
ELECTRO–FUNK
Automaton
JAMIROQUAI
NH



★★★
INDIE POP
The Ride
NELLY FURTADO
NH





SIMPLE
★★★★
FOLK
Explosion
PHILIPPE B
GB

Lisez toutes les critiques au **disques.lesoleil.com**

Palmarès

› FRANCOPHONE

1. Geneviève Leclerc, *Portfolio*
2. Mario Pelchat & Les prêtres, *Agnus Dei*
3. Nicola Ciccone, *Les immortelles*
4. Vincent Vallières, *Le temps des vivants*
5. Patrice Michaud, *Almanach*

› ANGLOPHONE

1. Ed Sheeran, *Divide*
2. James Blunt, *Afterlove*
3. Drake, *More Life*
4. Milky Chance, *Blossom*
5. Keith Urban, *Ripcord*

LE PALMARÈS nielsen SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com @daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD *dbedard@lesoleil.com*





PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

MICHELLE PFEIFFER

FRAUDEUSE...

Michelle Pfeiffer, fraudeuse? C'est en effet ce que pense l'actrice d'elle-même. Et c'est pour cette raison qu'elle n'aime pas accorder d'entrevues. «[…] J'ai commencé à travailler assez rapidement [comme actrice]. Je n'avais pas de formation, je ne venais pas de Juilliard [école d'art à New York]. […] Donc j'ai toujours eu le sentiment qu'un jour, les gens allaient découvrir que je suis une fraudeuse, que je ne sais pas vraiment ce que je fais», confie-t-elle au réalisateur Darren Aronofsky dans le magazine *Interview*. Pfeiffer raconte qu'elle travaillait comme vérificatrice dans un supermarché en banlieue de Los Angeles lorsqu'elle a décidé de tenter sa chance comme actrice. Un de ses amis lui a conseillé de participer à un concours de beauté qu'elle a remporté. Son premier rôle a été dans l'émission de télévision *L'Île fantastique* en 1978. Son interprétation de l'épouse de Tony Montana (Al Pacino) dans *Scarface* de Brian De Palma en 1983 sera son premier pas vers la célébrité. Fait intéressant : elle a décliné les rôles principaux des films à succès *Une jolie femme*, *Le silence des agneaux*, *Thelma et Louise* et *Basic Instinct*, qui ont valu la notoriété à Julia Roberts, Jodie Foster, Geena Davis et Sharon Stone, respectivement.

... et omniprésente

À 58 ans, l'actrice s'est faite discrète depuis son apparition dans le film *Malavita* de Luc Besson en 2013. La raison de cette longue absence sous les projecteurs? Sa famille, explique-t-elle. Mariée depuis 1993 au producteur télé David E. Kelley (*Ally McBeal*), Pfeiffer a deux enfants, aujourd'hui dans la vingtaine. «Je n'ai jamais perdu mon amour pour le jeu. Je me sens vraiment chez moi sur un plateau de tournage. Honnêtement, je suis une personne beaucoup plus équilibrée quand je travaille. Mais je faisais très attention aux endroits où je devais tourner, à combien de temps je devais m'absenter, si ça fonctionnait avec l'horaire des enfants. Je suis devenue très difficile, alors je n'étais pas facile à embaucher. Et après... je ne sais pas, le temps a passé.» Pfeiffer rattrapera le temps perdu en 2017 puisqu'elle sera à l'affiche de trois longs métrages. Elle jouera d'abord l'épouse de Robert De Niro dans *The Wizard of lies* de Barry Levinson. Cet automne, on la verra aux côtés de Jennifer Lawrence et Javier Bardem dans *Mother!* d'Aronofsky. Et vers la fin de l'année, elle jouera avec Johnny Depp, Penelope Cruz et Kenneth Branagh dans l'adaptation cinématographique du *Crime de l'Orient-Express* d'Agatha Christie. Un retour attendu pour cette actrice talentueuse qui a été nommée trois fois comme Meilleure actrice aux Oscars.

Sources : *Interview*, *Paris Match*, Wikipédia

QUI A DIT?

«Ça l'a blessée de façon permanente»



— Alec Bladwin, parlant de son appel téléphonique datant de 2007, dans lequel il traitait sa fille Ireland de «mal élevée et de petit cochon irréfléchi»

EN CHIFFRES

33 M$

C'est la modique somme que serait prête à débourser Angelina Jolie pour acheter le manoir de Cecile B. DeMille, le réalisateur du film de 1956, *Les dix commandements*. Maintenant célibataire, depuis sa séparation de Brad Pitt, Jolie aimerait y emménager avec ses six enfants. La demeure, située à Hollywood et construite en 1913, comporte six chambres, 10 salles de bain et un terrain de deux hectares dans le parc Laughlin. Parlant de Brad Pitt, il a été vu la semaine dernière très amaigri. Il consacrerait désormais toutes ses journées à sa nouvelle passion : la sculpture.

DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX



Dans une entrevue au *talk-show Jimmy Kimmel Live* il y a quelques semaines, Matthew Perry, l'interprète de Chandler dans la série *Friends* a avoué qu'il avait déjà tabassé le premier ministre Justin Trudeau, alors qu'ils allaient à la même école primaire, à Ottawa. Perry croit que son geste était de la pure jalousie, car Trudeau excellait dans les sports. «Son père [Pierre Elliott Trudeau] était premier ministre, mais ce n'est pas pour ça qu'on l'avait battu. Je crois que c'était le seul enfant de l'école qu'on pouvait tabasser.» Le 1er avril, Justin Trudeau a pris la balle au bond sur Twitter et a invité Perry à un nouveau combat. «Qui n'a jamais voulu battre Chandler?», a ajouté avec ironie le PM. Perry a répliqué le lendemain qu'il allait passer son tour puisque Trudeau avait désormais une armée à sa disposition...

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE



LORI LANSENS
Les égarés
ALTO

L'histoire : En se rendant au sommet de la montagne surplombant Palm Springs et Tin Town, Wolf entend célébrer ses 18 ans en se suicidant. Or, ce jour-là, trois femmes croisent sa route — Nola, Bridget et Vonn — et le feront inexorablement dévier de son chemin. Perdus et blessés, seulement trois d'entre eux sortiront vivants au terme des cinq jours qu'ils passeront ensemble à tenter de sauver leur peau. Et peut-être aussi, voire surtout, leur âme.



L'auteure : Scénariste et auteure, Lori Lansens est née en Ontario. Elle travaille maintenant dans le monde du cinéma en Californie. *Les égarés* est son quatrième roman. Elle a débuté sa carrière littéraire en 2002 avec *La ballade des adieux*, puis elle a publié *Les Filles* et *Un si joli visage*, qui sera bientôt adapté au cinéma.

La rage de survivre



VALÉRIE LESSARD
vlessard@ledroit.com

J'ai découvert Lori Lansens avec *Les Filles*, en 2009. Je l'ai adoptée une fois pour toutes après *La Ballade des adieux* et *Un si joli visage*. J'ai eu un vrai coup de cœur pour la plume sensible et puissamment évocatrice à la fois de cette Ontarienne d'origine et Californienne d'adoption, pour son indéniable talent à rendre si attachants ses héroïnes et héros malgré leurs défauts et contradictions. Car Lori Lansens maîtrise l'art de mettre en scène des personnages tout simplement… humains. Je trépignais donc d'impatience à l'idée de plonger dans son nouveau roman.

> Lori Lansens maîtrise l'art de mettre en scène des personnages tout simplement… humains

Ses *Égarés*, ce sont Wolf, qui comptait sauter du haut de la montagne le jour de ses 18 ans; Nola, qui cherchait à souligner son premier anniversaire de mariage sans Pip; Bridget, qui s'essouffle à trop parler et bouger; Vonn, qui cache un secret. D'un côté, un jeune homme au bord du gouffre, qui retrouvera une raison de vivre. De l'autre, trois générations de Devine exposant leurs failles et leur courage. Car ces quatre êtres en mal d'aimer vont se perdre en montagne. Et devront dès lors apprendre à survivre ensemble. Pour le meilleur et pour le pire : d'entrée de jeu, le lecteur sait que l'une des trois femmes mourra étant donné que c'est Wolf qui relate, des années plus tard, ce qui s'est passé pendant ces cinq jours.

Certes, il y a çà et là des rebondissements (le saut d'une des Devine par-dessus une large crevasse, propulsée par sa peur d'un prédateur — sans en oublier un autre…; l'omniprésence de Frankie, le père de Wolf) qui semblent un peu trop arrangés avec la «fille des vues» (l'auteure œuvre aussi dans le milieu du cinéma). Mais pas assez, heureusement, pour faire décrocher. Car c'est dans les petits gestes (Wolf qui tente de réchauffer les orteils de Vonn), les grandes trahisons (les barres granolas non partagées) mais aussi dans les formidables résilience et solidarité, dans la rage de vivre de ses personnages que réside toute la force évocatrice de l'écriture de Lori Lansens.

MA COTE ★★★½

La mort qui mène à la vie



PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Au départ, j'ai été surprise et déçue d'apprendre la fin de l'histoire en lisant la quatrième de couverture. Quatre marcheurs seront perdus en forêt pendant cinq jours et l'un d'eux mourra. «Merci de brûler le *punch*!», me suis-je dit.

> La force du récit tient dans la description ultraprécise des ambiances, des odeurs, des sons

Mais en fin de compte, l'auteure n'a rien brûlé du tout. Elle a mis la table à un suspense humain vraiment enlevant, qui nous fait réfléchir sur nos valeurs profondes autant qu'il nous divertit.

J'ai déjà été perdue en montagne, à 18 ans, dans les Rocheuses canadiennes. Mais contrairement au héros de ce livre, j'y allais pour une simple balade avec des copines et la mésaventure a duré quatre heures, pas cinq jours. Quand même, ce livre m'a replongé dans cette expérience de vie qui a révélé que j'avais — légèrement! — tendance à paniquer lorsque j'étais confrontée à une situation potentiellement dangereuse.

Dans le roman, les quatre randonneurs réagissent différemment au danger, à la douleur, à la soif, à la faim et aux hallucinations. On s'identifie à l'un ou à l'autre, on réfléchit à ce que l'on aurait fait à leur place. La force du récit tient dans la description ultraprécise des ambiances, des odeurs, des sons.

Tout au long du roman, j'ai tenté de prédire la personne qui mourra. Prédiction un peu macabre, mais la mort, que l'on pleure, que l'on souhaite ou que l'on fuit, fait tellement partie de ce livre, que ça devient naturel de le faire.

J'ai beaucoup aimé *Les égarés* parce qu'il nous plonge en pleine nature, en montrant ce qu'elle a de plus beau, mais aussi de plus cruel. J'ai aussi aimé découvrir le passé de chaque personnage au goutte-à-goutte, connaître leurs aspirations et leurs regrets.

Seul bémol, le récit connaît un creux de vague, sans grandes péripéties, au milieu du roman. Mais ça vaut vraiment la peine de continuer à lire pour arriver au *punch* final, dont je ne vous dirai rien, à part qu'il est excellent.

MA COTE ★★★★

ÉCHOS DES LECTEURS

À propos du livre *Les égarés* de Lori Larsens

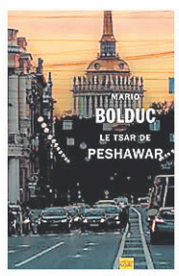
Ce roman m'a étonnée. Il parle aussi bien de déchéance que de hasard, de rédemption et de rêves. C'est principalement une histoire de survie dans la montagne. Un jeune homme et trois femmes de génération différente, inconnus au départ de la randonnée, sont appelés à vivre une certaine intimité et maintes épreuves qui révèlent leur personnalité. Le suspense bien mené nous tient en haleine pendant des pages et des pages. Au-delà de l'aventure en montagne, un thème est récurrent, celui de la famille. Une enfance et une adolescence perturbées peuvent parfois mener à un geste ultime, mais ici elles sont rachetées par des rencontres et des actions déterminantes. ***Claire Desjardins, Gatineau***

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



MARIO BOLDUC
Le Tsar de Peshawar
LIBRE EXPRESSION

22 AVRIL
MARIE-RENÉE LAVOIE
Autopsie d'une femme plate
XYZ

29 AVRIL
ALEXANDER MACLEOD
Le poids de la lumière
MARCHAND DE FEUILLES

LISEZ LA PREMIÈRE PAGE DU LIVRE SUR **L'APPLICATION DU *SOLEIL***
Téléchargez-la gratuitement à **lincontournapp.com**

Trois romans en trois ans, c'est l'exploit que vient de réussir David Goudreault, avec la parution du troisième et dernier tome des péripéties de sa «chère» Bête. Après *La bête à sa mère* (2015) et *La bête et sa cage* (2016), *Abattre la bête* arrivera chez les libraires, avec un titre qui ne laisse aucune équivoque sur le point final à la série.

DAVID GOUDREAULT

Pour en finir avec la Bête

STEVE BERGERON
La Tribune

SHERBROOKE — «J'avais cette crainte de rester pris trop longtemps avec ce personnage. Je ne crois pas que cela aurait été payant à long terme», estime celui qui, rappelle-t-il, n'avait pas du tout songé à faire vivre sa petite crapule sur autant de pages. C'est à la demande des lecteurs, puis de son éditeur qu'il a poursuivi l'aventure, mettant sur la glace un autre projet de roman, complètement différent, qu'il vient d'ailleurs de reprendre... trois ans plus tard, mais qui ne devrait pas voir le jour avant 2019, voire 2020.

L'auteur a maintenant envie de revenir aux bouchées simples, surtout que la cigogne est passée une deuxième fois le mois dernier, un petit garçon s'ajoutant à sa tribu.

«Trois romans en trois ans, c'est un tour de force... et c'est assez épuisant. Mais c'est ma façon de fonctionner : j'avance par défis. Quand j'ai décidé de faire une trilogie, j'ai tout de suite établi que ce serait extrêmement rapide et que j'imposerais mon rythme. Et je sais que ça a dérangé. Le milieu littéraire, que j'adore quand même et où je me suis fait de très grands amis, demeure assez rigide.»

C'est-à-dire que David Goudreault bousculait certaines approches, notamment celui d'espacer chaque parution de deux ou trois ans, question de laisse chaque livre se bien vendre. Mais les droits d'auteur n'ont jamais été son moteur. Le slameur, poète, chroniqueur et romancier a toujours carburé aux attentes de ses lecteurs, lesquelles n'avaient jamais été aussi fortes comparativement à ses albums ou à ses recueils de poésie. «C'est très stimulant pour un créateur!»

> La destinée du personnage sans nom se terminera à Montréal, l'auteur explorant cette fois les thèmes de la psychiatrie et de l'itinérance

Les premiers mots du roman aplaniront toutefois les espoirs d'une suite chez les plus ardents amateurs : «À la fin de ce récit, je vais me tuer. Et puis mourir. C'est ainsi. Toute bonne chose a une fin, mais moi aussi.

«Mais jusqu'à un certain point, il réussit sa quête : retrouver sa mère. Et c'est peut-être l'élément le plus drôle dans toute cette histoire. Ultimement, c'est une fin heureuse, parce que la Bête, malgré toutes ses maladresses et toute son inconscience, réussit à atteindre le but de son aventure. Mais c'est clair, pour moi, qu'il y a une mort symbolique du personnage. J'ai le sentiment d'être allé au bout, en mettant tout ce qu'il pouvait vivre.»

FANTASME DES BOULES ROSES

Campé à Sherbrooke, *La bête à sa mère* s'attardait sur la réalité des familles d'accueil, des centres jeunesse, des travailleurs sociaux et de la quête identitaire. *La bête et sa cage* était une immersion dans le crime organisé et le milieu carcéral, ici le pénitencier de Donnacona. La destinée de la Bête se terminera à Montréal, l'auteur explorant cette fois les thèmes de la psychiatrie, de l'itinérance, de la prostitution et de la pauvreté qui les accompagnent. On l'aura compris, la Bête (le personnage n'a toujours pas de nom) réussira assez rapidement à s'évader et aboutira à la place Émilie-Gamelin, non loin de la rue Ontario.

«Montréal s'est imposé par la force des choses. Si je voulais explorer l'univers de la psychiatrie et qu'il y avait eu meurtre, il fallait que ça se passe à l'Institut Pinel. Mon personnage devait aussi vivre une métamorphose pour échapper aux policiers. En en faisant un punk, c'est sûr que ça disqualifiait Sorel comme cachette. Et puis, j'avoue que j'avais ce fantasme que la Bête, un homophobe fini, se retrouve en plein quartier gai!» raconte-t-il en pouffant de rire.

On pourrait avoir l'impression, en lisant le passage de l'évasion, que David Goudreault succombe aux sirènes de la fiction pure et s'éloigne d'une certaine vraisemblance dont il s'est servi pour dépeindre le réel avec fidélité. Mais l'auteur a fait ses classes, notamment pour expliquer les difficultés de la police à débusquer le jeune bandit : un individu reconnu non criminellement responsable ne peut être fiché comme criminel.

«Mon frère avocat est une de mes ressources privilégiées. J'ai aussi validé des choses avec des amis policiers. À cause de lenteurs administratives, il y a des criminels, dont le profil génétique devrait être prélevé rapidement, qui échappent au processus. Mon personnage passe par une de ces fissures du système. C'est un drôle de hasard, mais ce n'est pas impossible.»

Ayant retenu les leçons de *La bête et sa cage*, David Goudreault a construit son nouveau roman sur une structure encore plus précise, ce qui lui a permis de travailler davantage son style et son humour, qu'il qualifie de *trashy-comique*.

«C'est moins violent que le livre précédent et plus léger dans le ton. Peut-être parce que j'assume mieux cet aspect. Aujourd'hui, je trouve que c'est une force de mes romans, même si on rit jaune. J'ai compris que je n'étais pas moins littéraire à cause de ça.

«Le plus dur, poursuit-il, aura été de me retenir de commencer à écrire tant que je n'avais pas tous mes derniers punchs. Trois informations très fortes sont révélées à la fin. Il y a une grande part de mathématiques dans l'écriture d'un roman.»

EN ATTENDANT LE FILM

Outre le prochain livre et ses chroniques pour le Groupe Capitales Médias qui se poursuivent, les lendemains du cycle de la Bête, pour David Goudreault, seront faits de l'adaptation de *La bête à sa mère* au cinéma, avec le réalisateur Simon Sauvé. Le repérage à Sherbrooke va bon train. On songe à une distribution. Un producteur a été trouvé. L'étape cruciale du financement est entamée.

Il y a aussi un intérêt pour que le tome 2 suive le même chemin. «Mais c'est un gros autobus», commente l'écrivain.

David Goudreault a également commencé à travailler sur un



nouveau spectacle, la tournée de *La faute au silence* étant terminée. «Je pense cette fois à une prestation où j'assumerais davantage mon côté humoristique, à mi-chemin entre le stand-up et la poésie. Une sorte de mélange de Fabrice Luchini... et de David Goudreault.»

Une chose est sûre : une grande scène l'attend pour le 23 juin au soir, souligne-t-il sans en dire davantage.

Il poursuivra aussi les ateliers de création auprès de certaines clientèles, dont le milieu carcéral ou les centres jeunesse, même s'il a définitivement quitté son poste de travailleur social au Cégep de Sherbrooke l'automne dernier. «Ce sont toujours de belles rencontres, parce que ces jeunes-là en ont tellement à dire!»

Œuvres de David Goudreault

› ROMANS ET POÉSIE

2012 *Premiers soins*
Mines à vacarme
2014 *S'édenter la chienne*
2015 *La bête à sa mère*
2016 *La bête et sa cage*
Testament de naissance
2017 *Abattre la bête*

› DISCOGRAPHIE

2009 *Moins que liens*
2011 *À]pprofon[dire*
2014 *La faute au silence*

Rendez-vous au kiosque du Soleil lors du Salon international du livre de Québec !

VENEZ NOUS RENCONTRER !

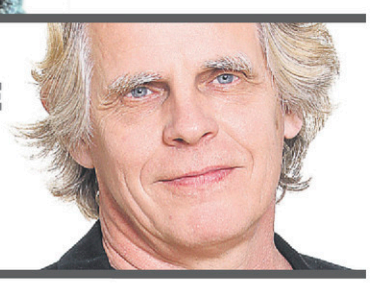
kiosque 214



GILLES CARIGNAN
Vendredi de 18h à 19h30
Samedi de 9h à 10h30
Dimanche de 10h30 à 12h



VALÉRIE GAUDREAU
Samedi de 10h30 à 12h



ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ
Samedi de 13h à 14h30
Dimanche de 14h30 à 15h



MYLÈNE MOISAN
Samedi de 15h30 à 16h30
Dimanche de 13h à 14h

leSoleil

5175013



Lancements à Genève et à Paris

Il y a deux moments que David Goudreault affectionne particulièrement dans le processus littéraire : la première écriture et le lancement (qui s'accompagne de la rencontre avec les lecteurs), une fois la pénible étape de la relecture terminée.

En fait, l'auteur aime tellement les lancements qu'il en aura 12! Sherbrooke, Montréal, Québec (au Salon du livre), Saguenay, Rimouski, Joliette, sans oublier Trois-Rivières, sa ville natale, sont tous à l'agenda. Et ajoutez... Genève et Paris!

«Je suis invité au Salon du livre de Genève par l'Association des libraires pour donner un spectacle. J'en ai donc profité pour organiser un lancement. Même chose pour Paris, où je suis invité chaque année pour animer une soirée de l'Association France-Québec.» **LA TRIBUNE**

Abattre la bête sera officiellement en librairie le 12 avril. David Goudreault fera le lancement de son livre à Québec à la Maison de la littérature, samedi à 10h. Il sera aussi au Salon du livre de Québec de 12h30 à 13h30.

10 ET 11 MAI 20H
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE

LE ROI ARTHUR
PURCELL


© Harald Hoffmann DG

© François Rivard

LES VIOLONS DU ROY / LA CHAPELLE DE QUÉBEC

ANNA PROHASKA
SOPRANO
BERNARD LABADIE
CHEF D'ORCHESTRE
AVEC LA PARTICIPATION DE
ANDREW STAPLES
ET TYLER DUNCAN

LE GALA-BÉNÉFICE EST PRÉSENTÉ PAR BCF AVOCATS D'AFFAIRES
LE CONCERT DU 11 MAI EST PRÉSENTÉ PAR Caisse de dépôt et placement du Québec
PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC Hydro Québec leSoleil

PALAIS MONTCALM maison de la musique
418 641-6040 / 1 877 641-6040

Conseil des arts et des lettres Québec · Ville de Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts

5174757

Club musical de Québec
2017 / 2018

Les plus grands !

Sondra **Radvanovsky**
Soprano

Les Arts Florissants
Ensemble baroque

Philippe **Cassard**
Pianiste

Janine **Jansen**, violoniste
et ses invités

Steven **Isserlis**, violoncelliste
Richard **Egarr**, claveciniste

Behzod **Abduraimov**
Pianiste

ABONNEZ-VOUS!

418 643-8131
1 877 Réseau Billetech
Billetterie du Grand Théâtre de Québec
clubmusicaldequebec.com

Économisez jusqu'à **50%**

Conseil des arts et des lettres Québec · Ville de Québec · Grand Théâtre de Québec · Palais Montcalm · Groupe Canimex
ICI Québec · Le Clap · leSoleil

5163036



Le premier album solo de Richard d'Anjou, *Beautiful Me*, marque son retour à la musique à temps plein, après une pause de 10 ans. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

Toujours punk... moins l'anarchie

L'ex-Too Many Cooks Richard d'Anjou s'inspire de sa traversée du désert pour *Beautiful Me*

STEVE BERGERON
La Tribune

MAGOG — Richard d'Anjou a maintes fois raconté sa descente aux enfers après la fin de Too Many Cooks, puis sa remontée à l'air libre. Le temps est maintenant venu de parler de ses nouvelles chansons... même si elles ont inévitablement été inspirées par sa traversée du désert et par tout ce que cette épreuve lui a appris sur lui-même et sur la vie.

En fait, son premier album solo, *Beautiful Me*, qui vient de paraître sous étiquette L-A be, marque surtout son retour à la musique à temps plein, après une pause de plus de 10 ans. Au sortir de ses années sombres, Richard d'Anjou a commencé à œuvrer dans la construction, comme menuisier-charpentier, son patron lui permettant de s'absenter de temps à autre pour les spectacles. Mais de là à le libérer pour la réalisation d'un album et une tournée...

«Je sais que je travaille bien avec mes mains, mais ce n'est pas ma passion. Moi, ce que j'aime, c'est écrire, créer et faire des *shows*. Et à 52 ans, pas question que je me lève le matin pour un *job* qui ne me passionne pas. J'ai arrêté la construction l'automne dernier, parce que je commençais à être tanné.»

La décision de faire un album solo s'est prise avec la rencontre de l'écrivaine, metteuse en scène et gérante d'artiste Véronique Marcotte, qui l'a depuis fait entrer dans son écurie. «C'est une *fan* de Too Many Cooks et, il y a un peu plus d'un an, elle m'a demandé quand

EN AVRIL
À L'ORCHESTRE
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

RÉPÉTITION GÉNÉRALE PUBLIQUE
12 / MERCREDI / 19 H 30$

13 / JEUDI / 19 H 30
LE REQUIEM DE MOZART
Présenté par simons

21 ET 22 / VENDREDI ET SAMEDI / 20 H
DANCING QUEEN, HOMMAGE À ABBA

26 ET 27 / MERCREDI 20 H / JEUDI 10 H 30
LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE DE TCHAÏKOVSKI

OSQ.ORG
418 643 8131

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC

Partenaire de saison
Hydro Québec
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Grand Théâtre de Québec
leSoleil

5174851



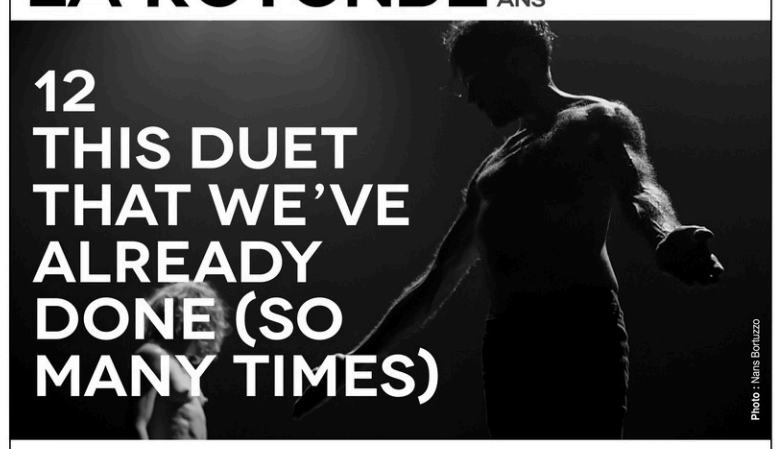
Enceintes d'étagère à partir de 1049$/paire
Enceintes de plancher à partir de 2099$/paire

«L'émotion est palpable!»
Martin Logan Série Motion
Nouvellement arrivées en magasin, les enceintes de la série Motion de Martin Logan vous surprendront par leur finesse et leur douceur.
Les haut-parleurs d'aigus à haute résolution Folded Motion^MC qui caractérisent ces enceintes, rendent les petits détails avec justesse et émotion.

LE MAGASIN AUDIOLIGHT
355, Marie de l'Incarnation, Québec (418) 687-9252
www.audiolight.qc.ca - Fermé le dimanche

5174422

LA ROTONDE 20 ANS



FRÉDÉRICK GRAVEL | 19. 20. 21 AVRIL 2017, 20 H | MÉDUSE SALLE MULTI
LAROTONDE.QC.CA / 418 649.5013

LA RO RENCONTRER L'ART CHORÉGRAPHIQUE TONDE
Réseau Billetech 418 643.8131 1 877 643.8131
leSoleil
Conseil des arts et des lettres Québec
Patrimoine canadien Canadian Heritage
VILLE DE QUÉBEC

5094832

je sortais mon disque. Je lui ai dit que je n'avais pas d'argent. "On va t'en trouver!" qu'elle m'a répondu.»

Une campagne de sociofinancement s'est ainsi organisée, permettant d'amasser près de 25 000 $. «Mais pas mal tout le monde a *pitché in* dans ce projet-là, en ne facturant rien», précise le chanteur.

Après plusieurs années à se tenir loin de tout ce qui touchait l'univers de la musique, Richard d'Anjou a repris la plume il y a environ cinq ans. *Beautiful Me* comporte des chansons datant de cette époque, mais aussi certaines (*Free*, *I Keep Pushing*) écrites en une journée, alors qu'il était en préproduction ou en studio. Les auditeurs retrouveront un auteur-compositeur-interprète qui a encore son côté révolté, critiquant le monde qui l'entoure, mais qui ne s'épargne pas non plus.

«Je vais toujours être un h... de punk, un gars en colère. C'est juste que je ne crois plus à l'anarchie comme solution, à ajouter de la merde sur celle qui existe déjà. *Punk* est devenu pour moi synonyme de ne plus gober tout ce qui se dit dans les médias, de faire ses propres conclusions.»

UNE CHARGE CONTRE L'ÉGOCENTRISME

Avec son singe couronné qui se tire l'égoportrait, *Beautiful Me* est un disque qui apparaît évidemment comme une charge contre l'égocentrisme ambiant cultivé par les réseaux sociaux. Mais comme plusieurs de ses chansons, Richard d'Anjou exploite une ambiguïté du texte qui lui permet de s'inclure dans ses critiques. Notamment pour éviter de se draper de vertu.

«Une dépendance, c'est 15 % la substance et 85 % la gestion des émotions. Mais je ne perçois pas la fragilité comme un défaut. Ça me rend parfois à pic et à fleur de peau, mais ça veut dire que je suis quelqu'un de sensible»

— Richard d'Anjou

«L'autre jour, je me suis fâché parce qu'un jeune n'a pas tenu la porte pour une dame. Ma blonde m'a ramené sur terre : même si j'ai adopté des valeurs de paix, de respect et d'amour et que j'essaie de les répandre, elle m'a rappelé que tout le monde ne peut pas être Richard d'Anjou. Et elle a raison», explique celui qui pratique aujourd'hui la philosophie bouddhiste.

Ses années de dépendance lui ont notamment inspiré *Slave*, récit de ce moment où, à 15 ans, lors d'un *party* d'adolescents dans un sous-sol, il a calé une bouteille de rhum en cachette. Il se souvient clairement de la sensation physique qui lui a traversé le corps, quand ses épaules sont retombées. «C'est pour ça que je trouve que je n'ai pas de mérite de m'en être sorti : je le savais depuis le début que j'aurais des problèmes avec ça. J'ai arrêté parce que j'en avais assez de souffrir.»

Free, le premier extrait, est une main tendue à un ancien ami perdu de vue, également aux prises avec des problèmes de drogue. Dans *I Keep Pushing*, c'est son désir de se battre pour l'avenir de ses enfants qui transparaît. Avec *Come Save Me*, le chanteur se redit qu'il sera toujours fragile et ne devra jamais baisser la garde.

«Une dépendance, c'est 15 % la substance et 85 % la gestion des émotions. Mais je ne perçois pas la fragilité comme un défaut. Ça me rend parfois à pic et à fleur de peau, mais ça veut dire que je suis quelqu'un de sensible.»

Ses amis qui ne l'ont jamais lâché même dans les pires moments et envers qui il sera toujours reconnaissant, Richard D'Anjou les a retrouvés, fidèles au poste, pour son premier opus solo. À commencer par le bassiste Jean-François Lemieux, qui a coréalisé le disque et qui est un ancien collaborateur de Too Many Cooks.

Richard d'Anjou a aussi invité son alter ego Dan Georgesco, qui est venu faire quelques lignes de piano pour lui. «On s'est retrouvés tous seuls tous les deux en studio pour créer. Ça m'a fait du bien. Et il y a Lulu [Hughes] qui n'arrêtait pas de me dire qu'elle voulait venir faire des voix. Lulu, c'est comme ma sœur, c'était certain que je lui dirais oui.»

Très rock dans les premières plages, *Beautiful Me* finit par se teinter d'un peu de blues et de folk à la moitié du disque. Mais ça, ça s'est décidé en studio, insiste-t-il. «Il y a déjà assez de règles dans la vie pour ne pas tout compliquer avec la musique. Ça s'est fait dans la spontanéité, à ma façon.»

MANIF D'ART 7 LA BIENNALE DE QUÉBEC

Découvrez l'exposition centrale présentée au pavillon Pierre Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec. Des artistes d'ici et d'ailleurs vous en mettront plein la vue!

mnbaq.org

Réalisée en collaboration avec

MNBAQ Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Jusqu'au 14 mai 2017

L'ART DE LA JOIE

MANIF D'ART LA BIENNALE DE QUÉBEC

Relations internationales et Francophonie Québec

COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

Réalisée avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec

DELTA HOTELS MARRIOTT QUÉBEC

leSoleil

5161102

EXQUIS PRÉSENTE

QUÉBEC EXQUIS!

Découvre les vins du Languedoc

18 AU 30 AVRIL 2017

CONCOURS leSoleil

À GAGNER

UN FORFAIT POUR DEUX PERSONNES :

- Une nuitée au Fairmont Le Château Frontenac, le samedi 29 avril
- Deux repas Québec Exquis au restaurant le Champlain
- Deux places pour le grand festin de Québec Exquis, le 30 avril, au Centre des Congrès de Québec
- Un abonnement annuel au magazine *Exquis*

INSCRIVEZ-VOUS DU 29 AU 11 AVRIL SUR CONCOURS.LESOLEIL.COM

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Tirage le 12 avril 2017.



Crédit photo : Valérie Busque

22 CHEFS ET 22 PRODUCTEURS PROPOSENT DES MENUS À PRIX D'AMI.

Consultez les menus au quebecexquis.com

Laissez-vous tenter et réservez votre place !

ICI QUÉBEC leSoleil LES VINS DU LANGUEDOC VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique Québec Ville et région Québec

5174714

Formule bonifiée pour l'encan d'Engramme

Le centre d'artistes Engramme a apporté plusieurs changements à son traditionnel encan-bénéfice, qui se tiendra jeudi. D'abord le lieu, puisque la soirée se déroulera aux Ateliers du Réacteur, ce qui permettra d'accueillir davantage de personnes. Puis, l'apport d'une commissaire pour choisir les œuvres mises à l'enchère. Le centre a jeté son dévolu sur Audrey Careau, qui a fait des trouvailles étonnantes dans la banque d'œuvres du centre.

Elle a notamment déniché une estampe de Daniel Erban, mort en janvier dernier, un *Homme de Pékin* de Don Darby, des œuvres de la relève et des pièces réalisées par des artistes internationaux qui ont été de passage au centre et résidence. Cynthia Dinan-Mitchell, Bill Vincent, Denise Blackburn et Laurent Gagnon figurent aussi au catalogue.



Cahier Folie/Culture nº 7 – La collection des idées reçues, 2005, 70 lithographies sur papiers mouchoirs. Prix de départ 980$

— PHOTO FOURNIE PAR ENGRAMME

Une des 10 copies de *La collection des idées reçues* — un coffret comprenant 70 lithographies sur papiers mouchoirs réalisées lors d'un projet initié par Folie/Culture — regroupe entre autres des œuvres de BGL, d'Ivan Binet, de Martin Bureau, de Raphaëlle de Groot et de Giorgia Volpe et sera offerte au prix de départ de 980 $. Les œuvres proposées, dont plusieurs à moins de 100 $, s'adressent toutefois à tous les types de bourses.

Un lot spécial propose une œuvre à réaliser, un foulard particulier et personnalisé, avec Andréanne Jacques. L'acheteur pourra travailler avec l'artiste et passer un moment privilégié dans les installations du centre.

Les œuvres mises à l'encan seront exposées jusqu'au 12 avril chez Engramme, dans la coopérative Méduse. L'encan-bénéfice aura lieu le jeudi 13 avril ès 18h (accueil à 17h) au 731, rue de Saint-Vallier Est, Québec.

JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)

les éditions LA PRESSE

VENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Samedi 8 avril et dimanche 9 avril — Stand 151



STÉPHANE MODAT
DE MA COUR AU CHÂTEAU
Samedi : 16h - 17h30
Dimanche : 13h - 14h30

ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ
DE TOUS LES... CÔTÉ 2016
Samedi : 10h30 - 12h
Dimanche : 10h - 11h30
Dimanche (Entretien) : 14h

MYLÈNE MOISAN
DANS UNE CLASSE À PART
Samedi (Entretien) : 13h
Samedi : 14h - 15h30
Dimanche : 11h30 - 13h

MARIE-ÉLAINE PROULX
PIERRE JEAN JACQUES ET LES AUTRES...
Samedi : 12h - 13h30
Dimanche : 11h30 - 13h

MARIE-CLAUDE LORTIE
KILOS ZEN
Samedi : 15h30 - 17h
Dimanche : 11h30 - 13h

MONIQUE GIROUX
TA PHOTO DANS MA CHAMBRE
Samedi : 12h - 13h30

JEAN LEMIRE
L'ODYSSÉE DES ILLUSIONS
Samedi : 13h30 - 15h
Dimanche (Entretien) : 12h30
Dimanche : 13h - 14h30

JEAN-RENÉ DUFORT
MON ŒIL!
Samedi : 16h - 17h30
Dimanche : 10h - 11h30

FRANÇOIS CARDINAL ET PIERRE THIBAULT
ET SI LA BEAUTÉ RENDAIT HEUREUX ?
Samedi (Entretien) : 11h
Samedi : 11h30 - 13h
Samedi : 13h30 - 15h
Dimanche : 10h - 11h30

Réalit

Le centre d'artistes VU présente deux expositions où des photographies deviennent le canevas d'un nouveau récit inventé. Alors que Gisele Amantea fouille des enjeux liés à la politique et à l'histoire de l'art, Christopher Boyne a construit deux récits en miroir à partir de deux images trouvées.



JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com
Collaboration spéciale

FAUX SITES DE GISELE AMANTEA

D'abord une phrase au mur, d'une agressivité crasse, imprimée sur une matière blanche et douce. Puis deux séries d'œuvres placées dans deux espaces séparés. «Je voulais réfléchir sur les sites, les lieux. Le musée, puis un souk que j'ai photographié à Alep en 2010, un an avant que la révolution commence», indique l'artiste. Des soutien-gorges aux couleurs éclatantes et des robes à froufrous destinées aux fillettes se déploient de manière quelque peu inattendue dans un lieu à l'architecture traditionnelle, gardé par deux hommes aux traits sérieux.

«J'aimais bien l'idée que, dans la destruction, quelque chose d'autre peut émerger»

— Gisele Amantea

L'artiste a reproduit et modifié l'image en ajoutant une série d'interventions : le visage d'une Pussy Riot caché par une cagoule vert lime, une activiste et un policier en pleine confrontation, un rideau de grands traits noirs en hommage à un artiste argentin… De ces juxtapositions peuvent naître une série d'interprétations. «J'aimais bien l'idée que, dans la destruction, quelque chose d'autre peut émerger», note l'artiste.

Dans l'autre section, sur les photographies, on reconnaît l'entrée du Musée d'art contemporain de Montréal, où des colonnes massives crée l'effet étrange d'un espace pompeux et perdu, alors qu'on a parfois l'impression que

tés inventées chez VU



Une œuvre de Gisele Amantea, qui expose dans la grande galerie de VU — PHOTOS LE SOLEIL, JEAN MARIE VILLENEUVE

le musée manque d'espace pour exposer les œuvres. Amantea a encore là multiplié l'image pour y faire des interventions, qui sont truffées de références à l'histoire de l'art. Elle reproduit les ruines et des éléments des dessin de Piranesi, y intègre une sculpture de Giacometti, l'image du fondateur du Musée d'art moderne de New York, un migrant qui dort dans un coin, Buster Keaton qui se couvre les yeux comme si elle insérait des visions, des messages, des souhaits, des éléments de distorsion qui font réfléchir.

Originaire de Calgary et maintenant établie à Montréal, Gisele Amantea a également fait partie de l'exposition collective *Oh, Canada*, organisée par le MASS MoCA au Massachusetts. On a aussi vu son travail à la Galerie des arts visuels en 2014.

ONE STACK, THREE STACKS, DE CHRISTOPHER BOYNE

En 2015 au Symposium de Baie-Saint-Paul, Christopher Boyne réalisait des maquettes de bois à l'image des bateaux qui passaient sur le fleuve tout près, en temps réel, comme des archives du trafic maritime quotidien. Il a ensuite participé à la résidence *23 days at sea* de la Access Gallery, qui l'a mené de Vancouver jusqu'en Chine.

Ce printemps à VU, l'artiste originaire d'Halifax expose les photographies de deux navires inconnus. «J'étais dans un marché aux puces de Victoria, et il y avait une grosse boîte d'impressions photographiques. Que des portraits, sauf ces deux bateaux», raconte l'artiste.

Il s'est laissé aller à inventer et a composé deux textes qui auraient pu se retrouver dans les journaux de bord de chacun des navires, pour relater le moment précis où ils se sont croisés. «Je me demande si nous pouvons en apprendre davantage sur ces navires à travers une description banale, inventée et sans émotion que si j'avais fait une véritable recherche documentaire», explique-t-il.

Des agrandissements des deux photographies trouvées et les textes se font face dans l'espace d'exposition.

«Les textes [en anglais] ont le même nombre de phrases et le même nombre de mots, des paramètres que j'ai aussi voulu conserver dans la traduction française», indique l'artiste. Il joue sur les équivalences de forme et de contenu, un jeu qu'il a repris en inventant deux pavillons différents qui ont la même proportion de vert et de rouge dans leur composition.

L'usure des photographies est magnifiée par le changement d'échelle, les bordures vont se courber avec l'humidité et avec le temps.



Christopher Boyne expose les photographies de navires inconnus, pour lesquels il a créé une histoire.

Les deux expositions sont présentées jusqu'au 30 avril au 550, côte d'Abraham, Québec.
Info : **vuphoto.org**

Canadian Bacon en orbite de la Manif

Le thème de L'art de la joie colle à la peau de bien des artistes du créatif et déjanté collectif Canadian Bacon, qui présente justement sa 6e exposition en collaboration avec la Manif d'art.

Le fondateur de Canadian Bacon, Phelipe Soldevila, voit cette association comme une belle reconnaissance du milieu, qui permettra au collectif d'acquérir plus de crédibilité auprès des collectionneurs.

L'espace d'exposition étant une peu plus étroit qu'à l'accoutumée (Canadian Bacon a notamment déjà niché dans le grand local de la boutique Plenty Humanwear et sur un étage complet d'un immeuble vide en face de l'École des arts visuels), les artistes sélectionnés pour cette mouture font partie du noyau du collectif à géométrie variable. L'exposition durera deux semaines, plutôt que pendant quelques jours comme les présentations précédentes.



PHOTO FOURNIE PAR FRANÇOIS LAPIERRE

De nouveaux noms s'intègrent régulièrement à la joyeuse bande d'artistes émergents aux pratiques éclectiques, qui flirtent souvent avec le Street Art. Canadian Bacon organisera une deuxième exposition «secrète» peu de temps après l'exposition officielle pour sélectionner de nouvelles recrues, si affinités. «On a reçu 80 applications en trois semaines», se réjouit Soldevila, toujours ravi de stimuler et de mobiliser la communauté artistique.

Mais d'abord, on pourra voir des œuvres de Paul Brunet, d'Olivier De Serres, de Samuel Breton, de Marie-Ève Fréchette, d'Éloïse Plamondon-Pagé, de François Lapierre (co-organisateur avec Soldevila), de Matel, de Pishier, d'Oliver Roberge et compagnie du 21 avril au 5 mai au 305, rue du Pont, Québec (l'ancien local de la friperie du Café-Rencontre).

La soirée d'ouverture sera agrémentée par DJ Don Dazzle et le camion de bouffe de rue des Méchants Moineaux.
Info : **www.facebook.com/canadianbaconart**

JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)

cinéma

NOUS AVONS VU

★★★½
Frantz
A18

★★★
Demain tout commence
A19

★★★
L'économie du couple
A21

★★★
Braquage à l'ancienne
A21

★★★
La sociologue et l'ourson
A23

★★
Les Schtroumpfs — Le village perdu
A21

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil

LE FILM DE LA SEMAINE



Drame d'époque à la réalisation maîtrisée, Frantz est porté par deux acteurs (Pierre Niney et Paula Beer) en état de grâce. — PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

FRANTZ

L'ART DU MENSONGE



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

D'une œuvre à l'autre, le prolifique François Ozon ne cesse de nous étonner. Après deux films contemporains sur l'identité sexuelle, le voici qui place le secret et le mensonge au cœur d'un drame mélancolique d'époque à la réalisation parfaitement maîtrisée, porté par deux acteurs en état de grâce. *Frantz* est un long métrage délicat, tout en retenue.

Nous sommes en 1919, dans une petite ville allemande où les blessures de la guerre sont encore vives. Anna (Paula Beer) vient de se recueillir au cimetière. En partant, elle remarque Adrien (Pierre Niney), un Français de 24 ans, qui fleurit la tombe de son fiancé Frantz. Intriguée, la jeune femme cherche à connaître les motifs du geste du soldat.

Anna vit chez les parents de Frantz, qui ont perdu leur fils unique et la considèrent comme leur propre fille. Peu à peu, la famille et Adrien, un fils de bourgeois introverti, vont s'apprivoiser, malgré l'animosité et la rancœur des villageois. Malgré tout, Adrien semble tourmenté par un lourd secret. Cette rencontre va finir par bouleverser leur vie.

Comme d'habitude chez Ozon, le dispositif scénaristique, habilement construit, est riche en thèmes : deuil, résilience, amour, patrie, culpabilité, humiliation, angoisses, pardon... Lui qui mise souvent sur la confusion du vrai et du faux avait amplement matière à exploiter dans cette adaptation d'une pièce de Maurice Rostand (1930).

> L'utilisation du noir et blanc se révèle fort juste, mais le choix d'insérer des plans en couleur est plus discutable

Adrien, en prenant la place du fils disparu, devient le fils retrouvé. Il est le double de Frantz (qu'on aperçoit à peine sur quelques plans, fantôme qui hante tout le film et sa famille). Tout est construit en miroir, à commencer par les deux pays en cause.

Comme souvent, aussi, le réalisateur des solides *Potiche* (2010) et *Dans la maison* (2012) épouse le point de vue d'une protagoniste féminine : Anna (mais qui est aussi celui de ceux qui ont perdu la guerre...). C'est à travers sa peine, son désarroi puis son désir de vivre retrouvé que se déroule devant nos yeux le récit, d'abord dans sa ville puis dans sa découverte de la vibrante Paris de l'entre-deux-guerres.

BRILLANT ET DOUÉ

Ozon est un brillant scénariste, mais aussi un réalisateur doué. Vrai qu'il économise son talent cette fois, alternant entre les plans larges qui témoignent de l'époque et les gros plans à la recherche de l'émotion. On lui reconnaît toutefois cette sensibilité lorsqu'il filme la douleur d'Anna, les tourments d'Adrien ou le chagrin des parents de Frantz.

Ce film éthéré est parfois un peu poussif, mais le cinéaste pouvait difficilement faire autrement puisqu'il se déroule en 1919! Le choix du noir et blanc, dans cette optique, se révèle fort juste. La photographie de Pascal Marti, qui lui a d'ailleurs valu un César, est absolument superbe. Plus discutable, toutefois, le choix d'insérer des plans en couleur pastel dans les moments d'émotions très fortes. Un *gimmick* à la Ozon...

Autre constat : son talent à la direction d'acteurs — surtout les actrices, en fait, qui récoltent souvent nominations et récompenses dans ses films. Paula Beer — une belle révélation — ne fait pas exception, portant *Frantz* sur ses épaules sans coup férir. Quant à Pierre Niney (*Yves Saint Laurent*), on connaît son rare talent à exprimer beaucoup en faisant très peu, avec son visage et son regard. Son Adrien fiévreux et angoissé est impeccable.

L'élément le plus paradoxal de *Frantz*, qui était en compétition officielle à Venise, est certainement que sa partition d'époque axée sur le mensonge soit devenue brûlante d'actualité. Pas celui, éhonté, pratiqué par une certaine classe politique, mais celui qui, dans certaines circonstances, peut parfois se justifier.

Frantz est un drame qui, lentement, passe de l'ombre à la lumière en épousant le parcours d'Anna et son émancipation. Un très beau film.

Au générique

Cote : ★★★ 1/2
Titre : *Frantz*
Genre : drame
Réalisateur : François Ozon
Acteurs : Paula Beer et Pierre Niney
Classement : général
Durée : 1h57
On aime : la réalisation maîtrisée, les acteurs en état de grâce, la richesse thématique du scénario, la superbe photographie
On n'aime pas : l'utilisation inutile de la couleur

DEMAIN TOUT COMMENCE

Les deux font la paire



En père monoparental totalement dévoué à sa fille, Omar Sy est très à l'aise avec la jeune Gloria Colston, d'un naturel confondant. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

***Demain tout commence* a connu un énorme succès public en France. Ce qui témoigne de l'immense popularité d'Omar Sy. Mais il y a plus. Hugo Gélin traite sur un ton léger de sujets sérieux. En apparence. La charmante et intelligente comédie, basée sur la touchante relation entre un père dissipé et une petite fille craquante, va peu à peu céder la place à une réalité plus dramatique. Sans rien perdre de son charme.**

Le deuxième long métrage de Gélin (*Comme des frères*, 2012) est un *remake* de *Ni repris ni échangé* (2013) du Mexicain Eugenio Derbez. L'adaptation en respecte les grandes lignes. À commencer par le personnage de Samuel (Omar Sy), un noceur qui se la coule douce sur la Côte d'Azur. Jusqu'à ce que débarque Kristin (Clémence Poésy), une ex-conquête d'un soir, qui lui remet Gloria, bébé de trois mois.

Un très bon divertissement qui nous fait rire autant qu'il nous émeut

La mère se sauve, Samuel tente de la retracer à Londres, sans succès. Où il se résigne à s'installer après avoir rencontré Bernie, un producteur aussi séducteur que gai — tout un contre-emploi pour Antoine Bertrand (*Louis Cyr*)! Le père monoparental devient cascadeur, ce qui lui permet d'offrir une vie de rêve à sa fille (Gloria Colston), dont un incroyable loft, mélange de parc d'attractions et de décor de cinéma… Ils sont inséparables. Jusqu'à ce que la mère absente revienne dans le portrait, huit ans plus tard, et réclame la garde exclusive!

Demain tout commence démarre comme une comédie, très drôle, qui mise sur le talent naturel de clown de Sy (*Intouchables*, 2011). Irresponsable, Samuel gagne en maturité et prend ses responsabilités, tout en développant une relation très particulière avec sa fille à laquelle il est totalement dévoué. Lorsque la mère, pas particulièrement sympathique, tente de lui reprendre Gloria, il va se défendre avec vigueur. Sauf qu'il doit composer avec un problème de taille : la petite fille rêve de vivre avec sa maman qu'elle n'a jamais connue… Et il y a la maladie qui rôde.

Sans perdre la touche de fantaisie qui rend le film si attachant, Gélin va placer le spectateur devant des enjeux autrement plus sérieux sur les liens parent-enfant, la résilience, mais aussi sur la vérité et le mensonge. Samuel a toujours fait croire à sa fille que sa mère était partie en mission. Ce qui va se retourner contre lui.

La réalisation efficace de Gélin mise beaucoup sur la relation entre le père et sa fille. Omar Sy, un père de quatre enfants, est très à l'aise avec la petite Gloria, d'un naturel confondant aussi bien avec l'acteur français qu'avec Antoine Bertrand, qui est aussi une figure paternelle dans cette improbable famille. Son accent plus neutre dérange un peu au début, mais on s'y fait.

SENTIMENT D'IDENTIFICATION

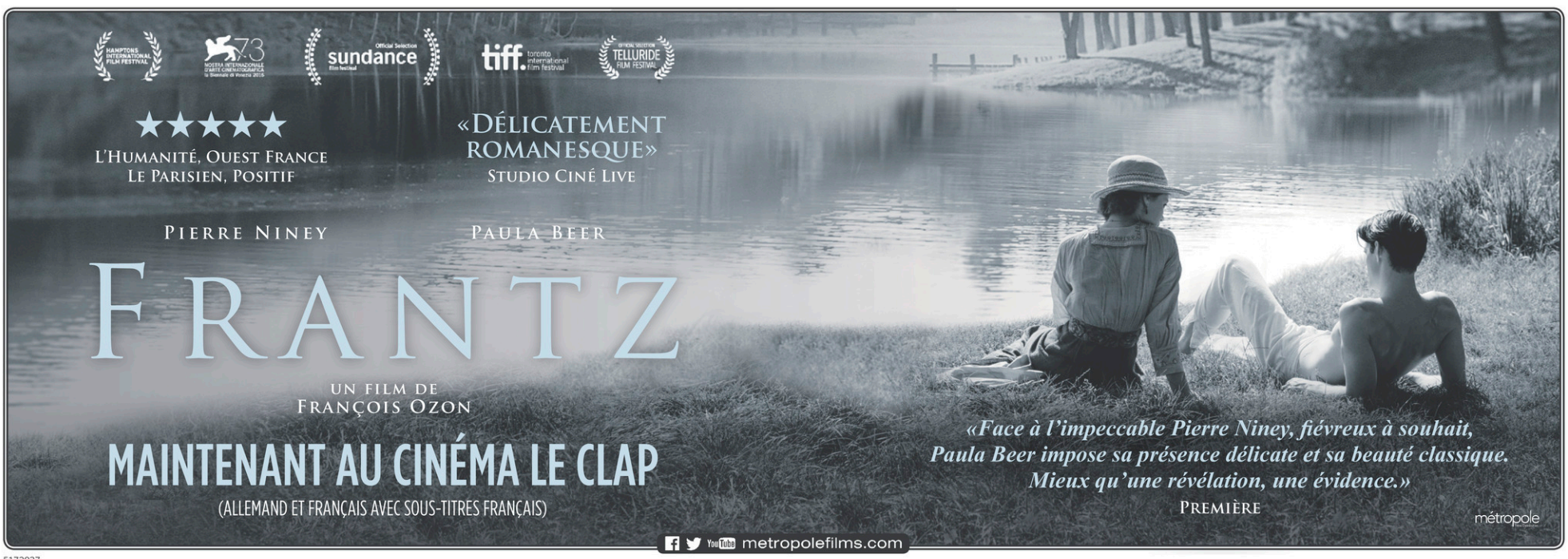
Le long métrage a tout de même ses carences, notamment le personnage de la mère, faiblement développé. Des moments, aussi, un peu trop arrangés avec le gars des vues et des scènes un peu trop appuyées quand Gélin joue avec le pathos.

Manifestement, le public n'en a pas tenu rigueur au réalisateur. *Demain tout commence* a attiré pas moins de 3,3 millions de spectateurs — deuxième au box-office français pour 2016. Outre la fraîcheur du ton, l'approche relativement bien dosée (on ne grossit pas le trait comme d'habitude) et l'immense affection des Français pour Omar Sy, il y a le sentiment d'identification qui a fonctionné à plein. Les gens se reconnaissent dans ces parents imparfaits.

Il n'y a pas de père irréprochable ou de mère idéale, postule le film. Tout à fait vrai. La finale, qu'on ne voit pas venir, en dit long à ce propos… Un très bon divertissement qui nous fait rire autant qu'il nous émeut. C'est rare.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *Demain tout commence*
Genre : comédie dramatique
Réalisateur : Hugo Gélin
Acteurs : Omar Sy, Gloria Colston et Antoine Bertrand
Classement : général
Durée : 1h58
On aime : le ton, la complicité des acteurs, une comédie intelligente
On n'aime pas : des raccourcis scénaristiques, la faible psychologie de la mère



5172937

L'ÉCONOMIE DU COUPLE

L'argent, le nerf de la guerre

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Un couple qui se sépare, ce n'est jamais très joli. Ni très original. Ce qui distingue le très maîtrisé *L'économie du couple*, c'est l'idée de Joachim Lafosse de montrer que l'argent s'avère souvent le nerf de la guerre — d'usure dans le cas de Marie (Bérénice Bejo) et Boris (Cédric Khan). Ce qui permet, avec la justesse de l'interprétation, d'éviter au septième long métrage du Belge de sombrer dans la redite.



On ne peut qu'admirer l'interprétation de Bérénice Bejo et de Cédric Kahn qui incarnent, dans *L'économie du couple*, un couple en rupture se déchirant sur le partage de leurs biens. — PHOTO FOURNIE PAR AXIA FILMS

Le désamour peut donner de grands films épiques, mais *L'économie du couple* parvient difficilement à transcender ses limites «ordinaires». Car Marie et Boris n'ont rien de particulier, si ce n'est que le schéma économique habituel est inversé.

Marie est la gagneuse. Petite-bourgeoise et soutien de famille, elle a financé l'achat de la maison qu'habite le couple avec leurs jumelles. Boris, d'origine modeste et abonné aux petits boulots, a rénové la demeure au fil de leurs 15 ans de vie commune.

Il considère que son apport lui permet d'obtenir la moitié de la valeur, elle est prête à lui donner le tiers. Tant qu'il n'obtiendra pas gain de cause, il refuse de quitter le logis, vivant dans le bureau, «sa niche». S'ensuit une lutte de pouvoir qui révèle le côté intransigeant de Marie et les manœuvres pathétiques de Boris — il faut voir le malaise qu'il cause lorsqu'il joue à la victime à un dîner organisé par son ex-femme où il prend les invités en otage…

Le très réaliste long métrage ne nous épargne rien des cruelles désillusions, petites et grandes, des vacheries, de la violence verbale et psychologique, des enfants pris en otage, ni le détail des problèmes financiers de Boris qui le placent dans une situation précaire face à des malfrats. Aucun des deux ne veut lâcher le morceau…

L'idée de représenter la lutte des classes à travers le prisme du couple est ingénieuse. Mais comme le duo est plutôt antipathique, *L'économie du couple* a de la difficulté à susciter l'adhésion malgré ses grandes qualités, notamment la réalisation de Lafosse (*À perdre la raison*, 2012).

Le huis clos étouffant est filmé en longs plans avec une caméra mobile, ce qui confère au film son aspect naturel et l'épaisseur du réel à Marie et à Boris. L'exercice a toutefois des limites, surtout dans les acrimonieuses et longues disputes des protagonistes. Il y a là un voyeurisme presque malsain.

On ne peut toutefois qu'admirer l'interprétation de Bejo et Kahn dans les rôles-titres. On connaît l'aisance et la polyvalence de la première, son habileté à habiter ses rôles — sa vibrante interprétation dans *Le passé* (Farhadi) lui avait d'ailleurs valu le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 2013. La chose est différente pour le second. On le savait réalisateur doué (*Une vie meilleure*), ses talents d'acteur, son naturel surtout, étaient un secret mieux gardé. Les jumelles sont aussi très bonnes.

Il est évident que la réception de *L'économie du couple* varie énormément selon les expériences personnelles du spectateur. Certains seront séduits par la justesse des observations de la mécanique en jeu et voudront s'y confronter, d'autres voudront peut-être éviter de remuer de mauvais souvenirs.

Lafosse marche dans les traces de Mills (*Qui a peur de Virginia Woolf?*) et de Bergman (*Scènes de la vie conjugale*). Il a beau en faire une métaphore sociale, on voit d'abord son film pour ce qu'il est : l'illustration d'un couple dont le déchirement montre leur incapacité à vivre ensemble.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *L'économie du couple*
Genre : drame
Réalisateur : Joachim Lafosse
Acteurs : Bérénice Bejo, Cédric Kahn et Marthe Keller
Classement : général
Durée : 1h41
On aime : l'angle d'attaque, la réalisation naturelle, le jeu convaincant
On n'aime pas : un certain voyeurisme, les limites de l'exercice

BRAQUAGE À L'ANCIENNE

Trois vieux et un magot

CHANTAL GUY
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — *Remake* d'une comédie de 1979 de Martin Brest, et qui mettait alors en vedette George Burns, Art Carney et Lee Strasberg, le *Braquage à l'ancienne* de 2017 de Zach Braff est une réponse à la crise économique de 2008, comme a dû l'être l'original pour la crise du pétrole des années 70. Une sympathique comédie populaire qui répond à une juste colère.

Lorsque Joe (Michael Caine) est témoin d'un braquage à sa banque au moment même où on lui annonce qu'on va saisir sa maison, il est impressionné par la facilité déconcertante du larcin qui a permis aux voleurs de repartir avec une belle somme. Il décide de reprendre l'idée et d'impliquer ses deux meilleurs amis, Willie (Morgan Freeman) et Albert (Alan Arkin) qui, comme lui, viennent d'apprendre que leur pension a été coupée en raison de la délocalisation de l'entreprise pour laquelle ils ont travaillé toute une vie. Disons qu'à leur âge, ils n'ont vraiment plus rien à perdre (de toute façon, on leur a tout pris).

Sans subtilité — mais nous vivons dans un monde de moins en moins subtil —, les ennemis sont désignés dès le début : les banques, la mondialisation, l'inhumanité d'un système qui se fout des travailleurs. Inutile d'ajouter que nous prenons évidemment parti pour ces trois vieux qui ne savent même pas comment manier un revolver.



Dans *Braquage à l'ancienne*, trois hommes âgés (Alan Arkin, Morgan Freeman et Michael Caine) floués par l'entreprise pour laquelle ils ont travaillé toute leur vie, décident d'organiser un vol de banque. — PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Au-delà du grand plaisir de retrouver trois super acteurs qui semblent vraiment s'amuser, Zach Braff a aussi eu le souci de montrer à l'écran un milieu modeste réaliste, loin des lofts froids et des cafés branchés, ce qui révèle des coins de New York qu'on ne filme pas assez.

Les dialogues sont savoureux, le clin d'œil au cinéma social américain des années 70 est évident, et si la finale est un peu rose bonbon, il est certain que *Braquage à l'ancienne*, qui contient des moments hilarants, va trouver son public.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *Braquage à l'ancienne* (v.f. de *Going in Style*)
Genre : comédie
Réalisateur : Zach Braff
Acteurs : Michael Caine, Morgan Freeman et Alan Arkin
Classement : général
Durée : 1h36

LES SCHTROUMPFS — LE VILLAGE PERDU

Pouvoir aux filles!

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Les Schtroumpfs – le village perdu se veut une tentative pour relancer la franchise après les deux longs métrages en animation 3D de Raja Gosnell, en 2011 et 2013, qui comprenaient aussi des acteurs en chair et en os. La critique n'a pas été tendre envers ceux-ci, soulignant la faiblesse du scénario et son manque de charme. Mais, voilà, ça ne les a pas empêchés de récolter de grosses recettes au box-office… D'où cette nouvelle mouture à la sauce Calinours, qui ne fait guère mieux!

Ce long métrage d'animation aurait plutôt dû s'intituler *Les aventures de la Schtroumpfette*. Seule parmi tous les garçons, elle fait une fugue pour trouver sa vraie nature et, accessoirement, le village perdu en question dans la forêt interdite.

Aidée par les Schtroumpfs costaud, à lunettes et maladroit, qui l'ont suivie, elle veut prévenir ses habitants de l'arrivée imminente du diabolique Gargamel et son chat Azraël (nommé d'après l'ange de la mort…). Le quatuor découvre avec stupeur qu'il est habité uniquement par des… Schtroumpfettes!

Le pauvre Peyo doit se retourner dans sa tombe

L'idée du *girl power* aurait été bonne si on ne s'était pas retrouvé avec un groupe de *fifilles* avec les fleurs, le tai-chi et les petits bijoux *cutes*. Il y a même un lapin phosphorescent qui fait des bruits de cheval. J'imagine que les licornes étaient parties gambader sur le double arc-en-ciel… Heureusement qu'il y a les libebrûles et la coccinelle multitâches qui prend des photos et les imprime sur des palmes!

Cette forêt aux motifs psychédéliques ne masque pas le fait que l'animation est plutôt fade, que l'humour maladroit tombe presque toujours à plat et que le récit prévisible manque de rythme et d'originalité.

Pourtant, Kelly Asbury s'y connaît, lui qui a réalisé, entre autres, *Shrek 2* (2004) et *Gnoméo et Juliette* (2011). Mais les impératifs de mise en marché ont sûrement pris le dessus sur les considérations artistiques. Comme souvent.

Ce pauvre Peyo doit se retourner dans sa tombe. Car ce scénario simpliste et affligeant sert, de toute évidence, de véhicule à produits dérivés. L'arrivée d'une quantité industrielle de nouvelles Schtroumpfettes n'est pas innocente : on veut aller chercher les petites consommatrices aussi.

Cela étant, le film véhicule tout de même des valeurs d'entraide, de bonté et de don de soi qui s'avèrent un message positif. À tout prendre, vaut mieux la fable morale avec le côté fleur bleue que le cynisme ambiant.

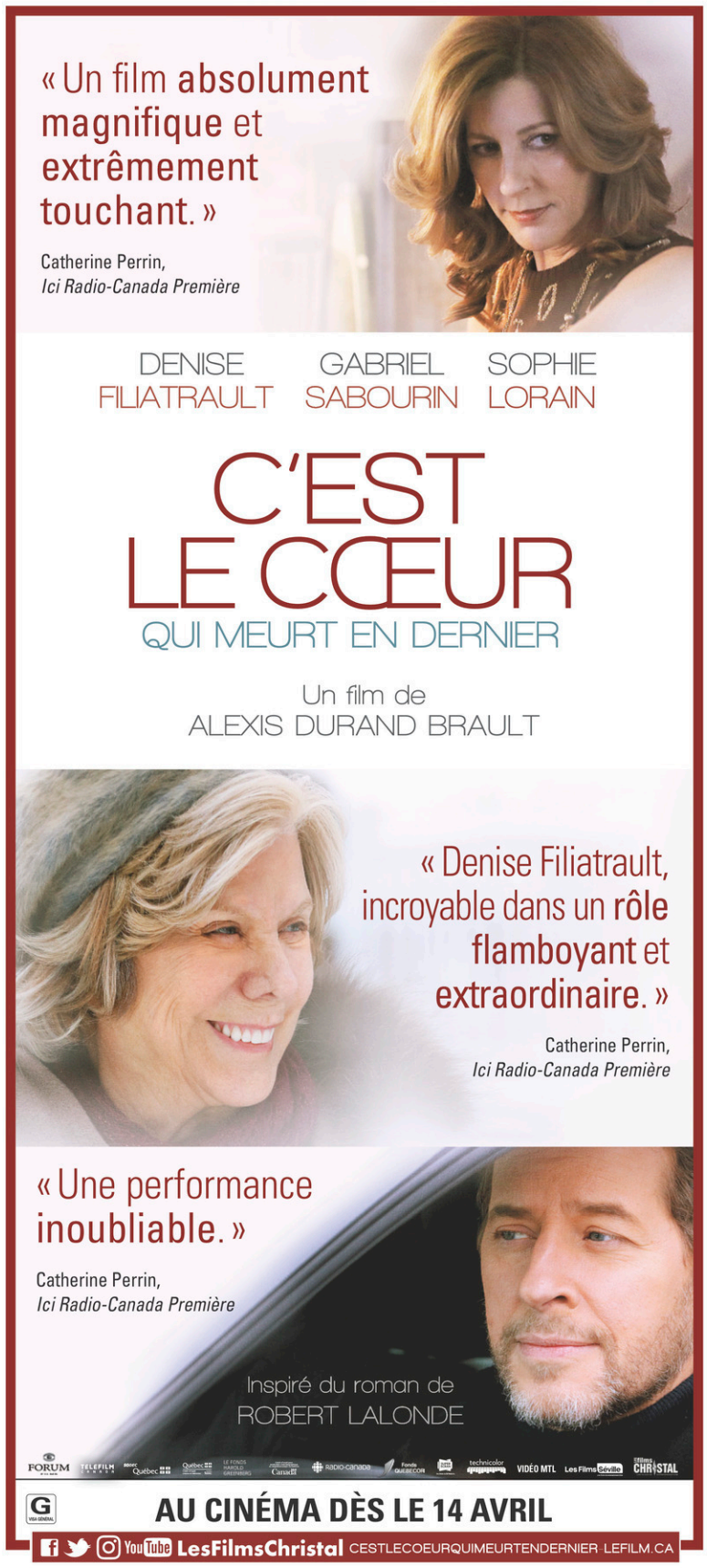
Les tout-petits (huit ans et moins) y trouveront leur compte. Les autres risquent de trouver le temps long. En fait, il serait mieux de laisser tranquille l'univers des petits bonshommes bleus. Ou de le confier à des artisans qui sauront en recréer la magie de l'enfance. La vraie. Pas celle, factice, destinée à gonfler les profits d'une multinationale…



Le scénario simpliste et affligeant du film *Les Schtroumpfs – le village* perdu sert, de toute évidence, de véhicule à produits dérivés. — PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

Au générique

Cote : ★★
Titre : *Les Schtroumpfs — le village perdu*
Genre : animation
Réalisateur : Kelly Asbury
Classement : général
Durée : 1h30
On aime : le rusé Azraël
On n'aime pas : la liste serait trop longue





NOUVEAUTÉS

LE DERNIER SOUFFLE
ANABEL LOYOLA
DOCUMENTAIRE
★★★*
Le documentaire retrace les derniers moments de l'Hôtel-Dieu de Montréal, fondé en 1642 en même temps que la ville, alors que petits et grands événements des deux dernières années se succèdent. Sincère et réel hommage à l'Hôtel-Dieu de Montréal. G 72 min.

BRAQUAGE À L'ANCIENNE
ZACH BRAFF
COMÉDIE DE MŒURS
★★★*
Trois retraités qui en ont assez de leur maigre pitance décident de braquer une banque, même s'ils n'ont aucune idée comme faire. *Remake* du film de Martin Brest (1979). Avec Morgan Freeman, Michael Caine et Alan Arkin. G 96 min.

DEMAIN TOUT COMMENCE
HUGO GÉLIN
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★
Un cascadeur qui élève seul sa fille pendant huit ans voit leur relation privilégiée mise en péril lorsque la mère refait surface et demande la garde. Approche charmante et intelligente. Bonne complicité des acteurs. Gros succès populaire en France. Avec Omar Sy, Gloria Colston et Antoine Bertrand. (ÉM) G 118 min.

FRANTZ
FRANÇOIS OZON
DRAME
★★★½
Une jeune Allemande est intriguée par un soldat français qui se recueille sur la tombe de son fiancé. Elle découvre qu'il a un lourd secret qui concerne Frantz. Acteurs en état de grâce. Réalisation maîtrisée. Superbe photo noir et blanc. Un très bon Ozon. Avec Paula Beer et Pierre Niney. (ÉM) G 117 min.

L'ÉCONOMIE DU COUPLE
JOACHIM LAFOSSE
DRAME
★★★
Après 15 ans de vie commune, un couple se sépare. Les deux vont se disputer la valeur de la maison et la garde de leurs jumelles. Métaphore intéressante. Jeu très convaincant. Personnages antipathiques. Avec Bérénice Bejo, Cédric Kahn et Marthe Keller. (ÉM) G 101 min.

LES SCHTROUMPFS — LE VILLAGE PERDU
KELLY ASBURY
ANIMATION
★★
Quatre Schtroumpfs filent en douce pour suivre une carte vers un mystérieux village. Mais le chemin qui y mène regorge d'embûches et Gargamel veille au grain... Nouvelle adaptation sans prise de vue réelle. (ÉM) G 90 min.

LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON
ÉTIENNE CHAILLOU ET MATHIAS THÉRY
DOCUMENTAIRE
★★★*
De septembre 2012 à mai 2013, la France s'enflamme sur le projet de loi qui élargit le mariage aux homosexuels. La sociologue Irène Théry va raconter à son fils les enjeux du débat. De ces récits naît un cinéma d'ours en peluche, de jouets et de bouts de cartons. Une réflexion sociologique pour les grands, sur la question du mariage en général, et gai en particulier. G 78 min.

AUSSI À L'AFFICHE

BALLERINA
ERIC SUMMER ET ÉRIC WARIN
ANIMATION
★★
Une jeune fille et son ami s'évadent de l'orphelinat pour qu'elle puisse réaliser son rêve : devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris. Scénario prévisible et mièvre. Manque de personnalité. Personnages caricaturaux. (ÉM) G 90 min.

LA BELLE ET LA BÊTE
BILL CONDON
COMÉDIE MUSICALE
★★½
Une jeune femme accepte de prendre la place de son père emprisonné sans se douter que la bête qui le retient prisonnier est un prince victime d'une malédiction. Adaptation en prise de vue réelle du classique d'animation des studios Disney. Avec Emma Watson, Dan Stevens et Luke Evans. (ÉM) G 137 min.

LE BÉBÉ BOSS
TOM MCGRATH
ANIMATION
Un bébé-espion fait équipe avec son frère de sept ans pour contrer le complot ignoble du PDG d'une compagnie de toutous. G 97 min.



Demain tout commence — PHOTO FOURNIE PAR LES FLMS SÉVILLE

CHIPS
DAX SHEPARD
COMÉDIE POLICIÈRE
Les aventures de deux policiers à moto qui patrouillent sur les autoroutes de Los Angeles. Inspiré de la série télé (1977-1983) du même nom. Avec Dax Shepard, Michael Pena et Jessica McNamee. 13 ans + 100 min.

LE CLIENT
ASGHAR FARHADI
DRAME
★★★★
Un couple est ébranlé par l'agression dont est victime la femme. Devant son refus de porter plainte, l'homme décide de chercher le coupable. Du grand cinéma. Réalisation maîtrisée. Progression dramatique implacable. Prix du scénario et d'interprétation masculine à Cannes. Avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti et Babak Karimi. (ÉM) G 125 min.

F2 — FERROVIPATHES
DANNY BOYLE
COMÉDIE DE MŒURS
★★★
Vingt ans après s'être enfui avec le produit d'une transaction de drogue, un ex-voyou rentre à Édimbourg, où il retrouve les complices qu'il avait trahis. Suite du film-culte. Avec Ewan McGregor, Jonny Lee Miller, Robert Carlisle et Ewen Bremmer. (ÉM) 13 ans + 119 min.

LA FEMME DU GARDIEN DU ZOO
NIKI CARO
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★½
L'histoire méconnue d'un couple polonais qui va sauver de la mort des centaines de personnes et d'animaux pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec Jessica Chastain, Johan Heldenbergh et Daniel Brühl. (ÉM) G 124 min.

LA FILLE DE BREST
EMMANUELLE BERCOT
DRAME
★★★½
Le combat courageux d'une docteure pour faire interdire un médicament qui aurait causé au moins 2000 morts en France. Sujet bien vulgarisé. Bon rythme. Performance convaincante de Knudsen. Un peu didactique. Avec Sidse Babett Knudsen, Benoît Magimel et Charlotte Laemmel. (ÉM) G 128 min.

LES FIGURES DE L'OMBRE
THEODORE MELFI
DRAME HISTORIQUE
★★★½*
Au début des années 60 à la NASA, trois scientifiques afro-américaines font difficilement leur place au sein de la mission Friendship 7 du projet Mercury, visant à envoyer l'astronaute John Glenn en orbite autour de la Terre. Avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer et Janelle Monáe. G 127 min.

LES FLEURS BLEUES
ANDRZEJ WAJDA
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★½
Les dernières années du célèbre peintre Wladyslaw Strzeminski, figure majeure de l'avant-garde, alors que le régime communiste tente de faire disparaître. Film posthume du grand réalisateur. Interprétation remarquable. Empreint d'un grand humanisme. Avec Boguslaw Linda, Aleksandra Justa et Bronislawa Zamachowska. (ÉM) G 98 min.

GET OUT
JORDAN PEELE
SUSPENSE
En visite chez les parents soi-disant libéraux de sa petite amie blanche, un photographe afro-américain s'inquiète de la présence d'employés noirs aux comportements insolites. Gros succès-surprise aux États-Unis. Avec Daniel Kaluuya, Allison Williams et Bradley Whitford. 13 ans + 104 min.

GHOST IN THE SHELL — LE FILM
RUPERT SANDERS
SCIENCE-FICTION
★★½
Une femme sauvée d'un terrible accident voit ses capacités augmentées par la cybernétique afin d'en faire un soldat capable d'affronter les pires criminels. Adaptation d'un manga célèbre. Avec Scarlett Johansson, Takeshi Kitano et Michael Pitt. (ÉM) G 106 min.

GOON — LE DERNIER DES DURS À CUIRE
JAY BARUCHEL
COMÉDIE SPORTIVE
★★½
Doug Glatt, un videur de bar recruté par les Highlanders d'Halifax, est forcé d'accrocher ses patins après un combat qui le laisse en miettes. Entre des scènes de hockey sanglantes et des conversations de vestiaire à l'humour cru, on a bien peu à se mettre sous la dent. Avec Seann William Scott, Wyatt Russell, Alison Pill et Marc-André Grondin. (JD) 13 ans + 101 min.

LA GRANDE MURAILLE
ZHANG YIMOU
DRAME FANTASTIQUE
★★½
Des mercenaires européens à la recherche de poudre à canon doivent se porter à la défense de la Grande Muraille de Chine contre des créatures monstrueuses. Avec Matt Damon, Willem Dafoe et Pedro Pascal. (ÉM) G 103 min.

IQALUIT
BENOÎT PILON
DRAME
★★★*
À Iqaluit, une Montréalaise cherche à élucider les circonstances entourant le décès supposément accidentel de son mari. Ce faisant, elle découvre la double vie de ce dernier, tout en se rapprochant d'un de ses amis inuit. Avec Marie-Josée Croze, Natar Ungalaq et Christine Tootoo. G 102 min.

LE JARDINIER
SÉBASTIEN CHABOT
DOCUMENTAIRE
★★½*
Feu Frank Cabot, jardinier, horticulteur et philanthrope influent, raconte sa quête de la perfection par la création de ses jardins de Quatre-Vents dans Charlevoix. G 87 min.

KONG – SKULL ISLAND
JORDAN VOGT-ROBERTS
AVENTURES
★★★½*
Au lendemain de la guerre du Viêtnam, des aventuriers obtiennent la protection de militaires pour explorer une île mystérieuse au milieu du Pacifique. Ils y découvrent des créatures géantes, dont un imposant gorille vénéré par la population locale. Avec Tom Hiddleston, Brie Larson et Toby Kebbell. G (déconseillé aux jeunes enfants) 118 min.

LION
GARTH DAVIS
DRAME
★★★
Un jeune Indien, séparé accidentellement de sa famille, est adopté par des Australiens. Vingt ans plus tard, il tente de retracer ses proches. Bouleversante histoire vraie. Extrêmement bien filmé. Excès mélodramatiques occasionnels. Avec Dev Patel, Sunny Pawar et Rooney Mara. (ÉM) G 119 min.

LOGAN
JAMES MANGOLD
DRAME FANTASTIQUE
★★★½
Dans un futur proche, un Logan vieillissant, qui prend soin du professeur X, voit sa retraite bouleversée par l'arrivée d'une jeune mutante poursuivie par des forces obscures. Dernier volet des aventures de Wolverine. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart et Dafne Keen. (ÉM) 13 ans + 137 min.

LA MÉCANIQUE DE L'OMBRE
THOMAS KRUITHOF
SUSPENSE
★★★½
Un chômeur se fait proposer un emploi curieux est précipité au cœur d'un complot politique qui implique les services secrets. Scénario bien ficelé. Atmosphère oppressante. Finale discutable. Avec François Cluzet, Denis Podalydès et Sami Bouajila. (ÉM) G 96 min.

NOCES
STEPHAN STREKER
DRAME
★★★
Une Belgo-Pakistanaise de 18 ans est contrainte par ses parents à un mariage traditionnel. Bonne courbe dramatique. Réalisation terne. Lina El Arabi est une révélation. Avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani et Babak Karimi. (ÉM) G 98 min.

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD
DAMIEN CHAZELLE
COMÉDIE MUSICALE
★★★★
Un pianiste de jazz s'amourache d'une aspirante actrice jusqu'à ce que leur relation risque de briser leurs rêves... Film exceptionnel. Fête pour les yeux. Réalisé de main de maître. Performances extraordinaires des acteurs. Avec Ryan Gosling et Emma Stone. (ÉM) G 119 min.

POWER RANGERS
DEAN ISRAELITE
SCIENCE-FICTION
★★½
Cinq adolescents doivent apprendre à maîtriser leurs superpouvoirs pour sauver la Terre d'une démone. Réalisation dynamique. Récit prévisible. Début incertain d'une franchise. Avec Naomi Scott, Dacre Montgomery et RJ Cyler. (ÉM) G 124 min.

RÉPARER LES VIVANTS
KATELL QUILLÉVÉRÉ
DRAME
★★★★*
Au Havre, un adolescent repose dans un état de mort cérébrale à la suite d'un accident de la route. Les médecins parlent à ses parents du don d'organes. Pendant ce temps à Paris, une musicienne atteinte d'une maladie dégénérative attend un nouveau cœur. Avec Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner et Anne Dorval. G 103 min.

TUKTUQ
ROBIN AUBERT
ESSAI
★★★
Un caméraman chargé de tourner des images au Nunavik découvre que le gouvernement veut secrètement déplacer toute une communauté. Fable politique incisive. Film contemplatif. Approche originale. Avec Robin Aubert et Robert Morin. (ÉM) G 96 min.

UNE VIE
STÉPHANE BRIZÉ
DRAME
★★★½
Normandie, 1819. Une jeune bourgeoise se marie avec un noble qui se révèle rapidement pingre, brutal et volage. Elle perd ses illusions... Adaptation poétique du premier roman de Maupassant. Performante saisissante de l'actrice. Rythme lent. Avec Judith Chemla, Swann Arlaud et Jean-Pierre Darroussin. (ÉM) 13 ans + 119 min.

VIE
DANIEL ESPINOSA
SCIENCE-FICTION
★★½
Une équipe d'astronautes découvrent une preuve de vie sur Mars. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu... Avec Rebecca Ferguson, Ryan Reynolds et Jake Gyllenhaal. (ÉM) 13 ans + 103 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM), de Josianne Desloges (JD) et de La Presse (*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

› ALOUETTE (SAINT-RAYMOND)

(418 337-2465)

La Belle et la Bête (2 1/2) Ven 19h30 Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h (G)
Le destin des dangereux Jeu 19h
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) Sam, Dim 13h30 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) Ven, Sam 19h30 Dim, Mar, Mer, Jeu 19h (G)

› BEAUPORT (418 661-9494)

Beauty and the Beast (2 1/2) (v.o.a.) 16h20 (G)
Beauty and the Beast 3D (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 19h10 21h50 Sam, Dim 13h30 19h10 22h (G)
Le bébé boss 3D Ven 13h15 15h35 18h30 20h50 Sam, Dim 12h30 14h50 17h10 19h30 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 15h35 18h30 20h50 (G)
Le bébé boss Ven 13h45 16h05 19h Sam, Dim 13h 15h20 17h40 20h Lun, Mar, Mer 13h45 16h05 19h Jeu 13h45 16h05 (G)
La Belle et la Bête (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 16h05 21h35 Sam, Dim 15h35 21h25 Jeu 16h35 22h05 (G)
La Belle et la Bête 3D (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 13h15 13h45 16h35 18h55 19h25 22h05 Sam, Dim 12h45 13h15 16h05 18h45 19h05 21h50 Jeu 13h15 13h45 16h05 18h55 19h25 21h35 (G)
Braquage à l'ancienne (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 15h55 19h10 21h30 Sam, Dim 12h30 14h45 16h55 19h10 21h30 (G)
CHIPs Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35 16h 18h40 20h55 Sam, Dim 13h10 15h25 17h40 19h55 22h10 (13+)
Demain tout commence (3) Ven, Lun, Mar, Mer 13h50 16h30 19h05 21h40 Sam, Dim 12h50 15h30 19h05 21h40 Jeu 13h30 16h30 19h05 21h40 (G)
Le destin des dangereux Jeu 19h 22h
The Fate of the Furious (v.o.a.) Jeu 19h 22h
La femme du gardien de zoo (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 13h55 16h45 19h25 22h05 Sam 12h35 16h45 19h25 22h05 Dim 12h35 15h25 19h10 22h Jeu 13h25 16h15 21h45 (G)
Ghost in the Shell — Le film 3D (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h55 18h50 21h20 Sam, Dim 12h30 15h 17h20 19h45 22h05 (G)
La grande muraille (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 21h20 Sam, Dim 22h10 (G)
Kong — Skull Island (3 1/2) 16h (G)
Kong — Skull Island 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h20 19h 21h30 Jeu 13h20 (G)
Logan (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h15 19h15 21h10 Sam, Dim 12h50 15h55 19h 21h55 (13+)
The Metropolitain Opera: Rusalka Sam 12h Lun 18h30
Power Rangers (2 1/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 14h05 16h40 19h15 21h50 Sam, Dim 13h05 15h50 18h50 21h35 Lun 13h10 15h45 22h05 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) Ven, Lun, Mar, Mer 13h30 15h45 18h45 21h Sam 12h15 14h25 16h35 18h45 21h Dim 12h45 15h 17h05 19h15 21h15 Jeu 13h 15h45 18h45 21h (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h15 19h15 21h30 Sam 12h45 15h 17h05 19h15 21h30 Dim 13h15 15h30 17h35 19h45 21h45 (G)
Vie (2 1/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 14h 16h25 18h45 22h10 Sam 15h15 17h30 19h45 22h Dim 12h40 15h05 17h30 19h45 22h Lun 14h 16h25 18h45 (13+)
The Zookeeper's Wife (2 1/2) (v.o.a.) Jeu 19h (G)

› CARTIER (418 522-1011)

Beauty and the Beast (2 1/2) (v.o.a.) 12h40 21h20 (G)
La Belle et la Bête (2 1/2) 10h30 14h50 18h50 (G)
Le dernier souffle — Au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal (3) Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 13h 17h10 Lun 13h 17h10 19h (G)
Le destin des dangereux Jeu 19h 21h40
The Fate of the Furious (v.o.a.) Jeu 19h10 21h50
Ghost in the Shell — Le film (2 1/2) 14h40 (G)
Ghost in the Shell (2 1/2) (v.o.a.) 12h30 (G)
Ghost in the Shell — Le film 3D (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 19h20 21h30 Jeu 19h20 (G)
Ghost in the Shell 3D (2 1/2) (v.o.a.) 21h30 (G)
Le jardinier (2 1/2) (v.o.s.-t.f.) 11h 15h20 17h10 (G)
La La Land (4) (v.o.a.) 16h50 (G)
Logan (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 18h40 (13+)
Logan (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h20 (13+)
Pour l'amour d'Hollywood (4) Ven, Sam, Dim, Mar 12h50 19h Lun, Mer, Jeu 12h50 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) 10h40 13h 15h10 17h (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) 19h10 (G)
Smurfs — The Lost Village (2) (v.o.a.) 10h40 17h20 (G)
Smurfs — The Lost Village 3D (2) (v.o.a.) 21h10 (G)
Superegos (v.o.s.-t.f.) Mer 19h
Une vie (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50 (G)
Vie (2 1/2) 10h50 (13+)

› CLAP (418 653-2470)

Ballerina (2) Ven, Sam, Dim 9h40 (G)
Barcelone: Rigoletto en direct Dim 15h
Le bébé boss Ven 9h50 12h25 14h35 16h45 18h50 Sam 9h40 12h25 14h35 16h45 19h35 Dim 9h30 12h25 14h35 16h45 18h50 Lun, Mer, Jeu 9h50 12h25 14h30 16h35 18h50 Mar 10h 12h25 13h30 17h15 19h20 (G)
The Boss Baby (v.o.a.) Ven, Dim, Lun, Mer, Jeu 20h55 Sam 21h40 Mar 21h30 (G)
Le client (4) (v.o.s.-t.f.) 9h55 (G)
Demain tout commence (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 11h45 14h15 16h40 19h10 21h35 Mer 12h10 14h35 17h 19h25 21h50 (G)
L'économie du couple (3) Ven, Lun, Mer 9h35 15h25 19h35 Sam 9h30 11h30 15h30 Mar 9h30 15h30 19h35 Jeu 15h25 19h35 (G)
F2 — Ferrovipathes (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h15 17h05 Sam 12h 16h55 (13+)
F2 — Ferrovipathes (3) (v.o.s.-t.f.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h40 19h30 Sam 14h30 18h50 (13+)
F2 — Ferrovipathes Séances VIP (3) (v.o.s.-t.f.) 21h55 (13+)
La femme du gardien de zoo (2 1/2) Ven, Lun, Mer, Jeu 9h50 14h05 19h20 Sam 9h50 13h55 19h20 Dim 12h15 18h40 Mar 9h50 14h30 18h30 (G)
Les figures de l'ombre (3 1/2) Lun, Mar, Mer, Jeu 16h45 (G)
La fille de Brest (3 1/2) Ven, Sam, Dim 11h35 14h20 19h15 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 11h35 14h10 19h15 21h50 (G)
Les fleurs bleues (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Lun, Mer, Jeu 11h55 Sam 11h50 Dim 10h05 Mar 12h05 (G)
Frantz (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) 12h30 14h55 19h05 21h25 (G)
Get Out Séances VIP (v.o.a.) Ven, Sam 21h55 Dim 21h15 (13+)
Iqaluit (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 9h35 Mer 16h50 (G)
Lion (3) Ven, Lun, Jeu 16h50 Sam 16h30 Dim 9h50 (G)
La mécanique de l'ombre Séances VIP (3 1/2) Lun, Mar, Mer, Jeu 21h40 (13+)
Noces (3) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h20 17h30 Sam, Dim 13h30 17h35 Mar 11h35 17h35 (G)
Réparer les vivants (4) Ven, Sam, Dim 17h Lun, Mar, Mer, Jeu 10h (G)
ROH: Jewels Mar 14h30
La sociologue et l'ourson (3) Ven, Lun, Mer, Jeu 11h40 17h20 Sam 17h20 19h Dim, Mar 17h20 (G)
Tuktuq (3) Ven, Dim 10h15 Sam 10h Lun, Mar, Mer, Jeu 9h35 (G)
The Zookeeper's Wife Séances VIP (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Dim 21h40 Sam 21h15 Lun, Mer, Jeu 21h55 Mar 21h10 (G)

› DES CHUTES (SAINT-NICOLAS)

(418 831-2660)

Le bébé boss Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
La Belle et la Bête (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Braquage à l'ancienne (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
CHIPs Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h (13+)
Demain tout commence (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Ghost in the Shell — Le film (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Goon — Le dernier des durs à cuire (2 1/2) 19h 21h30 (13+)
Kong — Skull Island (3 1/2) 21h30 (G)
Lion (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 12h40 15h30 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) 13h 19h (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim 15h30 21h30 (G)

› IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Amérique sauvage: Au cœur des parcs nationaux IMAX 3D Lun, Mer 11h Jeu 13h
Le destin des dangereux IMAX Jeu 19h
L'express des Rocheuses IMAX Ven, Mar, Jeu 11h
The Fate of the Furious IMAX (v.o.a.) Jeu 22h
Ghost in the Shell — Le film IMAX 3D (2 1/2) Ven 12h 17h 19h30 22h Sam, Dim 12h 14h30 17h 19h30 Lun 12h 14h30 17h 22h Mar 12h 14h30 19h30 22h Mer 12h 14h30 17h 19h30 22h Jeu 14h 16h30 (G)
Ghost in the Shell IMAX 3D (2 1/2) (v.o.a.) Ven 14h30 Sam, Dim 22h Lun 19h30 Mar 17h (G)
Magnifique planète IMAX 3D Jeu 12h

› LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Les aventuriers voyageurs: Bali aujourd'hui Mar 13h Mer 19h
Le bébé boss Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
La Belle et la Bête (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Braquage à l'ancienne (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
CHIPs Ven, Sam 13h 19h 21h30 Dim 13h 15h30 19h Lun, Jeu 13h 19h Mer 13h (13+)
Demain tout commence (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Ghost in the Shell — Le film (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Kong — Skull Island (2 1/2) Ven 13h 18h45 21h30 Sam 12h45 15h30 18h45 21h30 Dim 12h45 21h30 Lun, Mer, Jeu 21h30 (G)
Opéra de Paris: Cosi Fan Tutte Sam 15h Mar 19h30
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim 15h30 21h30 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) 13h 19h (G)

› SAINTE-FOY (418 871-1550)

Beauty and the Beast (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam 16h15 Dim 15h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 15h55 (G)
Beauty and the Beast 3D (2 1/2) (v.o.a.) Ven 13h15 19h15 22h20 Sam 13h10 19h20 22h20 Dim 12h45 18h55 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h50 (G)
Le bébé boss 3D Ven 14h20 17h 19h40 22h10 Sam 12h 14h30 17h 19h40 22h10 Dim 12h 14h30 17h 19h25 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h30 19h15 21h50 (G)
Le bébé boss Ven 13h50 16h20 19h Sam 11h20 13h50 16h20 19h Dim 13h50 16h20 18h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 15h50 18h45 (G)
La Belle et la Bête 3D (2 1/2) Ven 13h25 16h25 19h 19h30 22h30 Sam 12h55 13h25 16h25 19h 19h30 22h30 Dim 13h 16h 18h45 19h05 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 16h 18h30 19h05 22h (G)
La Belle et la Bête (2 1/2) Ven 12h55 15h55 22h Sam 15h55 22h Dim 12h30 15h35 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35 15h30 21h35 (G)
Bolshoi Ballet: A Hero of Our Time Dim 12h55
Braquage à l'ancienne (3) Ven 12h55 15h15 17h35 20h 22h20 Sam 11h10 15h05 17h30 20h 22h20 Dim 12h25 14h45 17h05 19h30 21h50 Lun, Mar, Mer 14h45 17h05 19h30 21h50 Jeu 14h45 17h05 21h50 (G)
CHIPs Ven 14h15 16h55 19h35 22h05 Sam 12h 14h30 17h05 19h40 22h05 Dim 14h 16h40 19h15 21h45 Lun 13h 16h40 19h15 Mar, Jeu 13h 16h40 19h15 21h45 Mer 13h 19h15 21h45 (13+)
Demain tout commence (3) Ven 13h50 16h35 19h25 22h15 Sam 11h10 13h50 16h35 19h25 22h15 Dim 13h20 16h05 19h 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h05 19h 21h40 (G)
Le destin des dangereux Jeu 19h15 22h10
The Fate of the Furious (v.o.a.) Jeu 19h05 22h
Ghost in the Shell — Le film (2 1/2) Jeu 19h25 22h (G)
Ghost in the Shell — Le film 3D (2 1/2) Ven 14h40 17h15 19h55 22h30 Sam 12h15 14h50 17h25 20h 22h30 Dim, Lun, Mar, Mer 14h10 16h45 19h25 22h Jeu 13h50 16h30 (G)
Going in Style (3) (v.o.a.) Jeu 19h30 (G)
Kong — Skull Island (3 1/2) Ven 13h50 16h45 19h40 22h30 Sam 13h55 16h45 19h40 22h30 Dim 13h30 16h20 19h05 21h55 Lun, Mar, Jeu 13h25 16h10 19h05 21h55 Mer 16h30 19h05 21h55 (G)
Logan (3 1/2) Ven 13h 16h05 19h10 22h20 Sam 12h50 16h 19h10 22h20 Dim 12h40 15h45 19h 22h Lun, Mar, Mer 12h55 15h55 18h55 21h45 Jeu 12h55 15h55 (13+)
The Metropolitain Opera: Rusalka Sam 12h Lun 18h30 Mer 12h55
Petit-Pied le dinosaure Sam 11h (G)
Power Rangers (2 1/2) Ven, Sam 22h Dim 21h50 Lun, Mar, Mer 21h55 Jeu 21h45 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu (2) Ven 14h30 16h45 19h20 21h40 Sam 11h 12h40 13h35 16h25 19h 21h25 Dim 11h55 14h 16h20 18h55 21h15 Lun, Mar, Jeu 13h50 16h15 18h55 21h15 Mer 14h30 16h55 18h55 21h45 (G)
Les Schtroumpfs — Le village perdu 3D (2) Ven 12h55 15h10 17h25 19h50 22h10 Sam 11h50 14h05 17h05 19h30 21h55 Dim 12h15 14h35 16h55 19h20 21h45 Lun, Mar, Jeu 14h30 16h55 19h20 21h45 Mer 13h50 16h15 19h20 21h20 (G)
Vie (2 1/2) Ven 14h25 17h 19h50 22h25 Sam 16h55 19h50 22h25 Dim 16h40 19h30 21h55 Lun 13h35 16h10 21h40 Mar 13h50 16h30 19h20 22h Mer 13h40 16h20 22h Jeu 13h30 16h20 (13+)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON

Le mariage gai pour les nuls

SILVIA GALIPEAU
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — De 2012 à 2013, la France s'est déchirée sur la question du mariage gai, avant d'accoucher d'une loi : le mariage pour tous. Dans *La sociologue et l'ourson*, le débat et tous ses enjeux sont expliqués par l'entremise d'une discussion entre un ours en peluche et sa maman ourse, grâce à une sociologue française de renom : Irène Théry.

Ç'a l'air complètement loufoque sur papier. Mais détrompez-vous : *La sociologue et l'ourson* n'est pas un spectacle de marionnettes pour enfants, mais bel et bien une réflexion sociologique pour les grands, sur la question du mariage en général (et gai en particulier). Avec des peluches, donc, un brin d'humour et beaucoup de recul historique.

Il faut savoir que le coréalisateur Mathias Théry a enregistré sa mère, la sociologue Irène Théry (une notoriété en matière de sociologie de la famille en France), à son insu, pour comprendre les enjeux du mariage gai, et, plus largement, la question du sens du couple, de la filiation, de la procréation, bref de la famille, à travers le temps.

Pourquoi à son insu? Parce qu'il voulait faire quelque chose de «pas savant», «pas trop technique», bref de clair, simple et précis.



Malgré la présence d'ours en peluche, *La sociologue et l'ourson* n'est pas un spectacle de marionnettes pour enfants, mais bien une réflexion pour les grands. — PHOTO FOURNIE PAR DIFFUSION MULTI-MONDE

Les enregistrements servent de trame sonore au film, sur laquelle on a juxtaposé tantôt des images d'actualité (débats à l'Élysée, manifestations, etc.), tantôt des mises en scène de marionnettes. Ici, la mairie est en carton, les politiciens sont des chiens et les journalistes, des oiseaux.

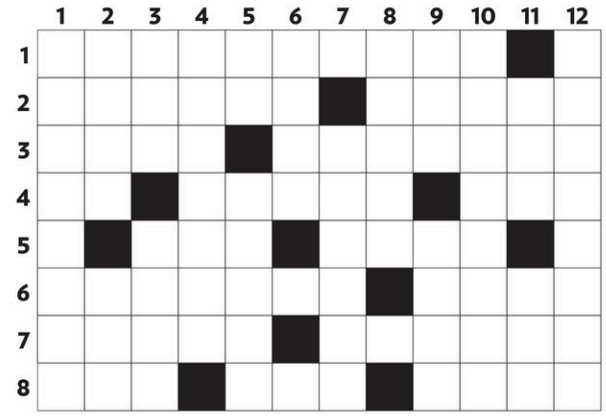
Et malgré quelques longueurs, c'est franchement réussi. L'intérêt pour le public d'ici? Vrai, c'est très franco-français. Mais si les lois ne portent pas chez nous les mêmes noms, les enjeux ne sont pas très différents. Et les explications sont toujours valables, quel que soit le continent. Et puis, quand on se compare, on se console, finalement.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *La sociologue et l'ourson*
Genre : documentaire
Réalisateurs : Étienne Chaillou et Mathias Théry
Acteurs: Irène Théry
Durée: 1h18



MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Qui ne ferait pas de mal à une mouche.
2 Narine du boeuf – Pelle creuse qui sert à vider l'eau d'une embarcation.
3 Qui ne sont plus jeunes – Mettre à l'abri.
4 Adjectif démonstratif – Siège de pharaon – Qui n'offre aucun danger.
5 On dit qu'elle est bavarde – Céréale qui entre dans la fabrication de la bière.
6 Époustoufler – Exister, avoir une réalité.
7 Côté d'une feuille opposé au recto – Partie du visage situé sous les lèvres.
8 Le soleil s'y lève – Partie intérieure du pain – Qui ne renferment pas d'eau.

VERTICALEMENT

1 Qui n'est pas fini, incomplet.
2 Avance dans l'eau – Adjectif possessif qui veut dire qui t'appartiennent.
3 A le courage de faire quelque chose – Abri aménagé pour recevoir les bateaux.
4 Banquets somptueux.
5 Avant sol, dans la gamme – Opinion favorable, largement répandue dans le public.
6 Monnaie de l'Allemagne et de la France.
7 Très très gros.
8 Mettre une graine en terre.
9 Adverbe signifiant dans le lieu où on se trouve – Personnes en nombre indéterminé.
10 Petit creux dans la joue ou le menton.
11 En petite quantité – Masse de pierre très dure.
12 Ce ne sont pas des extraterrestres.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	P	L	A	I	S	A	N	T	■	T
2	E	L	U	■	B	L	O	G	■	E	T	E
3	B	A	S	E	E	■	T	A	N	T	E	S
4	U	N	■	V	I	S	■	C	O	U	R	T
5	T	■	R	E	L	A	T	E	R	■	M	■
6	A	N	E	■	L	U	E	■	D	O	I	T
7	N	O	I	S	E	T	T	E	■	U	N	I
8	T	E	N	U	■	S	E	N	T	I	E	R

MOT MYSTÈRE

AIGLE
AMOUR
ANIMAUX
APPLIQUE
ARQUE

BANC
BAS
BIDET
BUFFET

CASE
CINTRE
CLAIR
COUCHE
CRIN
CUIR
CUISINE

EBENE
EGYPTIEN
ERABLE
ESPACE
ETAGERE
ETOFFE
ETUI

FER
FRENE

IVOIRE

LAINE
LIGNE
LIT
LUSTRE

NACRE
NOYER

OCCASION
ORME
ORNER
OVE

PANSU
PATERE
PATTE
PEINT

REGENCE
REPOS
REPS
RIESENER
ROMANTIQUE
ROSE
ROTIN

SAPIN
SCRIBAN
SIEGE
SOCLE
SOFA
STYLE

TABLEAU
TETE
TORSE

AMEUBLEMENT - Un mot de 6 lettres

P	E	E	R	O	S	E	R	E	T	A	P	E	S	S
Y	S	N	I	R	C	U	C	E	N	A	C	R	E	P
C	R	E	N	A	N	Q	A	I	P	A	T	T	E	E
O	O	B	S	A	A	R	M	R	E	O	R	N	E	R
U	T	E	D	I	B	A	O	I	I	R	S	I	O	I
C	I	H	G	A	U	I	U	A	N	M	O	C	E	E
H	N	L	N	X	F	A	R	L	T	E	C	U	L	S
E	E	N	E	R	F	O	E	C	L	A	L	I	Y	E
T	C	U	I	R	E	V	S	L	S	I	E	S	T	N
A	E	A	T	E	T	E	U	I	B	A	G	I	S	E
G	N	I	P	A	S	S	O	T	V	A	B	N	I	R
E	I	I	Y	S	T	N	E	F	F	O	T	E	E	A
R	A	U	G	R	E	G	E	N	C	E	I	Y	G	B
E	L	T	E	U	Q	I	T	N	A	M	O	R	E	L
F	E	E	U	Q	I	L	P	P	A	N	S	U	E	E

Solution du dernier problème : RIVESALTES 08-04-2017

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

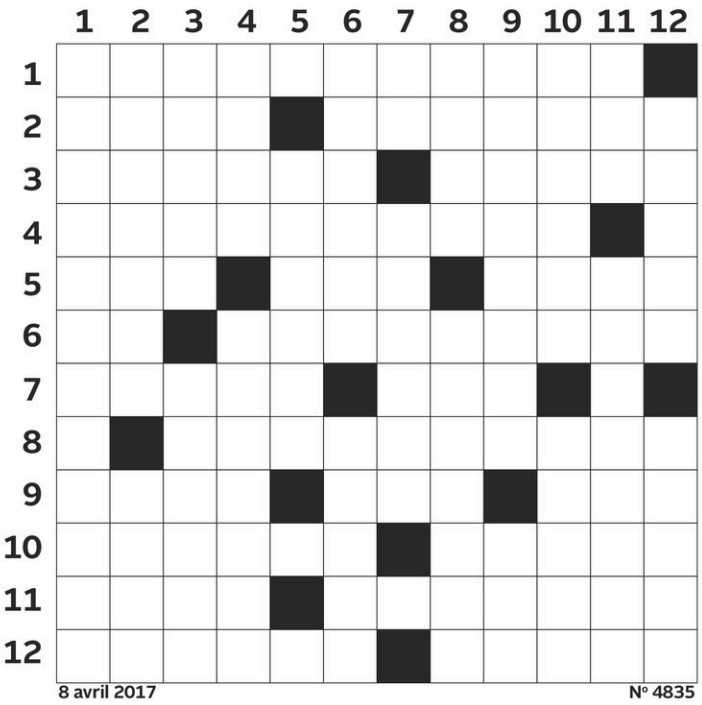
1. Attendrissement.
2. Élément qui manque dans un ensemble – En fonction de.
3. Chant latin – Résonne.
4. Agitation.
5. Il a survécu au Déluge – Page – Ville.
6. Thulium – Inflammation.
7. Séparé – Plante herbacée.
8. Division en deux parties égales.
9. Impeccables – Armée irlandaise – Siège à New York.
10. Profond dégoût – Opposé au zénith.
11. Département français – Imposées.
12. Expérimenté – Construction vitrée.

VERTICALEMENT

1. Pleine de gentillesse.
2. Pierre, Paul etc. – Liquide amniotique.
3. L'odeur du varech l'est – Bouché.
4. Butter – Froisser.
5. Luettes.
6. Soeur d'Antigone – Fait pour s'asseoir.
7. Attrapé – Usiner.
8. Petit papillon – Ris stupidement.
9. Chassent – Salut romain.
10. Riches – Couvrir d'un halogène.
11. Il explose – Surnom donné à Mao Zedong (Le Grand...).
12. Sucée – S'occupe des petits.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	U	T	R	E	P	A	S	S	E	R	■
2	B	R	I	O	■	C	R	O	U	T	E	S
3	J	A	T	T	E	■	M	U	R	E	N	E
4	E	N	A	■	P	I	E	T	I	N	E	R
5	C	I	N	E	A	S	T	E	■	D	■	E
6	T	E	I	N	T	E	■	N	A	U	R	U
7	I	■	C	H	E	R	I	E	S	■	E	X
8	V	A	■	A	■	E	L	U	S	I	F	■
9	I	C	A	R	E	■	I	R	I	S	E	E
10	S	O	U	D	U	R	E	■	D	O	R	S
11	M	U	N	I	R	■	N	O	U	L	E	T
12	E	P	E	R	O	N	S	■	S	E	R	E



8 avril 2017 N° 4835

SUDOKU

	6	3		8				
	2		5		9	1	6	
					6			7
3						5	4	
1								
2		8		6	5			
5			8	4				
		4		7				3
7					2	9		

4111

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

3	9	1	8	6	7	2	5	4
5	6	7	4	2	9	1	3	8
2	8	4	1	5	3	9	7	6
7	4	3	6	9	2	5	8	1
9	1	8	3	4	5	6	2	7
6	5	2	7	8	1	3	4	9
4	2	5	9	7	6	8	1	3
8	3	6	5	1	4	7	9	2
1	7	9	2	3	8	4	6	5

4110

Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

O E	S L N C	A I L	E U E D	E N S	E V S Q	I U	E A S	N O N	D T N	T	R L	E E E	B N S
		■								■			
				■						■			
■						■					■		
	■												

Thème : Citation de Robert de Roquebrune

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Jean-Charles Harvey: L'indépendance ! Vain mot ! On dépend toujours de son milieu.

app'

CHAQUE JOUR NE MANQUEZ PAS DANS LA SECTION JEUX DE L'APP, LE MOTS CROISÉS. | TÉLÉCHARGEZ SUR L'INCONTOURNAPP.COM

SUPERGRILLE N° 775

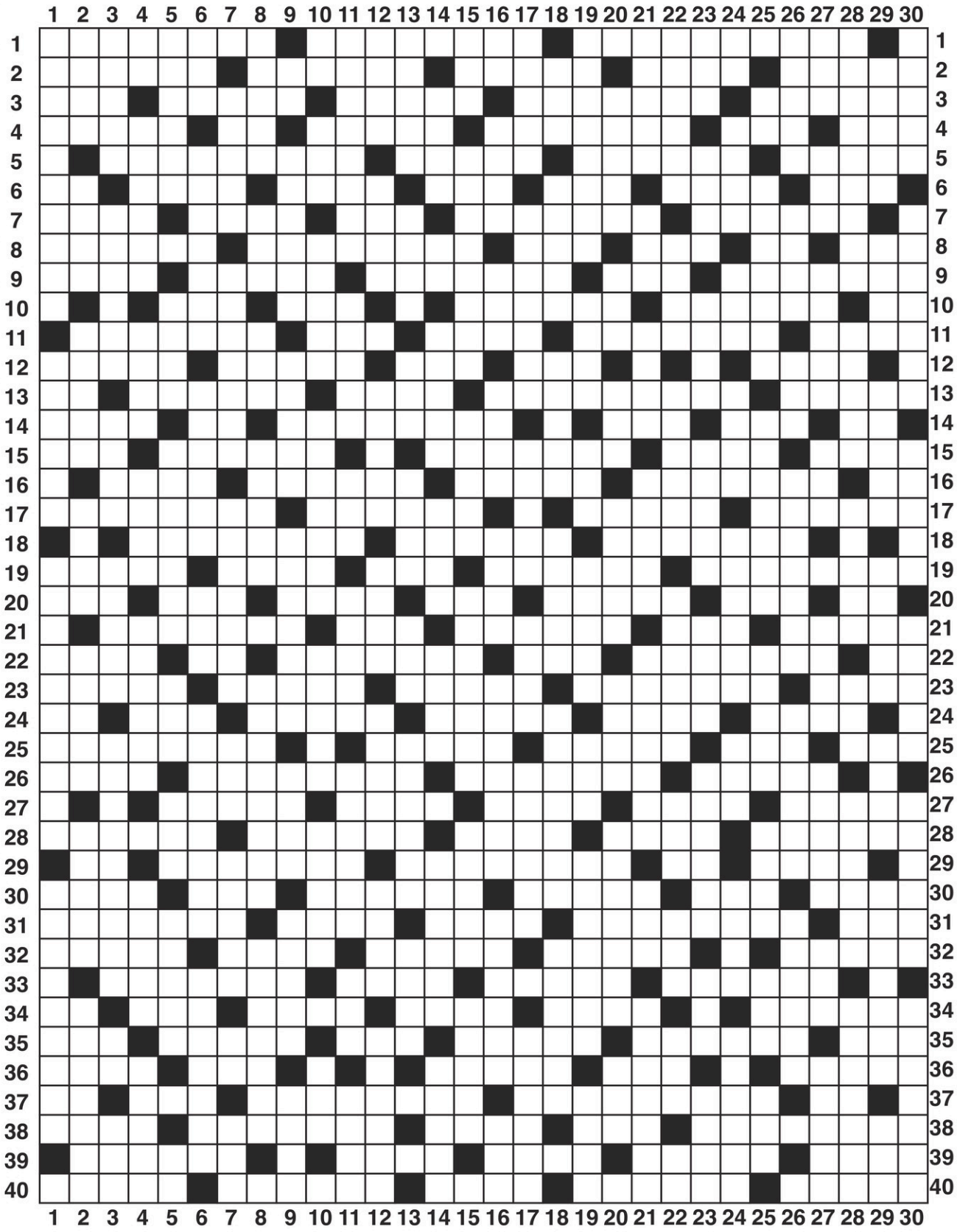
par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALEMENT

1. Montrer - Montrer - Ne pas montrer.
2. Peut servir à boire - Symboles graphiques - Baigne Grenoble - Dieu grec des Vents - Hameaux des Antilles.
3. Certains y mangent avec appétit - Racine vomitive - Dispositions naturelles à faire le mal - Séparée - Averse.
4. Dont l'air est renouvelé - Vaut 3,1416 - On en fait des cordes - Détériorer - Officier de Louis XV - Dans la rose des vents.
5. Se dit des heures précises - Samouraï errant, en quête d'aventures - Confus, obscur - Recouvre une table de jeu.
6. Article contracté - Sa situation lui donne bien des avantages - État d'Asie - Ile de Grèce, dans la mer Égée - Se crie pour conspuer - Prénom masculin - Par l'intermédiaire de.
7. Inscription sur une croix - Exprime l'ordre d'arrêter - Est étendu - Suspecte - Allongés par traction.
8. Qui t'appartient - Transmission génétique - Mesure agraire - Qui a sûrement les cheveux gris - Pas à toi - Pronom personnel réfléchi.
9. Songe - Sainte des Laurentides - En peinture, ambiance vaporeuse qui baigne les formes - Changement dans le poil - Celui de l'air, c'est le premier vol.
10. Accueille avec des cris d'hostilité - Volcan des Philippines - Interrompue assez brutalement - Des défenseurs l'attendent - Éminence.
11. Folle - Il soigne des chevaux - Fond à la chaleur - Des ours - Lettre grecque.
12. Anneaux de cordage - Devenus aigres - Bête à sabots - Poisson comestible - Fromage des Pays-Bas.
13. Tantale - Ancienne mesure itinéraire de Russie - Exalté par un sentiment - Adoucir ses propos - Qui a déjà servi.
14. Fait pour - Voyelles de dire - Pousser son cri, en parlant du canard - Canton suisse - Volcan actif du Japon - Sert à appeler.
15. Bureau-Blouin - Les mimes en font beaucoup - Atteint d'une inflammation de la muqueuse nasale - Promulgué par le roi - Coule lors de certaines bagarres.
16. Paresseux - A recours aux services de quelqu'un pour la première fois - Sert à écrire - Peuplier gris ou blanc - Conjugaison.
17. Chapelets - Fautes - Véhicules militaires - Époux de la fille.
18. Impoli - Mammifère plantigrade - Énervant.
19. Insecte qui chasse à l'affût - Dieu romain - Ligne - Sans prétention - Celles du lièvre sont très longues.
20. N'avance pas toujours quand on veut - On peut le manger avec du beurre et du sel - Port de Norvège - Quatorzième lettre grecque - Avant le retour - Précambrien - Astate.
21. Groupées - Article - Fabriquée en série - Peuple du Nigeria - A cours à Lagos.
22. Poissons rouges - Au courant - Superflu - Circulent à Bucarest - Souplesse - Exemple.
23. Vent chaud et très sec - Canapés rembourrés - Se dit de la senteur des algues - Paquebots - Couleur du flamant.
24. D'avoir - Tout le monde connaît son carnaval - Lichen filamenteux - Fautes - Importune - Avoir du culot.
25. Souvent plein de feuilles - Son cheval est bien connu - Richard Wagner en a écrit plus d'un - Aluminium - Le Québec y est par rapport au Manitoba.
26. Chemin de fer électrique - Se dit d'une fleur qui possède des étamines - Crédule - Relatif à l'iléon.
27. Droit que l'on paie pour emprunter une route - Pilastre cornier - Algue marine rouge - Congénital - Tourne un outil plusieurs fois.
28. Qui concerne un groupe ethnique - On y inscrit ce qu'on doit faire - Actif en Sicile - Des hommes, des femmes - Mesure qui variait selon les régions.
29. Ile de l'océan Atlantique - Étant en vogue - Pas propre au père - Marque une alternative - Résines malodorantes.
30. Division d'un ouvrage - Avant les autres - Étoffe de coton - Qui n'a pas grand-chose à faire - Part qui revient à chacun - Pièce de charpente.
31. Soeur d'Oreste - Déesse grecque du Mariage - Soustraite - Ondes océaniques superficielles - Grande période d'activité.
32. Qui est frêle - Il fut massacré avec sa famille en juillet 1918 - Liés - Énumération - Attachement respectueux à Dieu.
33. Muscles - Il a volé un court moment en 1890 - Creux de la main - Comprimés.
34. Adresse internet - C'est loin d'être une école littéraire - Ouvrit la route de Berlin à Napoléon - Défraîchie - Administré - Peut se faire avec de l'ail.
35. Gendarmerie - Ils se déplacent en bancs - Massif marocain - Invités - Vélo - Le reste est à l'avenant.
36. Substantifs - Armée irlandaise - Reporté au pouvoir - Singe - Cuve que l'on retrouve dans la cuisine.
37. Marque le lieu - Elle est généralement imprimée à la dernière minute - Renvoyé - Se dit de certaines voix - Prénom d'un gangster.
38. Pelage du cheval - Renommer - Ville italienne - Convenance - Communes.
39. Couvert d'une sorte de tapis vert - Il contient la glande mammaire - État américain - Ils sont humains - Port français, sur la Méditerranée.
40. Il rayonne - Rapprochées dans le temps - Conduit - Riches - Faire du tort à.

VERTICALEMENT

1. Se montrer - Montrer avec ostentation - Montrer - Montrer.
2. Maison polynésienne - Sans variété - Agencement des étoffes, tel qu'il est représenté en sculpture - Le Canada en fait partie - Agglomération de tentes chez les arabes nomades - Pin cembro - Certains sont personnels.
3. Qui ont de la dignité - Publications périodiques - Exprime la totalité - Vallée de l'Argolide - Projection au moyen d'un dispositif de propulsion - Centimètre - Peut se dire d'un pied.
4. Avant nous - Elle est rouge - Liquide organique - Sort de l'organisme maternel - Le gourou y dispense son enseignement - Nettoie à fond - Elle est salée.
5. Paie souvent avec une carte - Elle vagit - Protégées - Se construit patiemment - Préposition - Aspect de la peau - Sud-est.
6. Sert à héler - Narines de dada - Qui aiment à plaisanter - Vingt-troisième lettre de l'alphabet grec - Il prend des petits oiseaux au filet - Assemblages de feuilles.
7. Barre servant à fermer une porte - Divinités féminines - Relatifs au vent - Revendique l'indépendance du Pays Basque - Arbrisseau gymnosperme - Valeur refuge - Doute.
8. Donne de l'huile - Appel - Obtint - Physicien américain - Tempêtes très violentes - Relative à la moelle épinière.
9. Démonstratif - Marché conclu ! - Lanières - Qui dégradent - Multiplie par un million - Femelles de lièvres - Montecristo.
10. Note - Personnage biblique - Ourlet - Donnés violemment - Qui n'est pas pauvre - Excessif (D'...) - Vraiment pas loin.
11. Projeté - Lieu reposant - Peinture - Pierre plate utilisée comme dalle - Munir - Arrose Berne - Dialecte gaélique.
12. Titre ottoman - Les guêpes s'en font - Ministre musulman - Mois - Déplie - Province, en Autriche - Congénitales.
13. Récompense - Cheveux - Se tape dans un fureteur - Souvent polluées - Douze - Épuisé - On peut le gober.
14. Patron des orfèvres - Pas signalé - D'une finesse excessive - Randonnée en montagne - Jeu de hasard - Toilette et parure féminine - Gai.
15. Fleur - A la fin de l'année - Peut servir - Langue - Plus court - Armes.
16. Sièges - Argent risqué - Il répète - Exprime le froid - Soeur d'Osiris - Exténué - Attendu avec confiance - On y prenait son bain.
17. Décrochement - Fouille méthodiquement - Déterminé - Hameau antillais - Actrice américaine - Inflammation.
18. Il est sec - Zorro - Dans la Matapédia - Découle - Ont des voix élevées - Il glisse.
19. Refuse de reconnaître comme sien - A cours en Italie - Type - Bondé - Levée, aux cartes - Évalués - Chef algérien.
20. Ils sont lents - On y navigue - Épluchée - Grande salle - Vieille - Déraper - Titre.
21. Cassiers - Boisson - Fin de journée - Pariée - Avisée - Tonneau - Échelonnées.
22. Réunion - Oiseau bleu - Chaîne espagnole - Ville du Canada - Direction - Se dit d'un bon coup - Sa tête se divise - Règle.
23. ... d'Orléans - Engrais azoté - Marotte - Genre musical - Dévoiler - Maison romaine - Sert à l'enquêteur - Arrose Chartres.
24. Personnel - Sortie anglaise - Argent - Rayons - Cercle pigmenté - Bière - Oublié - Altérations musicales.
25. Sud-ouest - Mur de musée - Croupir - Cantonné - Coutume hindoue - ...-Agathe - (En) outre.
26. Affable - Grosse lime - Pour deux voix - Empêche d'avancer - Délicieux - Liquide séminal.
27. Bienheureux - Salut latin - Classas - Avant l'ONU - Expose à l'air - Portée d'un femelle - Baie au pays du saké - Danse.
28. Reçu - Ville du Nebraska - Sursis - Monnaie - Instrument de musique - Récipients.
29. Ver - Oublie - Déranger - Individus - Située - Il est replié sur lui-même - Débute en juin.
30. Vieilles - Relative à l'hiver - Européens - Dirigent - Il a choisi la solitude - Aplatir.



BRANCHÉ QUÉBEC EXQUIS !

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

UN MOIS D'AVRIL À DÉGUSTER

« Québec Exquis ! Découvre les vins du Languedoc », c'est 13 jours de pure gourmandise. Du 18 au 30 avril, les sorties épicuriennes sont à l'honneur. Les amateurs de bonnes tables et de bons vins pourront oublier les caprices d'un hiver qui s'éternise. Le 7e festival gourmand Québec Exquis ! vous régalera dans les quatre coins de la capitale. Le jumelage de grands chefs, de producteurs passionnés et de vins du Languedoc stimulera vos papilles.

1 22 CHEFS CUISINENT POUR VOUS

Des hauteurs du quartier Montcalm jusqu'aux rues de la Basse-ville, en passant par le Vieux-Québec, avec des détours dans Saint-Jean-Baptiste, Limoilou, Saint-Roch, Sainte-Foy, Wendake, et jusqu'à La Malbaie, Québec Exquis ! vous donne rendez-vous dans les restaurants les plus variés, où des chefs reconnus rencontrent des producteurs passionnés. La formule originale du festival se bonifie année après année, et ces rendez-vous gourmands sont de plus en plus courus. N'attendez plus pour réserver votre table.

2 22 PRODUCTEURS LIVRENT LEUR PASSION

Des viandes biologiques, des fromages, des poissons, des fruits, des légumes, des huiles, des alcools : le terroir québécois est d'une richesse infinie. Il a surtout la chance d'être mis en valeur par des gens généreux, qui travaillent tout au long de l'année pour vous. Leur association avec les chefs de Québec remplira vos assiettes de saveurs inoubliables. Quelque 22 associations créatives vous sont offertes à des prix d'ami, soit à 20 $ le midi et à 40 $ ou 50 $ le soir. Mariages à découvrir sur le site www.quebecexquis.com.

3 QUE LE LANGUEDOC SOIT AVEC VOUS !

La plus vaste et la plus ancienne région vinicole du monde est à l'honneur cette année à Québec Exquis ! Pour accompagner le mariage entre chefs réputés et producteurs passionnés, le festival vous propose un voyage dans le sud-ouest de la France. Partez à la découverte de terroirs extrêmement variés, avec des vignobles adossés aux Pyrénées, au Massif central, au fleuve ou à la Méditerranée. Des rouges riches en fruit et bien structurés, des rosés secs et rafraîchissants ou encore des blancs qui évoquent la mer vous charmeront.

4 CINÉMA ET GRAND FESTIN

Québec Exquis ! vous invite à manger, à déguster, à cuisiner, à dormir et à sortir. Une programmation riche et variée stimulera votre gourmandise durant les deux dernières semaines d'avril. Le 22 avril, les cinéphiles gourmands seront comblés. *Théâtre de la vie* sera présenté au cinéma Le Clap. Ce documentaire vous convie en Italie, où un chef étoilé et ses collègues cuisinent pour les défavorisés. Le 30 avril, le « dîner de la terre à la table » vous fera partager un repas avec les artisans qui font le succès de Québec Exquis ! Le Centre des Congrès de Québec vous attend.

1



Photo : Valérie Busque

2



Photo : Valérie Busque

3



Photo : André-Olivier Lyra

4



Photo : André-Olivier Lyra

5173915

EXQUIS PRÉSENTE

QUÉBEC EXQUIS!
Découvre les vins du Languedoc
18 AU 30 AVRIL 2017

DES MENUS EXQUIS À PRIX D'AMI
UNE EXPÉRIENCE GOURMANDE UNIQUE!
QUEBECEXQUIS.COM

ICI QUÉBEC · leSoleil · LES VINS DU LANGUEDOC
VILLE DE QUÉBEC · Québec Ville et région · Québec



Les garnitures des plats (salade et frites), comme le croque-monsieur, échappent à toute tentative de reproche.
— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

AU MENU

CAFÉ KRIEGHOFF

1089, avenue Cartier, Québec
Tél. : 418 522-3711

Bistro
Ouvert tous les jours

Bouteille de vin à compter de : **39 $**

Petit déjeuner tous les jours

Menu du jour de 14,95 $ à 20,95 $

Entrées de 7,95 $ à 10,95 $

Spécialité de 15,95 $ à 24,95 $

Sandwiches, croûtons et burgers de 13,95 $ à 16,95 $

Coût de l'addition pour deux avant taxes et service : 37,95 $ (incluant une entrée partagée et deux plats)

Stationnement : dans la rue

On aime : ses frites maison, les petits déjeuners et l'accueil sympa.

On n'aime pas : le côté défraîchi du local. Un coup de pinceau ne lui ferait pas de mal ni n'effacerait une partie de son âme.

CAFÉ KRIEGHOFF

Toujours là!

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
sbhoude@lesoleil.com
Collaboration spéciale

CRITIQUE

Dimanche dernier, c'était LA journée du printemps. S'il n'y avait eu qu'une seule terrasse d'ouverte à Québec, j'aurais parié un 5 $ sur le Krieghoff.

J'avoue que la visite n'était pas préméditée (ou si peu!). Je sortais du théâtre où j'étais allée voir *Constellations* de Nick Payne, mise en scène par Jean-Philippe Joubert. J'en suis sortie chavirée par la fluidité du jeu des acteurs — les excellents Valérie Laroche et Christian Michaud — et les thèmes abordés : la naissance de l'amour, ses passages à vide, ses élans retrouvés et la mort qui rôde. En à peine 70 minutes alors que d'autres n'y arriveront jamais en trois heures, l'auteur réussit le tour de force de nous faire vivre plusieurs trames amoureuses et ces possibles qui s'enchevêtrent.

À 16h15, nous traînons donc, avec la copine Stef, une petite faim sur Cartier. Les émotions creusent, mais pas tant. C'est là que le Krieghoff s'invite dans la conversation. «Ça fait longtemps que j'y suis passée». «Moi aussi. Te souviens-tu? …» Il n'en fallait pas plus pour grimper les quelques marches de sa terrasse face à l'ouest. «Es-tu *game* de manger dehors?» «Bof. On coupe la poire en deux?» La fameuse poire, c'est l'une des tables près de l'entrée, en plein dans le courant d'air de la porte qui ouvre-ferme et rebelote…

LA MAISON FÊTE SES 40 ANS

Tourtière de cerf, tarte à l'oignon, *fish & chips* de morue, tartare de bœuf s'avancent aujourd'hui en spécialités de la maison qui fête ses 40 ans en 2017. Pour moi, les spécialités de l'établissement seront pour toujours ses croques. Le monsieur et le madame. Surtout qu'ils ne sont plus si nombreux, les restos à en servir encore. Pourtant, qui a-t-il de plus simple qu'une tranche de pain gratinée? J'opte pour la version monsieur. La copine choisit la quiche du jour aux épinards et fromage de chèvre.

En entrée, nous débutons par les calmars frits. Les fritures nous parviennent sans attente. Chauds, ces calmars montrent une panure friable qui ne leur adhère qu'imparfaitement. Je préfère nettement cela à une enveloppe trop épaisse. Côté texture, certains se révèlent toutefois légèrement farineux en bouche. La sauce tomatée — trop liquide — réservée à la trempette, nous la délaissons vite pour le quartier de citron à presser dessus.

Bien qu'on aille au Krieghoff pour boire — excellent café — et manger, ce restaurant ne cesse d'être la plaque tournante d'une faune éclectique. Impossible de ne pas y croiser un visage connu, une vague connaissance, le témoin d'une ancienne vie… C'est à la fois fascinant en plus d'expliquer en partie sa longévité. On peut y être simultanément seul et en bonne compagnie. Immuable, le décor n'a pas changé d'un iota. Par contre, la musique, elle, a évolué vers le folk atmosphérique de son époque.

> Bien qu'on aille au Krieghoff pour boire et manger, ce restaurant ne cesse d'être la plaque tournante d'une faune éclectique

Ils en jettent, nos plats. Ceux-ci débordent littéralement d'un mesclun touillé avec une vinaigrette basique (huile et vinaigre). Pas de feuilles fanées ou oxydées. Une évidence, vous direz? Malheureusement non. Il n'est pas rare de se faire passer des salades mal en point dans certains établissements. Au sommet du feuillage caracole toujours la traditionnelle julienne de carotte. Quant aux frites d'accompagnement, des allumettes croustillantes et un peu salées, elles échappent à toute tentative de reproche. Bravo pour ces garnitures.

Parlons maintenant de la quiche. Celle-ci à la pâte cassante, à l'opposé d'une pâte «mouillée» ou grasse, aurait suscité plus d'enthousiasme si l'appareil d'œufs avait été mieux assaisonné. D'habitude facilement décelable, la saveur du fromage caprin ne perce pas ni le goût vert et typé des épinards. D'où une quiche bien exécutée, mais atone en bouche. Plus heureux, le croque-monsieur se compose de deux tranches de pain de ménage entre lesquelles s'étendent du jambon braisé — en trop petite quantité — et de la Béchamel pour sceller les ingrédients. À la mozzarella en guise de fromage à gratin, je préfère le gruyère ou l'emmenthal. Somme tout, ce croque est en plein le genre de croûte bonne pour le moral.

Adresse «nostalgie» pour les uns, «institution» pour la plupart des résidents de Montcalm (et d'ailleurs!), le Krieghoff a beau servir une cuisine qui ne se prend pas pour une autre, reste qu'il a ce que d'autres n'auront jamais : un petit quelque chose de «rassurant».

POUR NOUS JOINDRE
alimentation@lesoleil.com

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil



Les chefs du bistro Chez Boulay, Jean-Luc Boulay et Arnaud Marchand, sont des amoureux de la nature qui élaborent leur cuisine en puisant dans l'immense garde-manger qu'est le territoire québécois.
— PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

LE GARDE-MANGER BORÉAL

DE LA FORÊT À LA TABLE



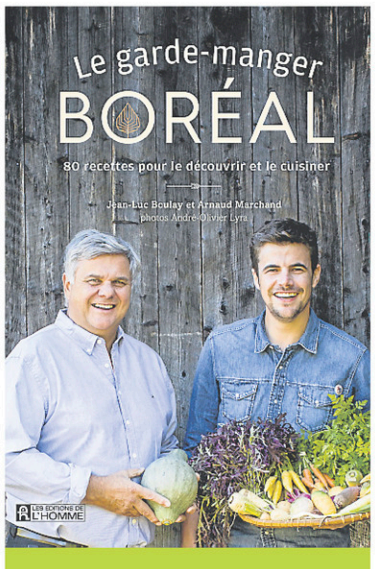
RAPHAËLLE PLANTE
Collaboration spéciale
rplante@lesoleil.com

Prenez deux chefs amoureux de la nature qui adorent se retrouver en forêt. Ajoutez une curiosité sans limites pour découvrir de nouveaux ingrédients issus du vaste terroir de la province. Additionnez un désir de vulgariser et de partager ce qu'est la cuisine boréale. En résulte un premier ouvrage signé par le tandem Arnaud Marchand et Jean-Luc Boulay.

Le garde-manger boréal, que viennent de lancer les deux chefs du bistro Chez Boulay, n'est pas qu'un livre de recettes. C'est, avant tout, une introduction à la cuisine boréale, faite avec des ingrédients et des produits parfois méconnus que les chefs prennent soin de faire découvrir. Ils y présentent leur vision, les origines de cette cuisine, les personnes qui la font évoluer. Et, bien sûr, des recettes : 80 recettes — brunch, entrées, plats principaux, desserts — avec accords vin et cidre expliqués.

«Ce sont des recettes qu'on voulait accessibles», explique Arnaud Marchand, que plusieurs ont découvert à l'émission *Les chefs!*, en 2010, avant d'ouvrir le bistro Chez Boulay avec son mentor Jean-Luc Boulay. «C'est un livre pour les curieux. On a vraiment vulgarisé. Le but n'était pas de faire un livre de chef, mais d'atteindre M. et M^me^ Tout-le-Monde qui a un intérêt de découvrir les richesses de chez nous.»

«On veut faire redécouvrir des produits que les autochtones connaissaient qui ont été oubliés avec l'arrivée des Irlandais, des Français, des Italiens ou des Américains», renchérit Jean-Luc Boulay, aussi propriétaire du réputé restaurant Saint-Amour.



JEAN-LUC BOULAY ET ARNAUD MARCHAND
Le garde-manger boréal
LES ÉDITIONS DE L'HOMME, 240 PAGES
26,99 $

AU RYTHME DES SAISONS

L'ouvrage a pris un an à élaborer, au rythme des saisons. Les recettes sont d'ailleurs présentées selon les différentes périodes de l'année, en fonction des produits qu'on y retrouve. «On n'a pas le choix de suivre les saisons si on veut une cuisine de proximité [...] On a fait toutes les recettes, on les a mangées en même temps. Il n'y a eu aucune perte!» signale Arnaud Marchand.

«Les recettes, c'est beaucoup Arnaud. Je lui ai donné une feuille avec des idées, il a pigé là-dedans. Moi, j'ai surtout goûté!» ajoute le chef Boulay, qui ne s'est pas plaint de son rôle.

Certaines recettes proviennent du menu qui a été servi au restaurant Chez Boulay. «Le bistro a beaucoup évolué depuis son ouverture [en 2012]. Le livre représente un petit peu le bistro à son départ. Nous, on continue à pousser plus loin l'aventure boréale», mentionne le chef Marchand, qui parle de sa cuisine comme d'un laboratoire de recherche.

Dans *Le garde-manger boréal*, on prend soin de présenter plusieurs collaborateurs avec qui les chefs font affaire au quotidien. Parmi eux, le biologiste Fabien Girard, une référence «inestimable» pour ses connaissances sur la forêt boréale et sa capacité à identifier les ingrédients qui peuvent être intéressants en cuisine et qui peuvent se substituer à d'autres, venus d'ailleurs.

Chacune des quatre «saisons» de l'ouvrage permet aussi de faire connaissance avec des producteurs du Québec et leurs spécialités : alcools d'érable (Domaine Acer), chevreaux (Ferme Caprivoix), huiles gastronomiques (Maison Orphée), truites arc-en-ciel (Ferme piscicole des Bobines), pigeonneaux et porcelets (Turlo), champignons (Morille Québec), entre autres produits du terroir.



Un mot sur *Les chefs!*

Le propriétaire du restaurant Saint-Amour est de retour comme juge dans la populaire émission *Les chefs!*, que Radio-Canada ramène dans sa version originale cet été. «On travaille sur le contenu en ce moment, les 12 aspirants-chefs ont été choisis. C'est une très belle *gang*, très polyvalente, très attachante, avec beaucoup de charisme et de différences aussi», indique Jean-Luc Boulay, révélant qu'il n'a pas été difficile de le convaincre de revenir à l'émission puisqu'il avait adoré son expérience. «Grâce à cette émission, je suis à côté d'Arnaud Marchand. Dans les six saisons qui ont été faites, celui qui a "performé" le plus, c'est Arnaud! Hein, c'est pas vrai?», lance fièrement le chef à l'endroit de son complice en cuisine, à la fois humble et fier du compliment. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

QUELQUES FAVORIS

Bien que le Québec regorge d'une grande diversité d'ingrédients et de produits du terroir, les deux chefs ont, bien sûr, quelques favoris en cuisine.

Arnaud Marchand aime beaucoup cuisiner avec la racine de céleri sauvage (livèche), le poivre des dunes — qu'il utilise «énormément» — et la fleur de mélilot. «La fleur de mélilot a un côté vanillé. Je la sers par exemple avec un gratin de courge, mis sur un parmentier de canard. La courge et la vanille se marient très bien ensemble.»

Le jeune chef apprécie aussi particulièrement les vinaigres de la Vinaigrerie du Capitaine, sur l'île d'Orléans, notamment ceux au cassis ou à la gadelle — un petit fruit aussi connu sous le nom de groseille à grappe.

La camerise, une baie sucrée dont la saveur se situe entre le cassis et le bleuet, et l'argousier, qui remplace le citron et les agrumes dans les desserts, sont deux petits fruits utilisés régulièrement par les deux chefs.

De son côté, Jean-Luc Boulay a un faible pour l'huile de pépins de canneberges, qu'il «adore». «Elle est puissante, faut pas en mettre trop! On peut la diluer parfois.» Chez Boulay, les restaurateurs font affaire avec l'entreprise Nutra-Fruit, qui transforme la canneberge en une trentaine de produits gourmets : vinaigrettes, moutarde, gelée, confit, poudre de canneberges séchées… et bien sûr la fameuse huile.

RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)

«La fleur de mélilot a un côté vanillé. Je la sers par exemple avec un gratin de courge, mis sur un parmentier de canard. La courge et la vanille se marient très bien ensemble»

— Arnaud Marchand



Poivre des dunes
— PHOTO ANDRÉ-OLIVIER LYRA



L'argousier remplace le citron et les agrumes dans les desserts.

RECETTE DU PRINTEMPS

Tartare de truite de nos lacs à l'huile de pépins de canneberges, échalotes frites

Recette tirée du livre *Le garde-manger boréal*

4 portions

ÉCHALOTES FRITES

- Huile à friture
- 2 petites échalotes émincées à la mandoline
- 1 c. à soupe de farine
- Sel

TARTARE

- 600 g (1 ⅓ lb) de filets de truite, sans peau ni arêtes
- 60 ml (¼ tasse) d'huile de canola
- 60 ml (¼ tasse) d'huile de pépins de canneberges
- 60 ml (¼ tasse) de vinaigre de canneberges
- 2 échalotes hachées finement
- 2 c. à soupe de canneberges fraîches, coupées en moitiés
- 2 c. à soupe de canneberges séchées, hachées finement
- 4 tiges de ciboulette ciselées
- Sel et poivre, au goût
- Croûtons maison (pour le service)

ÉCHALOTES FRITES

Dans une friteuse ou une casserole à haut rebord, chauffer l'huile à 160 °C (325 °F). Dans un petit bol, mélanger les échalotes avec la farine et secouer pour enlever l'excédent. Frire de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que les échalotes soient légèrement dorées et croustillantes. Égoutter sur des essuie-tout et saler. Réserver.

TARTARE

À l'aide d'un couteau bien aiguisé, hacher finement la truite en très petits dés. Mettre dans un bol et réserver au réfrigérateur. Dans un autre bol, mélanger le reste des ingrédients pour faire la sauce. Assaisonner la truite avec 4 c. à soupe de la sauce. Réserver le reste de la sauce pour la salade (en accompagnement). Rectifier l'assaisonnement du tartare au besoin et remettre au réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Mélanger juste avant de servir, pour ne pas cuire la truite. Au moment de dresser le tartare, ajouter de l'échalote frite, au goût.

Pour voir la recette complète avec les accompagnements suggérés, allez à **lesoleil.com**

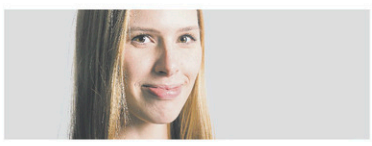


PHOTO ANDRÉ-OLIVIER LYRA

À LA VÔTRE



La chasse aux boissons de Pâques



CAROLINE CHAGNON
La Tribune

Certains événements de la vie semblent trop bien coordonnés pour relever de la simple coïncidence. Que dire de la simultanéité du temps des sucres et de la fête des cocos? On dira ce qu'on voudra, la vie est drôlement bien faite au Québec!

Bientôt le brunch pascal embaumera toute la maisonnée de doux parfums festifs et printaniers. Que boit-on avec le festival du jambon à l'érable, d'omelettes, de brioches de carême, de crêpes et de gigot d'agneau? Comme tous ces plats ornent souvent la table conjointement, vous aurez besoin des boissons capables de les concilier tous.

L'ampleur de la tâche vous paraît ardue? Fiez-vous aux recommandations ci-dessous et l'affaire sera ketchup!

1 QUÉBEC 2014, POMMENBULLES, CHÂTEAU DE CARTES
10,05 $ (12645148)

Lors du dernier Mondial des cidres du Québec, le Château de cartes, cidrerie et vignoble, à Dunham, s'est vu remettre une médaille d'or pour son cidre mousseux houblonné. Ce demi-doux est LE mousseux par excellence pour un brunch où sucré et salé se côtoient allègrement. Les bulles du Pommenbulles sont obtenues par ajout de gaz carbonique. N'ayez crainte, on est à des lieues des bulles grossières d'une boisson gazeuse. Dans le verre, la douce fraîcheur, sublimée par les arômes de miel et d'épinette, prépare les papilles à l'heure de l'apéro. À table, ce cidre saura faire honneur aux crêpes arrosées abondamment de sirop d'érable. Vous recevez la parenté élargie? Pas de problème son contenu (500 ml) est aussi délicieux que son prix!

2 FALERIO 2015, PECORINO, VELENOSI
16,40 $ (11155673)

Les vins issus du cépage pecorino sont une denrée rare à la SAQ. Si elle a déjà été menacée d'extinction, cette variété italienne a repris du service dans les Marches, puis les Abruzzes depuis les années 80. Le nez délicat porté sur les fleurs de pommier et la Granny Smith est un véritable appel au printemps! Le caractère distinctif de ce cépage? Définitivement sa texture grasse et racoleuse. Une cuvée qui comblera de bonheur les œnophiles avides de nouveautés autant que les amateurs de la quiche au fromage. Comme elle est offerte en quantité limitée, il ne reste que quelques flacons sur les tablettes. Ne perdez pas de temps, ils partent comme des p'tits cocos!

3 PAYS D'OC, VIOGNIER, LES PETITS CARREAUX
10,05 $ (12699040)

Déjà, la bouteille semble dressée pour l'occasion. Ce n'est pas le vin le plus complexe, mais à ce prix, on adopte! Ce viognier du sud de la France offre ici un bouquet mettant de l'avant la mangue, la pêche et les fleurs blanches. En bouche, c'est sec, délicat, croquant et rond. Une cuvée qui s'harmonise bien avec l'omelette et les fleurs qui décorent joliment le centre de table!

4 BEAUJOLAIS 2015, JEAN FOILLARD
24,05 $ (12454958)

La palme du meilleur compromis au milieu de cette abondante diversité revient au... gamay! Ce cépage rouge, fruité, frais, léger et gouleyant donne le meilleur de lui-même sous la tutelle de Jean Foillard. Figure emblématique du Beaujolais, mais aussi des vins d'agriculture biologique, il préconise une vinification avec le minimum d'intervention. En d'autres mots, pas d'ajout de levures industrielles et un emploi minimum de sulfites. Celui-ci est doté d'une pureté de fruit et d'une concentration étonnantes d'où émanent la fraise et les fleurs — représentatif de l'été 2015, un millésime caniculaire et quasi sans pluie. Les tannins et l'alcool (12,5 %) sont si légers que le contenu de la bouteille disparaît dangereusement vite! À boire goulûment en compagnie de son meilleur ami : le jambon. Servir frais, à 14 °C, pour maximiser le plaisir.

5 MOÛT DE POMME PÉTILLANT, VISTA BELLA ROSÉ, MICHEL JODOIN
5,99 $ (AVRIL)

Les chasseurs de cocos qui veulent faire comme les grands seront aux anges avec ce moût sans alcool. La teinte rosée du jus provient d'un assemblage de canneberge et de pomme Geneva. Cette dernière est une variété de pomme à chair rouge. Le domaine élabore d'ailleurs un cidre de glace rosé à partir de celle-ci. Reste qu'à l'heure du chocolat, rien ne sait substituer un grand verre de lait!

Joyeuses Pâques aux petits et plus grands!

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à *caroline.c.chagnon@gmail.com*

EN BREF

Animaux décadents

Pour Pâques, pourquoi ne pas laisser les animaux de la ferme venir à la table? En version chocolatée, il va de soi! Première Moisson propose un dessert dont la description fait saliver : brownies tout chocolat, biscuit de Savoie aux pépites de chocolat, mousse fraîche à la vanille, crémeux au chocolat, glaçage au chocolat au lait. La vache grand format peut servir de 8 à 10 personnes (36,95 $). On retrouve aussi un poussin, un lapin et un cochon en petit format (5,95 $ chacun, déjà en vente). Les pâtisseries grand format de même que les traditionnels oeufs de Pâques seront offerts du 10 au 16 avril à la boulangerie Première Moisson de Québec, dans Lebourgneuf. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Pour info : **premieremoisson.com**



Tartinade choco-noisette toute naturelle

M^me^ Macadam ajoute à sa gamme de Tartinoix, des tartinades maison 100 % naturelles, une combinaison choco-noisettes faite de chocolat noir mi-sucré et de noisettes rôties à sec. Le pot de verre d'un peu plus de 200 ml se vend 11,99 $, mais on peut aussi se procurer le mélange en vrac en apportant son propre contenant. La boutique située sur le chemin des Quatre-Bourgeois, dans Sainte-Foy, propose aussi des Tartinoix aux arachides, aux amandes et à un mélange de noix maison. Sur des rôties, avec des fruits, des gaufres ou à la cuillère, les gourmands auront le choix! **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Pour info : **mmemacadam.ca**


© Laurent Haquin

DES CHOCOLATS ADORABLES...
POUR LES PETITS COUSINS ADORÉS !

Des produits signés Christophe Morel,
artisan chocolatier de réputation internationale
Une exclusivité Les Cousins dans la région de Québec

Les Cousins, complice de vos festins tous les jours dès 8h.
1029, avenue Cartier, Québec 418 522.8889 cafelescousins.com

CAFÉ LES COUSINS ART & FESTIN

5152614

Assoyez-vous, je m'installe

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca



Je me souviens de ma première visite de brasserie. Celle qui a déclenché ma passion pour la *culture bière*. J'étais entouré de cuivres, de cuves, de fermenteurs, de sacs de grains, de houblons et de… moines. Nous visitions, avec mon école primaire, les installations de la brasserie de l'abbaye de Scourmont, plus connue pour ses produits de marque Chimay, en Belgique. J'avais 7 ou 8 ans. La culture bière en Belgique, c'est bien plus que de la boire.

Par la suite, à l'âge légal d'en boire, le restaurant familial et sa petite sélection de bières ont été un incroyable vecteur de découvertes. Ma philosophie de la bière était née : je ne parlerais pas uniquement du produit, mais de l'artisan, voire de la région. L'humain avant la bière, aussi bien du côté du producteur que de celui du consommateur. La découverte d'un moment avant la consommation d'un produit.

Aujourd'hui, après avoir rencontré des dizaines de milliers de consommateurs et visité des centaines de brasseries partout dans le monde, j'ai l'immense privilège de pouvoir m'adresser à vous, consommateur, amateur, passionné que vous êtes. Je vous promets des rencontres, des découvertes, des dégustations. Et si vous n'aimez pas la bière, laissez-moi le temps de vous convaincre, les arômes et saveurs sont dans mon camp.

Une chronique hebdomadaire, c'est le grand luxe. Mais je veux que celle-ci soit plaisante à lire et loin d'être redondante. Je vous ai donc préparé quatre rubriques qui vous seront proposées en alternance.

- Le marché de la bière et ses tendances. Elles sont nombreuses et souvent liées à une connaissance du marché qui permet de les identifier.
- Les différents styles de bières. Certains parlent de la bière en la nommant par sa couleur, d'autres par le style. Je m'amuserai à vous les présenter un par un.
- Les accords bières et mets, une tendance identifiée par la communauté des chefs du Canada et qui vous stimule de plus en plus. Vous êtes à la recherche de conseils, d'accords « clés en main ». Je vous fais confiance pour la portion pratique.
- Et bien entendu, le tourisme. Avec plus de 170 brasseries en activité au Québec, partout dans vos régions, c'est un plaisir que de vous faire découvrir ces artisans qui font de la culture bière au Québec, l'une des plus dynamiques que j'ai vues.

Et si on commençait avec deux bières, histoire de se préparer les papilles à une belle aventure qui commence?

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE



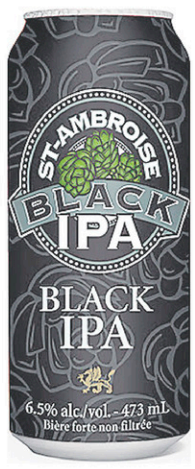
ÉQUINOXE DU PRINTEMPS
DIEU DU CIEL
MONTRÉAL/SAINT-JÉRÔME

PRÉSENTATION
Saisonnière, elle n'apparaît qu'à la fonte des neiges, marquant le début de la saison des sucres. Ça tombe bien, elle contient du sirop d'érable.

DESCRIPTION
De beaux reflets acajou se distinguent dans un corps sombre, signe d'une bière aux malts torréfiés. Au nez, la pâte d'amande se faufile à travers les notes de sucre, de mélasse et d'érable. En bouche, la bière est ronde, chaleureuse et son taux d'alcool (9,1% alc/vol) n'hésite pas à se faire remarquer. La finale est sur l'équilibre. C'est très agréable.

ACCORD GASTRONOMIQUE
Un jambon pique-nique et trois bières. Deux pour la cuisson, une pour le cuistot.

APPRÉCIATION
Le Québec est reconnu pour son sirop d'érable. Il est également la seule région du monde à proposer autant de bières à l'érable. L'Équinoxe du Printemps est une excellente ambassadrice. Une valeur sûre.



ST-AMBROISE BLACK IPA
BRASSERIE MCAUSLAN
MONTRÉAL

PRÉSENTATION
Elle a fait son apparition, en fût uniquement, l'année dernière. Elle est aujourd'hui proposée en canette, disponible à l'unité chez certains détaillants.

DESCRIPTION
À boire dans la canette. Le format parfait pour profiter de ses malts torréfiés, ses notes de café et son amertume très bien dosée. En finale, l'amertume s'installe. Les houblons dominent, vite rejoints par des céréales aux notes torréfiées. Le tout sur un corps léger, très désaltérant.

ACCORD GASTRONOMIQUE
La bière de fin de soirée sur une terrasse en avril… Mais peut-être pas dans le nord!

APPRÉCIATION
En ce moment, la tendance est de goûter à plus de bières différentes. Surtout si c'est une nouveauté. Mais parfois, il est bon de relaxer avec une bière dans les mains, loin d'être éphémère. Et si en plus elle offre un très agréable moment, que demander de mieux?

OÙ ALLER MANGER CE SOIR?

Retrouvez toutes nos critiques restos à lesoleil.com
dans la section Le Mag à **www.lapresse.ca/le-soleil/le-mag/restaurants**



5174514

leSoleil

RÉSERVEZ

Foie gras poêlé à la Dexter

4 personnes **1h30** **8 minutes**





Stephane Modat
Chef du restaurant Champlain

Caramel de betterave

INGRÉDIENTS

- 500 ml (2 tasses) de jus de betterave rouge (du commerçant ou maison)
- 200 g (1 tasse) de sucre

PRÉPARATION

Dans une casserole, mélanger le jus de betterave et le sucre, et porter à ébullition.

Faire réduire le sirop de moitié, à feu doux.

Filtrer le sirop à l'étamine et réserver au froid.

Canneberges confites au romarin

INGRÉDIENTS

- 200 g (1 tasse) de sucre
- 250 ml (1 tasse) d'eau
- 1 branche de romarin
- 250 ml (1 tasse) de canneberges entières congelées

PRÉPARATION

Dans une casserole, mélanger le sucre et l'eau, et porter à ébullition.

Retirer du feu, ajouter le romarin et laisser infuser 15 minutes.

Retirer le romarin. Porter de nouveau à ébullition et ajouter les canneberges congelées.

Couvrir et laisser infuser une nuit au réfrigérateur.

Pour une saveur plus locale, remplacer le romarin par des bourgeons de sapin.

Bleuets au caramel

INGRÉDIENTS

- 200 g (1 tasse) de sucre
- 125 ml (1/2 tasse) d'eau chaude
- 250 ml (1 tasse) de bleuets sauvages
- 1 anis étoilé
- 2 clous de girofle

PRÉPARATION

Dans une casserole à feu doux, faire un caramel avec 60 ml (1/4 tasse) d'eau et le sucre.

Déglacer le caramel avec le reste d'eau chaude.

Porter à ébullition, ajouter les bleuets et les épices.

Couvrir et laisser infuser une nuit au réfrigérateur.

Fleur de sel à la peppermint

INGRÉDIENTS

- 30 ml (2 c. à soupe) de fleur de sel
- 30 ml (2 c. à soupe) de peppermints réduites en poudre (oui, oui, le bonbon!)

PRÉPARATION

Dans un bol, mélanger la fleur de sel et la poudre de peppermint.

5160133

Argousier au miel

INGRÉDIENTS

- 20 ml (1 tasse) de miel
- 125 ml (1/2 tasse) d'eau
- 250 ml (1 tasse) de baies d'argousier entières, congelées

PRÉPARATION

Dans une casserole, mélanger le miel et l'eau, et porter à ébullition.

Ajouter les baies d'argousier.

Couvrir et laisser infuser une nuit au réfrigérateur.

Cassis au sirop de genièvre

INGRÉDIENTS

- 250 g (1 1/4 tasse) de sucre
- 125 ml (1/2 tasse) d'eau
- 10 baies de genièvre, écrasées
- 250 ml (1 tasse) de baies de cassis entières, congelées

PRÉPARATION

Dans une casserole, mélanger le sucre et l'eau, et porter à ébullition.

Retirer du feu, ajouter les baies de genièvre et laisser infuser 15 minutes.

Filtrer le sirop, puis le remettre dans la casserole. Porter de nouveau à ébullition et ajouter les baies de cassis congelées.

Couvrir et laisser infuser une nuit au réfrigérateur.

Amandes caramélisées à l'érable

INGRÉDIENTS

- 125 ml (1/2 tasse) de sirop d'érable
- 125 g (1 tasse) d'amandes blanches entières
- 30 ml (2 c. à soupe) de gingembre haché
- 1 pincée de fleur de sel

PRÉPARATION

Dans une casserole, porter à ébullition le sirop d'érable. Faire réduire de moitié à feu moyen.

Ajouter les amandes, le gingembre et la fleur de sel.

Remuer sans arrêt pendant quelques minutes, jusqu'à ce que l'eau se soit évaporée et que le sucre cristallise sur les amandes. Retirer du feu.

Répartir les amandes immédiatement sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.

Laisser refroidir complètement, puis ranger dans un contenant hermétique.

Les amandes deviendront craquantes quelques heures après leur préparation.

Foie gras

INGRÉDIENTS

- 4 escalopes de foie gras de 70 g (2 1/2 oz)

PRÉPARATION

Assaisonner les escalopes de foie gras avec le sel et le poivre.

Dans une poêle bien chaude, cuire les escalopes de 3 à 4 minutes à feu moyen, puis les retourner.

Poursuivre la cuisson quelques minutes ou jusqu'à ce que l'intérieur du foie soit cuit à point. Au besoin, vérifier la cuisson à l'aide de la pointe d'un couteau.

Une fois la cuisson terminée, égoutter les escalopes sur un papier absorbant, puis les déposer au centre des assiettes. Décorer les contours des escalopes avec les fruits confits et les amandes caramélisées. Assaisonner avec un peu de fleur de sel à la peppermint.

Les fruits confits accompagnent aussi les charcuteries et les fromages

NIVEAU DE DIFFICULTÉ :

VERSION SANS EFFORT :
Réservez au Restaurant Champlain pour déguster cette recette.

OFFERT PAR :

CHAMPLAIN
cuisine découverte

EXTRA VIDÉO sur l'app du Soleil